

Vidéographe

S É L E C T I O N

V I D É O

S E L E C T I O N

G R A P H E

S É L E C T I O N

V I D É O

V I D É O

S E L E C T I O N



Vidéographe Inc.
4550, rue Garnier
Montréal (Québec)
Canada H2J 3S7
(514) 521-2116

P R É F A C E

La vidéo d'auteur répertoriée dans ce catalogue n'est pas exclusivement la vidéo d'art. L'auteur n'est ni nécessairement un artiste ni seulement un réalisateur bien qu'il ait réalisé des documents. L'auteur est plutôt celui qui, au fil des réalisations, a trouvé sa rhétorique propre, son propre mode d'utilisation du médium.

La dialectique de la vidéo n'a pas changé depuis sa création: la fonction d'enregistrement et la fonction de création renouvellent le médium en intégrant l'expérimentation. La complexité actuelle du médium a été rendue possible grâce aux progrès technologiques qui perfectionnent les conditions d'enregistrement tout en élargissant les jeux possibles à partir des éléments enregistrés. Ainsi, les moyens mis à la disposition de l'invention se multiplient, nourrissant fidèlement l'utopie initiale.

Les bandes vidéographiques proposées dans cette sélection font place à l'invention. En prenant connaissance du contenu de ce catalogue, vous constaterez que la part faite à la création par les auteurs n'est pas seulement large mais aussi judicieuse et perceptible sur différents plans. Il s'agit d'une sélection de vidéos qui ont contribué, et contribuent encore, à enrichir les discours vidéographiques québécois, canadien et international.

La sélection inclut quelques réalisateurs rusés qui mettent à profit la valeur archivistique de sujets observés, c'est-à-dire enregistrés sur ruban magnétoscopique, pour s'inscrire dans le discours vidéographique. Ils se posent ainsi eux-mêmes en auteur: au savoir-faire du réalisateur s'est additionné une manœuvre de l'aspirant-auteur. Voyons aussi dans cette volonté de retenir le temps une volonté de contribuer à l'histoire par son témoignage et, dans cette insistance à témoigner, un désir de communiquer. Bons joueurs et conscients de la valeur encyclopédique de tels documents, nous tenons à vous les présenter.

Le sentiment historique d'un auteur se manifeste parfois par la référence aux biens culturels, plus particulièrement aux écrits. De nombreux textes tant classiques qu'actuels sont ainsi cités dans certains vidéos. La citation apporte au propos du vidéaste un appui historique, ou encore cautionne soit la place que celui-ci détient dans le champ, soit celle à laquelle il aspire. Opérant l'inscription du «citant» dans le discours historique, la citation fait participer l'auteur à l'Histoire, tout en le présentant comme un récepteur idéal, un élu en quelque sorte. La citation fait effectivement de

l'œuvre dans laquelle elle s'insère un prolongement du texte original.

Par leur volonté de susciter un questionnement chez le spectateur, les références alimentent autant de dialogues avec l'histoire en prenant ou bien la forme d'une citation textuelle ou encore celle d'un emprunt à l'imagerie collective. Le questionnement sur la narrativité propre au médium ou encore sur les habitudes narratives qui nous ont été inculquées par la littérature et le cinéma classiques, s'inscrit dans une thématique parente de celle qui précède. Traitée différemment par chaque auteur, elle est également récurrente.

Au-delà d'un contenu à communiquer, le travail sur le mode de communication constitue une autre façon d'inventer et de contribuer à l'enrichissement de la discipline. Pensons, par exemple, à ceux qui, pour faire passer des messages précis, ont perverti l'approche documentaire en la teintant de fiction, et vice versa. Non seulement ont-ils assuré de la sorte la réception optimale du message mais un genre faisant toujours école a été créé!

L'essence de la vidéo d'auteur est déterminée par un désir impératif de communiquer, donnant lieu à la suprématie de l'invention dans la dynamique inhérente au médium. Ici le sujet, motivation première de la fonction d'enregistrement, peut être secondaire ou, à la limite, n'intéresser que l'auteur. Lorsque la fonction de création assure la saturation du message visuel et sonore, du contenant, le contenu peut être mince ou polymorphe au point de n'être pas perceptible. La communication aura simplement lieu sur un autre plan. La recherche esthétique de l'auteur, à partir des propriétés technologiques du médium par exemple, peut être le principal message émis. La rubrique *expérimental* de l'index thématique illustre l'importance de cette démarche en vidéo.

Finalement, l'excellence de la compréhension du genre dans lequel un auteur travaille et son désir de communiquer ont érigé plusieurs réalisateurs en auteurs.

Heureux de vous proposer ces documents de maîtres et désireux de vous communiquer leur présence sur les rayons de la vidéothèque du Vidéographe, nous vous offrons cette anthologie de vidéos d'auteurs québécois, canadiens et internationaux.

Lise Lachapelle
Agent de distribution

P R E F A C E

My first exposure to Vidéographe was in the early 1970s when on a visit to Montréal I heard that the only way to see Denys Arcand's legendary censored documentary *On est au coton* was on a bootlegged copy at the famous video centre on rue St-Denis. The circular monitor embankment in the screening room resembled, as I recall, the control room of a dilapidated space ship but enhanced nonetheless both my outsider's idealization of Quebec culture and the prevailing myth that video would change the world. Video represented everything that was dynamic and progressive about the Quebec context into which I would soon put down roots.

Well, in 1989, video has changed the world, but not in the way that I nor the NFB's subversive godchild Vidéographe imagined in those prehistoric days. Vidéographe has itself changed beyond recognition in almost two decades, having long since migrated north and east, navigating away from the pushers and fast food, past any number of other treacheries as well—offshoots and transplants, gadgets and gimmicks, rock video and “la publicité”, hermetic avant-gardism and the temptations of broadcast—to its present screening room and repertory that is lot more down to earth.

Not that the earlier ideals of social change are no longer operative. As this catalogue documents with its image spectrum from Filipino guerrillas to homeless youths and taxi driver's co-ops, a resurgence of those ideals is clearly disturbing the doldrums of post-Referendum Quebec. But now video is conceived less as a militant catalytic spark than as a documentary witness, a gentle trigger of cultural and social communication within the micro-networks of dissent, an acerbic but playful scrambler of media domination. (Gaps can of course be detected in this catalogue's spectrum of causes: the video historian of the year 2089 will have to remember that the spinoff Groupe d'intervention vidéo and Québec City's Vidéo femmes have channeled off the tradition of feminist activism to no small extent, but what will s/he make of Vidéographe artists' avoidance of any significant acknowledgement of the AIDS pandemic that has been devastating our species in the 1980s?) Be that as it may, this catalogue confirms that video, with the parent institution gasping its last “fonctionnaire” breath and the documentary cinema in Quebec in the throes of what may be its last crisis, has officially taken over the vocation of that social documentary cinema exemplified by Arcand twenty years ago, the low-cost grass-roots arbiter of political imperatives and disenfranchised voices. Incidentally, I am happy to notice that work from the pioneering years, such as Pierre Falardeau's *Continuons le combat*, is still available to help us keep sharp our sense of this history of a medium and a mission.

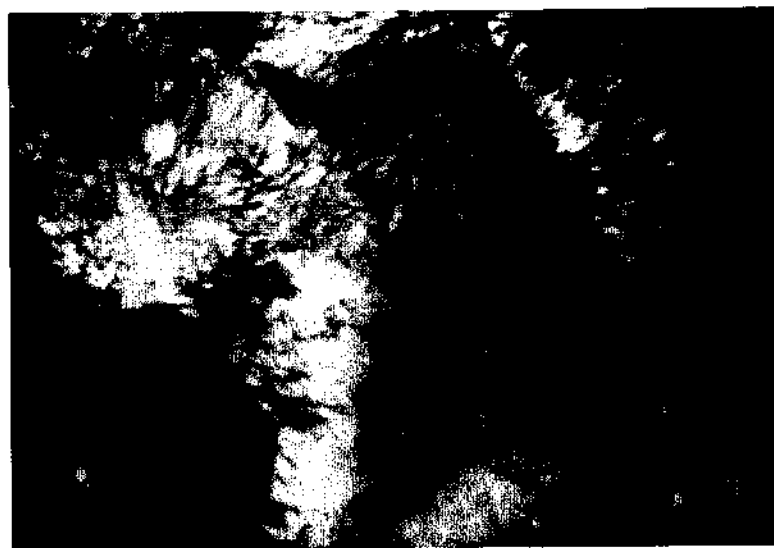
These pages reflect many other missions as well that are impelling the now middle-aged medium of video forward: from formal experimentation (more lyrical and less abstract than it used to be, and somehow less obsessed with the perpetual crisis

of self-definition within a channel-hopping culture), to the privileged observation—and criticism—of cultural work in every adjacent sphere. Old roles that have shaped other artforms are resurfacing in, and reshaping, video art—the ethnographer, the humorist, and, perhaps most importantly, the storyteller. Add to this postmodern diversity an increasingly significant international representation (from Switzerland to...Winnipeg), a continuing implantation of artists from other media, and a continuing breeding environment for the most far-fetched collaborations, and what you've got is a polyglot treasurehorde of high-voltage scanlines. Who said video was a cool medium?

Audience of course remains a sticky and unanswered question. Crossover outreach beyond the gallery ghetto is making slow but sure progress. And the cross-fertilization that is its byproduct is encouragingly evident: what a pleasure it was to attend an avant-premiere of *Taxi sans détour* with a roomful of Haitian taxi-drivers and their families! The lists of festivals around the globe that have honoured Vidéographe artists constitute a recognition of achievement of course but also a problem all too familiar in this festival-clogged city. When will we as spectators be able to stop going to festivals and have the ordinary everyday access to works and to audiences that would ordinarily characterize a healthy socio-cultural ecosphere? When will video artists fly the festival nest?

One final comment arises from Vidéographe's bilingual catalogue format. Beneath its polite evenhandedness simmers the frustration of the muzzled. The necessary means for video artists and programmers to reach audiences of the other language group—funding for subtitling and versioning—seems thwarted on every level by the national culturecratic apparatus. Try mentioning language versioning for independent video at domestic festivals to any of the agencies and be ready for a fast passing of the buck. Solving this dilemma is clearly the most urgent challenge facing these artists and producers. Still, bilingualism, as constructed in this catalogue, has its pleasures, from the weird and contradictory only-in-Montréal protocol where English and French texts rarely match (inside or out), to the exhilarating cultural clash inherent in Vidéographe's growing «ouverture» to audiences and artists in the U.S. and Europe, and in, of all places, English Canada (remember another Falardeau work, *Speak White?*). All this at a time when the artform seems across the board more and more language-based than in its earlier manifestations. This foreword is not a translation of the French language introduction, which I am sure has its own unique and language-determined form of congratulatory caveats to a fine stable of “vidéastes”. Read us both, dear anglophone reader, and above all rent these untranslated French tapes and confront your own idealizations and myths.

Thomas Waugh



L'odyssée de la mémoire



Taxi sans détour



Annie et les Rois-Mages

ANGERS Richard
Arthabaska, 1962

L'ODYSSÉE DE LA MÉMOIRE
(Première d'une série de cinq élucubrations)
10 min., 1989. 0-0625-0
Prod.: R. Angers
René Roberge
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Avant le sujet, il y avait des images. Une musique s'est ensuite fait entendre, mettant en place les paramètres du montage. Le sujet s'impose alors, pour donner lieu à une trame narrative.
Le processus créatif en pleine... élucubration se nourrit ici du plaisir de jouer avec les langages: autant celui de l'image que celui du texte, associés à celui de l'*Odyssée* d'Homère. Ainsi, le voyage de cet Ulysse-ci, pour le plus grand plaisir de tous, plonge notre mémoire individuelle dans la mémoire collective inscrite dans les profondeurs de l'eau.

Col., in Fr.
(First in a five-part series of wild imaginings)
Before the topic, there were images. Then there was music, which set the parameters for the editing. The topic emerges next, and with it, a narrative.
The creative process is inspired by the joy of playing, using the language of the video medium, the author's own language, and the language of Homer in his epic poem *The Odyssey*. In the end, Ulysses' voyage confronts an individual memory with a collective memory in watery depths for all to enjoy!

ASSELIN Jean
Montréal, 1961

CAYO LEVANTADO
1989
Prod.: Water Proof
Vidéographe inc.

Coul., sans dialogue
Ce court vidéo doit son titre au nom donné à l'endroit, dans la mer des Caraïbes, où ont été tournées ses images harmonieuses. Le choix musical, extrait de *La Mol-deau* de Bedrich Smetana, module le rythme du montage tout en accentuant l'atmosphère apaisante du fond marin.

Col., no dialogue
This short video's sumptuous images were shot in Cayo Levantado, located in the Caribbean Sea. The score, an excerpt from Bedrich Smetana's play, modulates the pace of the editing and highlights the tranquility of the Sea.

BEITEL Garry
Montréal, 1949
LANDRY Mireille
1953

TAXI SANS DÉTOUR
50 min., 1988. 0-0622-0
Prod.: Vidéographe inc.

Coul., en fr. et créole, avec sous-titres fr.
Georges-Yvon Antoine est d'origine haïtienne. Depuis huit ans, il gagne sa vie comme chauffeur de taxi à Montréal. Les remarques des clients et le harcèlement des chauffeurs blancs font partie de la vie ordinaire, jusqu'à ce qu'un incident sur un poste de taxi menace son emploi. Vers qui se tourner? Ni les policiers ni la compagnie de taxi ne reconnaissent les torts qu'on lui cause. Pour Georges-Yvon Antoine, la limite est atteinte: avec d'autres chauffeurs haïtiens, il entreprend de créer une nouvelle compagnie de taxi.
Dans *Taxi sans détour*, des chauffeurs haïtiens recréent dans leurs lieux quotidiens certains événements vécus ces dernières années. Ils jouent leurs propres rôles dans ce vidéo-fiction à saveur documentaire. La présence des membres de la famille de Georges-Yvon et la musique originale de Richard Angers sont autant d'éléments qui viennent... relever cette saveur.

Col., in French and creole, with Eng. sub-titles
Taxi sans détour tells the story of Georges-Yvon Antoine, a Haitian immigrant who has been driving a cab for over eight years. He enjoys the independence of his work but finds the racial comments of certain clients and harassment by some of the white drivers to be very trying. It is only when an incident at a taxi stand threatens his very livelihood that he decides to take matters in hand. With the support of other Haitian drivers, he challenges the complicity of the taxi company for which he works and the local police — who both turn a blind eye to his plight. These events become the background to the creation of Montréal's first Black taxi company.
Taxi sans détour has the feel of a documentary, but it is a fictional reenactment of real experiences of Montréal's Haitian taxi drivers. The principal dramatic roles are interpreted by Haitian cab drivers who play scripted versions of events they, themselves, recounted.

Vidéo réalisées, Bruxelles, Belgique, 1989
— Compétition officielle.

BÉLAND François
voir l'see **CHOUINARD** Marcel

BÉLANGER Josette
Montréal, 1954

ANNIE ET LES ROIS-MAGES
15 minutes, 1988. 0-0613-0
Prod.: J. Bélanger
Vidéographe inc.

N. et b., en fr.
Essai lyrique, *Annie et les Rois-Mages* est la première réalisation de Josette Bélanger. Discours sur le langage et la difficulté de parler d'amour, l'œuvre se veut une pause, un temps, une réflexion où images et son agissent en contrepoint.
Annie est seule. C'est par ses souvenirs d'enfant et ses souvenirs de femme qu'elle parle: elle s'explique l'amour et tente, dans un mouvement de tendresse absolue, de retrouver la paix, le sourire.

B. & W., in Fr., with Eng. sub-titles
Annie et les Rois-Mages, Josette Bélanger's first work, is a lyric essay in black and white. It is also a discourse on language and the difficulties inherent in discussing love. The work is intended to be a pause, a space, a reflection where sound and images act as a counterpoint.
Annie is alone. Through her memories as a child and as a woman, she explains love to herself and during a surge of utter tenderness she attempts to find happiness and peace.

The 11th Tokyo Video Festival, Japon, 1988 — Special Merit Award.

BÉLANGER Louis
1964
CHOUINARD Denis
1964

DOGMATISME OU LE SONGE D'ADRIEN
10 min., 1987. 0-0621-0
Prod.: Houblonneurs unis



Coul., en fr.
Des voisins sont réunis chez un vieil homme seul. Son chien fait l'objet d'un conciliabule, car il aurait mordu un enfant.

Col., in Fr.
How come Adrien's kitchen, usually so quiet, has become the centre of dispute? Prison-like atmosphere.

4ième Manifestation internationale de vidéo et de télévision de Montbéliard, France, 1988 — Mention spéciale.
9ième Festival international du jeune cinéma, Montréal, Canada, 1988 — 2ième prix.

BENDAHAN *Raphael*
Casablanca, 1949

LE JARDIN DU PARADIS
21 min., 1982. 0-0534-0
Prod.: R. Bendahan

Coul., v.o. bilingue, en fr. et en angl.
Le Jardin se veut une réflexion sur la vie et la mort. C'est une longue recherche d'identité à travers le passé et le présent. L'auteur y exprime sa difficulté d'être immigrant dans un pays qui se cherche. Un questionnement sur le bonheur et un besoin évident de tendresse s'y expriment.



ment. Le narrateur se tourne vers son passé pour mieux saisir le présent. Cette œuvre s'adresse avant tout à l'intelligence et à la sensibilité. On en sort touché... troublé!

Col., O.V. Fr. and Eng.
Le Jardin should be viewed as a reflection on life and death. It is a long search for identity through the past and present. It is the difficulty of being an immigrant in a country still seeking its own identity, a visual essay on happiness, and above all a tribute to the obvious need for compassion... Occasionally expressing himself in French or English, the narrator looks to his past to better grasp the present. This work will no doubt deeply touch its viewers...

New York City Video & Experimental Film Festival, E.U., 1984.
Canadian National Exhibition, Toronto, Canada, 1983 — Bellevue-Pathé Prize: Fiction.
Festival international du super 8 de Québec, Canada, 1983 — Mention spéciale: jury du Québec; 2ième prix: jury international.

BÉZY *Philippe*
Nantes, 1957

BÉBÉ BIÈRE
3 min., 1987. 0-0577-0
Prod.: Equipe B, UQAM

Coul., sans dialogue avec sous-titres fr. Ce vidéo recourt à l'incrustation pour créer l'arrière-plan d'une scène de lutte entre deux hommes. Les extraits incrustés sont empruntés à un film noir et blanc tourné en cinéma-vérité; ils nous montrent les réactions vives de spectateurs qui pourraient indifféremment être des amateurs



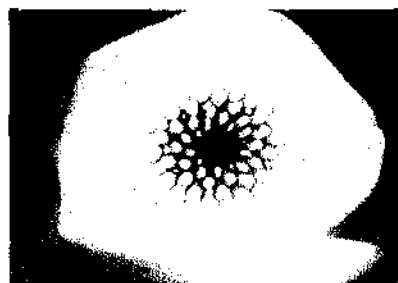
de hockey ou de lutte. Un troisième plan s'ajoute vers la fin: un message ironique de type publicitaire traverse l'image. Il en résulte une reconstitution technologique de l'atmosphère d'un match télévisé. *Bébé bière*, par son contenu, se rapproche de *Continuons le combat* de Falardeau-Poulin.

Col., no dialogue, Fr. sub-titles
This video uses an inlaying technique to create the background for a wrestling match opposing two men. The inlay segments are from a black and white film shot as a «cinéma-vérité». They illustrate the typical reactions displayed by spectators attending any major sporting event. A third shot crosses the screen in the form of an ironic, advertisement-like message. The result is a technological recreation of the atmosphere of a televised match. Although a connection between this work and Falardeau-Poulin's 1971 work *Continuons le combat* may be implied, *Bébé bière's* emphasis, unlike the other work, is on technology rather than theory...

BINAMÉ *Charles*

RÉACTION 26
4 min., 1971. 0-0017-0
Prod.: Vidéographe inc.

N. et b., sans dialogue
À l'aide du feedback électronique, c'est la ronde folle des images qui viennent, reviennent, se dépassent, se superposent et dansent sur l'écran. Cette géométrie abstraite fascine l'œil. La musique de Michel Hinton occupe dans cette œuvre vidéo une place de choix. Un des premiers vidéos «d'art et d'essai» réalisés au Vidéographe.



B. & W., no dialogue
This work uses electronic feedback to showcase a great number of images at a rapid-fire pace. The result may be defined as abstract geometric art. The music, composed by Michel Hinton, plays a prominent role in the tape. One of the first in its genre to be produced at Vidéographe, this short art video is a successful alliance of sights and sounds.

BLACK *Byron*
Texas, 1940

A TRIAD OF SEX SELECTIONS
18 min., 1986 — PAL. 0-0540-0

Coul., en angl.
1- Dans *Topsy vs. Autopsy* (8 min.35), il est question de la compétition entre mâles, dans un monde ambigu et dangereux, où règne la loi du plus fort.
2- *Vertebrates in Unsuccessful Triangulation* (5 min.13): trois chiens égarés tentent maladroitement de s'accoupler dans une ruelle de Bangkok. Musique de Perez Prado.
3- *Testicktish: An Utter Catastrophe in Educational Video* (4 min.14) montre une vasectomie. Byron Black fait un produit séducteur à partir d'un vidéo réalisé dans le cadre d'un programme universitaire thaïlandais visant à démystifier l'opération.

Col., in Eng.
1- *Topsy vs. Autopsy* (8 min.35). The issue is males in competition, in a very dangerous and ambiguous world. Reece Metcalfe and Byron Black talking about their own ethos of competitive spirit.
2- *Vertebrates in Unsuccessful Triangulation* (5 min.13). Three stray dogs make a lame attempt at fucking on a back alley of Bangkok. Two males and a bitch do not a nuclear family make, but...
3- *Testicktish: An Utter Catastrophe in Educational Video* (4 min.14). The delicate but critical operation known as the vasectomy is one last-ditch effort by developing nations in the struggle against over-population.

STAMP OUT
17 min., 1986 — PAL. 0-0539-0

Coul., en angl.
1- *Le Baron Infinity* (12 min.) joue un combat épique avec la névrosatie (bureaucratie autocratique névrotique) du monde. Il utilise ses propres instruments de pouvoir, soit les étampes de caoutchouc, afin de l'«étamper»... Cette performance héroïque d'art postal vise à lui rendre la monnaie de sa pièce, en créant des chefs-d'œuvre de caoutchouc sur papier, magnifiques, puissants, exotiques.
2- *Cracking the Atom a Trifle* (56 sec.) est un vidéo-poème avec contrepoint narratif et images empreintes.
3- *Being Liquid* (3 min.24) est un vidéo-poème sur la Thaïlande.

Col., in Eng.
1- *Baron Infinity* (12 min.) enacts an epic struggle with the world neurocracy (the neurotic autocratic bureaucracy). In an effort to «stamp them out», using their own power tools: rubber stamps. This heroic mail art performance of stamp art aims «to get back at them where it counts». By creating gorgeous powerful exotic meaningful masterpieces of rubber on paper.
2- *Cracking the Atom a Trifle* (56 sec.) is a video poem with narrative counterpoint with print on picture.
3- *Being Liquid* (3 min.24) is a video poem inspired by Thailand, a «land of water».



Byron Black

YELLOW PERIL PARLOUR SAMPLER
20 min., 1986 — PAL. 0-0541-0

Coul., en angl.
1- *Brains Gather in Formation* (6 min.20) résulte du montage expérimental suite à une recherche sur le développement mental effectuée dans le cadre d'une étude de l'artiste sur le langage, la culture et les modes de comportement des Thaïlandais.
2- *Blossoms in Balossom* (9 min.37) est une expérience électrobiologique en hybridation d'image: la tentative de pollinisation d'orchidées thaïlandaises avec des spermatozoïdes canadiens.
3- *Croc Rock* (3 min.59): Byron Black utilise des images tournées lors de sa visite à la célèbre ferme de crocodiles de Samut Prakarn pour réaliser un vidéoclip sur la chanson *Crocodile Rock* de Elton John.

Col., in Eng.
1- *Brains Gather in Formation* (6 min.20) is an experimental montage of inquiry into mental process and progression, growing out of the artist's study of the language, culture and behavior of the Thai people.
2- *Blossoms in Balossom* (9 min.37) is an electrobiological experiment in image hybridization. An attempt is made to pollinate Thai orchids with all-Canadian owned and operated spermatozoa.
3- *Croc Rock* (3 min.59): Byron Black visits the famous crocodile farm in Samut Prakarn, Thailand. He videotapes the beasts and then edits this footage to play with a recording of Elton John's *Crocodile Rock*.

BYRON BLACK'N' BLUE-BLIND
17 min., 1985 — PAL. 0-0542-0

Coul., en angl.
L'artiste et «performer» Byron Black imite les numéros comiques de Spike Jones depuis 1946. Dès l'âge de six ans, il amusait les ivrognes dans un club d'officiers en Allemagne. À 47 ans, il se présente comme un vieux chauve au génie inexploité qui continue de faire ses numéros mais avec un avantage technologique puissant: la sorcellerie électronique du «soft chromakey». Il prévient les spectateurs trop sensibles que ce vidéo pourrait être, et est selon lui, une des choses les plus drôles qu'on n'a jamais vue de notre mortelle existence...

Col., in Eng.
Canadian video artist and performer Byron Black has been doing comic pantomimes of the comic numbers of Spike Jones since 1946. When as a child of six he stood in front of a juke box in an officers' club in Germany and amused drunks. He is now a 46-year-old bald-headed unemployed genius and still doing these same numbers, but with a powerful technological advantage: through the electronic sorcery of «soft chromakey» he is able to ooze into two personae, and «play with himself» as he pantomimes two roles at the same time.

BOTI Marie
voir / see MALCOM Guy

BOUDREAU Marik

SÉRIE FLEUVE MARIK BOUDREAU
10 min., 1986. 0-0498-0
Prod.: M. Boudreau,
Plessisgraphe,
Vidlographe inc.

Coul., en fr.
Portraits intimes et images de villes, transformés et reconstruits par différents procédés graphiques (xerox, ordinateur, virage, etc.), ce vidéo défait l'image photographique en amplifiant son caractère graphique jusqu'à l'abstraction. La bande sonore est réalisée par Marie-Hélène Robert et Marie Trudeau.

Col., in Fr.
Intimate portraits and images of cities transformed and reconstructed by various graphic processes (xerox, computer, etc.). This video undoes the photographic image by amplifying its graphic character to the point of abstraction. Sound track by Marie-Hélène Robert and Marie Trudeau.



Touei

BOURDON Luc
Montréal, 1958

**THE STORY OF FENIKS
AND ABDULLAH**
18 min., 1988. 0-0597-0
Prod.: Western Front

Coul., principalement en angl., avec quelques mots en fr.
Perdu dans une ville où l'autre est absent, l'amant attend. Pour passer le temps, il visite le jardin chinois, le jardin zoologique; il devient touriste. Tout ce qui l'entoure et lui rappelle cette attente lui semble irréel: «Je t'attends où tu ne veux pas aller. Je t'aime où tu n'existes pas.» Cette poésie vidéo, adaptée des *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, a été produite dans le cadre du programme «Video Artist in Residence» au Western Front de Vancouver.

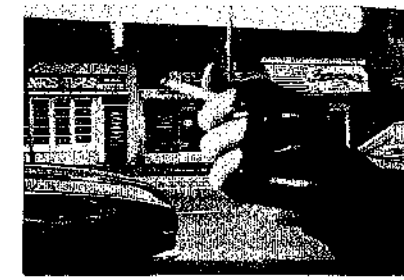
Col., in Eng., with a few words in Fr.
Abdullah arrives in a city. He phones Feniks. Answering machine. Heart slash. Passenger. Traveller. Foreigner. Outsider. Tourist.

Video poetry adapted from *Fragments d'un discours amoureux* written by Roland Barthes. An essay executed at the Western Front Society in January 1988.

"I take a seat, alone, in a café. The other is absent. I am waiting, and everything around my waiting is stricken with unreality. I look at the others who come in: they are not waiting."
Desire waits for an answer.

12th Atlanta Film & Video Festival, Atlanta, E.U., 1988 — Best Dramatic.
World Wide Video Festival, Kijkhuis, La Haye, Pays-Bas, 1988.

17ième Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal, 1988 — Prix Alcan de la meilleure bande vidéo.
The 11th Tokyo Video Festival, Japon, 1988 — Work of Excellence: Video Letter Exchange.



TOUEI
4 min. 15, 1985. 0-0485-0
Prod.: Ducto productions
Vidlographe inc.

Coul., sans dialogue
Lac Webster, été 1984, fin de l'après-midi. Un enfant nu s'ébat; un couple nu fait une pause. Derrière, la surface du lac frémit. Immobile derrière le verre, elle palpe son ventre. De l'eau, émerge la tête de l'enfant. Elle soupire deux fois. Le lac se couche et le songe s'estompe. L'enfant les regarde, immobiles, et sourit. Touei: le serein, le joyeux, le lac comme le trigramme du Yi King chinois. Jean Décarie a composé la musique originale.

Col., no dialogue
Webster Lake. Summer 1984. Late afternoon. The naked baby is romping about. A naked couple taking a break. Splashes on the lake. Still, behind the glass, she touches her stomach. From the water, emerges the head of a child. She sighs twice. The dream dims. The lake sets. They remain still. The child looks at them and smiles. Touei: the serene, the joyous, the lake as in trigram of the Chinese I Ching.

New York City Experimental Video and film Festival, New York, E.U., 1986 — Mention.

San Francisco International Video Festival, San Francisco, E.U., 1986 — Special Mention.

Video/Culture Showcase, Vancouver, Edmonton, Toronto, Montréal, Halifax, Canada, 1986.

Aventure/Venture, Centre Saydie Bronfman et Vidéographe, Montréal, Canada.

BOURDON Luc

REVERSE LETTER

5 min., 1984. 0-0428-0
Prod.: Duclo Productions
P.R.I.M. Vidéo
Vidéographe inc.

Coul., en fr. et angl.
Reverse Letter est un essai vidéo sur la ville... comme lorsqu'on écrit une lettre d'amour ou qu'on regarde un film avec passion.



Col., in Eng. and Fr.
Reverse Letter is a video essay on the city... like when we write a love letter or watch a movie with passion.

ENTRE LA PAGIE ET LA MANIQUE

15 min., 1984. 0-0405-0
Prod.: Luc Bourdon
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Regard sur le travail de Luc Caron écrivain, sur sa performance et son exposition réalisées dans le cadre de «Entre la magie et la panique», au Musée d'art contemporain de Montréal. Pour Luc Caron, c'est le moment de sortir de ses textes. Pour l'œil vidéo, c'est l'occasion de faire un petit tour autour des mots...

Col., in Fr.
A look at the work of Luc Caron, writer and performer, as part of an exhibition titled, "Entre la magie et la panique", presented at the Musée d'art contemporain in Montréal. A group of artists seeking to "attach themselves to the magic of technology in order to escape the panic of routine", round up the tools of our civilization and use these as artistic medium. For Luc Caron, it is time to expose his texts and to lay them out, to glue them, to invite his friends to sing. The song *L'homme bleu* is written by Danièle Gauthier.

BOURDON Luc BRONSARD Louis

NE RETENEZ PAS VOTRE SOUFFLE

45 min., 1987. 0-0561-0
Prod.: Zone productions
Vidéographe inc.

Coul., v. o. avec sous-titres français
Entrevues réalisées lors du 15ième Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal. Le rôle de la criti-



Eddie Constantine dans *Ne retenez pas votre souffle*

que, la scénarisation, le rapport réalisateur/producteur, la télévision, la projection, le montage, le tournage et le jeu au cinéma y sont, tour à tour, questionnés.

Col., O. V., bilingual
with French sub-titles

At the 15th Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal, the directors of this work taped interviews. They provide personal opinions as well as theoretical and technical insights pertaining to the world of film.

Avec/with:

Eddie Constantine, Laurence Gavron, Serge Toubiana, Jean-Pierre Limosin, Stefaan Decostere, Barbara Osborn, Leandro Katz, David Rimmer, Donatello Pierucci, Rachel Reichman, Maxi Cohen, Ken McMullen, Benjamin Baltimore, Sara Driver, Olivier Assayas, Suzanne Fletcher et Ann Gisel Glass.

MÉTÉORE STUDIO

5 min. 29, 1985. 0-0478-0
extrait de ZONE 4

27 min.

Prod.: Zone productions

Coul. et n. et b., en fr.
Extrait du vidéogramme composé de quatre documents sur autant de secteurs artistiques représentatifs de la culture des jeunes québécois.
Zone 4 a été produit dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse. Le pro-



jet avait pour mandat de regrouper plusieurs jeunes créateurs montréalais dans une série de vidéoclips. Pour sa part, Luc Bourdon a réalisé le clip traitant du design, avec *Météore Studio*.

Col., B. & W., no dialogue

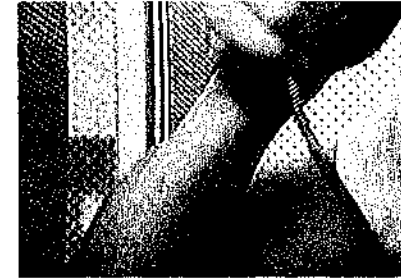
This video has finally washed up on the shores of Radio-Canada. It is composed of four documents illustrating fashion, dance, design and performance art in Québec, by four well-known directors. The result is a music video of very high quality.

BOURDON Luc GIRARD François

DISTANCE

4 min. 30, 1984. 0-0437-0
Prod.: Zone/Duclo productions
P.R.I.M. Vidéo
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Mouvement d'une musique intérieure. Sortie de zone. «Comme je parlais... l'image



de la dernière conversation téléphonique... d'une distance à prendre... se faisait.»

Col., in Fr.

The movement of interior music. Getting free. "As I was leaving...the image of the last telephone conversation... creating a new distance...was taking form."

Festival Under 5, Vancouver, Canada, 1984 — Premier prix / First Prize.

BOURDON Luc PARADIS Marc

SAY CHEESE FOR A TRANSCANADIAN LOOK

17 min., 1985. 0-0425-0
Prod.: M. Paradis
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Lors d'un voyage à travers le Canada pour une sélection canadienne de vidéos dans le cadre du 13ième Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal, Luc Bourdon, Marc Paradis et Simon Robert décidaient de produire un document vidéographique.
Ce vidéo se veut moins un documentaire qu'une suite logique aux questions posées dans *Scheme Video*, une œuvre précédente. Pivotant autour du déplacement des trois conservateurs, le vidéo se veut le reflet de leur perception, à travers la prise aléatoire des images.

Col., O.V. Fr. with Eng. voice over
Luc Bourdon, Marc Paradis and Simon Robert served as curators searching for Canadian video selections as part of the 13e Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal. This document relates their experiences and their search during a trip which took them across Canada.

This work should be seen as a follow-up to the various questions raised in an earlier work titled *Scheme Video*.

War, machines and the precarious state of the world today are but some of the concerns expressed by the three curators. Several penetrating insights mark this work.



Luc Bourdon dans *Say Cheese for a Transcanadian Look*

BOURDON Luc PARADIS Marc DUCHESNE Eric

SCHEME VIDEO

21 min., 1984. 0-0406-0
Prod.: Vidéographe inc.

Coul. et n. et b., en fr.
Claude Chamberlan, le cinéma Parallèle, Montréal, été 1983. Fiction vidéographique, périple d'images autour du Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal. Le questionnement sur le cinéma et le star-system amène les auteurs à filmer les choses, puis les individus: non pas poser les problèmes, mais les voir apparaître! La quête de leur propre histoire commence avec la conscience du cinéma dissident.

Col. and B. & W., in Fr.
The star system, as much political as filmic, leads us to a journey into images, from Robert Frank to Wim Wenders. Questions about film and the star system here lead us to film objects, then individuals, without defining the problems nor seeking answers in demonstration. In general, the motivation to film stems from a need to make a statement. Hate, envy, love and denial are obvious motivations, and they are but different mediums for images. This is the story of a movie house that does not rely on Hollywood to set its standards.

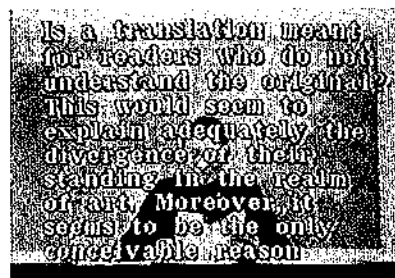


Serge Losique dans *Scheme Video*

CAYO Elsa
Lima, 1951

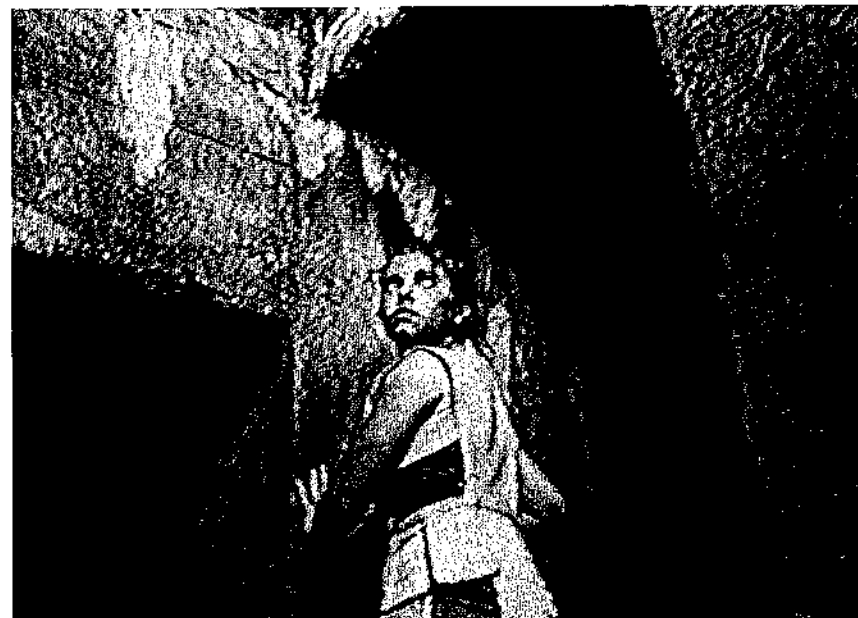
NEZ, GORGE, OREILLES
An Essay on Translation
14 min., 1986. 0-0474-0
Prod.: Elsa Cayo
Vidéographe inc.

Coul., en angl.
En speakerine de télévision un peu décalée, Elsa Cayo parle de son accent avec le



sérieux d'un présentateur d'informations. Le sujet du bulletin d'informations, celui de ce vidéogramme, c'est l'accent d'Elsa Cayo. *An Essay on Translation* est la version canadienne du vidéo produit originalement en France en 1983.

Col., in Eng.
In this work marked by satiric overtones, Elsa Cayo the anchorwoman seriously and formally brings us the news and talks about her accent. "No, as a matter of fact, I don't speak English. And if I spoke English I would speak it with an accent. Besides, everything I'm about to read will be said with an accent..."



CHARLEBOIS Johanne
Verdun, 1959

VASELIN Harold
Sainte-Adresse, 1955

BLOCKHAUS
17 min. 38, 1987. 0-0596-0
Prod.: Taxiderme

Coul., sans dialogue
Ce vidéo a pris forme au cours d'une année de travail sur le site de tournage, à la pointe de Néville, en Normandie. Un imaginaire s'est développé au fil des séances d'improvisation avec les danseuses. Dans ce lieu exigeant, marqué par la guerre et battu par les vents de la mer, une façon d'être leur est devenue familière. Et c'est là, dans ce silence, que la danse doit exister! Sur cette ligne impossible qui n'est ni dedans, ni dehors, ni la mer ni la terre... l'équilibre est si précaire que les danseuses ne peuvent le maintenir que dans le mouvement.

Col., no dialogue
Blockhaus presents the viewer with improvised performances which take place in a land devastated by war and climate. At stake is the need to maintain the total presence of the area and to establish dramatic art within the truncated confines of the camera frame.

9ième Festival international du jeune cinéma, Montréal, Canada, 1988 — Grand prix vidéo.
1989 Dance on Camera Festival, New York, E.U. — Honorable Mention.

CHERIX Anne
voir / see RAHN David

CHOUINARD Denis
voir / see BÉLANGER Louis

CLARK Dave
voir / see HAMILTON Robert

CHOUINARD Marcel
Canada, 1948
BÉLAND François

LES GRANDES VACANCES... OBLIGATOIRES
50 min., 1987. 0-0582-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal
M. Chouinard

Coul., en fr.
«Salut 'pa! J'ai 19 ans. Faut que je parte de la maison avant qu'on commence à me crier des noms. Je repasserai te voir, le temps de me trouver une job, un logement, une blonde... En attendant, la fin de mes études me pèse et le chômage est à mes trousses. La télévision m'informe que je ne suis pas le seul à être jeune, instruit et pauvre: c'est le lot de ma génération. Big deal!»
Docu-fiction sur la jeunesse: à voir aussi pour la très belle animation de Massimo Guerrera.

Col., in Fr.
"So long, dad. I've got to leave home now... before we get on each other's nerves. I'll come back and see you, but I've got to look for a job, a home, a girlfriend. I'm going to try to make it on my own. Meanwhile, I've got to finish school. I hear on the news that I'm not the only young guy with an education and no money; it's the lot of my generation!"
But that's just not the way it is. Far from it...



CHOUINARD Marcel
voir / see MORIN Robert

CODESAL Javier

CENTAUR
8 min. 25, 1988 — PAL
Prod.: J. Codesal

Coul., en esp. avec sous-titres angl.
Centaur présente une figure de la mythologie grecque entourée de musiciens et d'un chœur de femmes espagnoles. Dans un décor espagnol traditionnel, l'allégorie évoque notre nature bestiale délaissée au profit de la culture. Le centaure, tout comme le toréador et le public qui l'applaudit, se nourrit de chair crue. À notre tour, nous consommons des images télévisuelles «crues». L'hybridité retrouvée dans cette œuvre interpelle notre inconscient...

Coul., in Sp. with Eng. sub-titles
Centaur is a character from Greek mythology that are best known for their alcoholism, their debauchery and their belligerence. Chiron, a centaur with great musical knowledge, must have inspired the Spanish videographer Codesal in giving his own view on creatures that are half men/half horse. Three of these (two of them dressed in traditional toréador's garb) sing lustily and in a dramatic tone of voice about their hybridity. The backdrop is Spanish, like the instrumental accompaniment. The choir from the classic Greek drama seems to be reinstalled in the form of a group of female vocalists. They comment on the vocal caprices of the horse-people.



CÔTÉ Monique
voir / see THIBAUT Norman

CÔTÉ Mario
Sayabec, 1954

LES LIEUX-DITS
20 min. 17, 1988. 0-0610-0
Prod.: M. Côté

Coul., en fr.
Les lieux-dits est un prolongement de la peinture, une tentative de lui soutirer des mots qui la cerneraient de plus près. Le peintre voit sa peinture muette et choisit de la livrer à deux figures parlantes, deux personnages qui s'engluent dans les mots. Il désire s'approprier la parole qui s'échapperait du tableau, la saisir et la mettre en scène. La perception s'en trouve multipliée mais brouillée. La peinture devient film et son mécanisme est démasqué. Mais le mystère est préservé et même épaissi, car les deux figures dialoguent en différé, leurs sens sont malades, leur vision est troublée, émue. Le peintre poursuit son travail par la parole.

Col., in Fr.
This work is an extension of painting, an attempt to extract from it the words which define it most accurately. The painter looks at his silent work and decides to interpret its messages through two "spokesmen" whose works indicate confusion. He seeks to capture and exhibit the thoughts which the work would convey. The perception increases but becomes blurred. The painting becomes film and its mechanism is exposed. But the mystery is preserved and even reinforced because the two characters do not speak coherently. Their senses do not function normally and their vision is troubled. The painter uses the spoken word in order to continue his work.



Michel Beauchamp et Pierre Goupil dans
Les lieux-dits



A Corridor Afternoon

COURCHESNE *Lur*
St-Léonard-d'Aston, 1952

**PARCOURS DE L'ENCYCLOPÉDIE
 CLAIRE-OBSCURE**
6 min., 1989

Coul., en fr. et angl.
L'encyclopédie claire-obscur est une installation vidéo interactive. Elle porte sur la lumière et sur son rôle dans l'idée qu'on se fait de nous-même, dans ce qui est hors de nous et en nous. Dans le *Parcours de l'encyclopédie claire-obscur*, l'auteur nous guide à travers l'œuvre qui a été exposée chez P.R.I.M. Vidéo à Montréal, à l'hiver 1989.

Col., in Eng. and Fr.
 This interactive video focusses on light. How does light influence our self-image? How does it influence what is outside and inside of us? The work's artist is our guide. The work was exhibited at Prim vidéo in Montréal in the winter of 1989.

COURCHESNE *Luc*

LETTERS TO THE UNKNOWN 12 min., 1987

N. et b., en angl.

Dans l'état méditatif où il a pu se retrouver à force de rouler la nuit sur une longue distance, un automobiliste est soudainement confronté à l'inconnu, the Unknown. Tout, dans ce vidéo, cherche à faire du silence, du noir et des autres manifestations éloquentes de l'inconnu, une source de plaisir et de contentement. En guise d'épilogue, le vidéaste s'arrête à une station-service pour faire le plein.

B. & W., in Eng.

In the dream-like state one might experience while driving long distances at night on deserted highways *The Unknown* is faced and addressed. Everything in this video attempts to make of darkness, silence and other most eloquent signs of the unknown, the substances of pleasure and ease. An epilogue comes as, when running out of gas, the filmmaker pulls in to refuel.

A CORRIDOR AFTERNOON

9 min., 1986. 0-0488-0
Prod.: L. Courchesne

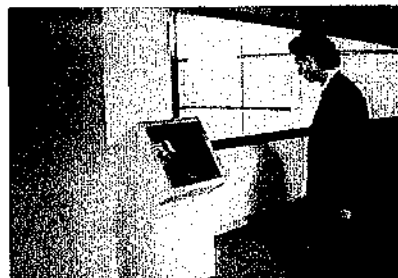
Coul., en angl.

Un passant est interpellé cavalièrement et amené à progresser dans un corridor alors qu'il se trouve constamment invité, par des voix et des images paradisiaques, à s'évader vers des plaisirs qui s'avéreront n'être que des mirages. *A Corridor Afternoon* est une simulation de *Thirst*, le segment initial et appât de *Elastic Movies*, une collection de quatre programmes vidéo interactifs produits en 1984 par la section Film/Video du M.I.T. L'installation peut s'apparenter à un jeu vidéo d'arcade. Ceux qui, à force de patience ou d'abnégation, auront pu franchir le corridor trouveront les crédits et remerciements à la sortie...

Col., in Eng.

A passer-by is off-handedly called in and talked into walking down towards an exit, while being repeatedly invited by voices and images to escape to various pleasures which turn out to be images. Those who, through sheer patience or abnegation, will have crossed the corridor will find at the end, as expected, the credits and acknowledgements.

San Francisco International Video Festival, E.U., 1986.
New York City Experimental Film & Video Festival, New York, E.U., 1986.



POULETTE AT SEVEN MONTHS

3 min., 1984. 0-0442-5

N. et b., sans dialogue

Vision intimiste de l'auteur sur sa fillette âgée de sept mois.

B. & W., no dialogue

An artist's intimate look at his seven-month-old daughter. An eerie effect is produced when the baby's daddle is alternated with the terrifying roar of a lion.

PAST AND FUTURE WHEEL

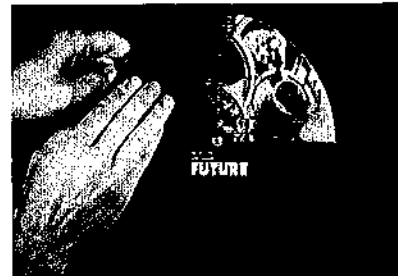
2 min. 15, 1983. 0-0442-4
Prod.: Luc Courchesne

Coul., en angl.

Court exposé sur la lumière et sur le temps.

Col., in Eng.

A brief presentation on light and time. The past bathes in light, where one can focus on details. The future is dark. It doesn't make much sense. The light has not reached it yet...



PAULA

5 min. 50, 1983. 0-0442-3

Coul., sans dialogue

Paula est un portrait à la manière des peintres de la Renaissance qui, abandonnant le regard de la foi, se sont mis à voir des humains. Dans *Paula* l'humanité est précaire; entre plaisir et douleur, un équilibre tente laborieusement de s'échafauder.

Col., no dialogue

Paula is a video portrait, inspired by the work of Renaissance painters who abandoning religious visions, focused on human features. In *Paula*, humanity presents a fragile state between pleasure and pain with a balanced state trying to emerge, but with great difficulty.

BOB ROSINSKY'S SISTER

3 min. 20, 1982. 0-0442-1
Prod.: L. Courchesne

N. et b., en angl.

Captif, après avoir été poursuivi, un jeune homme passe aux aveux. Il est ensuite libéré sous caution.

B. & W., in Eng.

A brief and insightful look at the stress caused by dangers which appear to be beyond our control. The citizen featured in this work claims that the sound of the civil defence siren is the only democratic thing he knows in his life...



MARIE À NEW YORK

4 min., 1982. 0-0442-7

Coul., version fr.

On suit la danseuse et chorégraphe Marie Chouinard dans son quotidien alors qu'elle s'appête à sortir... Parallèlement, on entend le texte de la critique de son spectacle qui a eu lieu au Performing Garage. Lecture de Harriet Casdin-Silver.

Col., O.V. with Eng. voice over

This work focusses on dancer and choreographer Marie Chouinard as she prepares to undertake a daily task. We listen to the text of the review of the show she gives at the Performing Garage in New York. Read by Harriet Casdin-Silver.

TWELVE OF US

5 min., 1982. 0-0442-2
Prod.: L. Courchesne

Coul., en angl.

Douze personnes tentent de se souvenir de l'histoire de *Boule d'or et les trois ours*. Reconstitué tant bien que mal, le conte n'est cependant qu'un prétexte pour montrer ce qu'il est resté de l'enfance sur des visages adultes. C'est aussi pour l'auteur un portrait de famille, la famille au sein de laquelle il fait ses premières expériences avec la vidéo.

Col., in Eng.

In *Twelve of Us*, Courchesne presents twelve adults recounting the tale *Goldilocks and the Three Bears*. Placed in front of the same dry black backdrop, each actor, one by one, presents in turn a part of the tale as the story unfolds. While each narrator recites their segment in their own way, the editing accentuates both the uniqueness and rapport of the story telling. The spectator also becomes a participant, rediscovering the tale simultaneously with the actors.



Luc Courchesne dans *Twelve of Us*

COUSINEAU Marie-Hélène
Montréal, 1960

DU POTLATCH, L'ODEUR DE L'HUILE
30 min., 1986. 0-0513-0

Coul., en fr.
Ce vidéo pivote autour de la fête du Potlatch qui a eu lieu en juin 1985. S'inspirant d'une tradition amérindienne, des artistes montréalais y brûlaient leurs œuvres. L'auteure interroge le milieu montréalais en juxtaposant entrevues, fictions et images d'activités artistiques, pour finalement composer un documentaire tout à fait subjectif.

Col., in Fr.
In order to draw attention to their situation, in June 1985, a group of local Montréal artists organized the "Potlatch Feast", an event based on an old American-Indian tradition. During the event, artists put their works on fire. The interview excerpts, featuring several members of Montréal's artistic community, clearly illustrate the frustration caused by the media's unwillingness to provide coverage of the artistic events it deems to be of no interest to the general population. The artists, who abhor traditional television programming, demand their own air time.

Grierson Film Seminar, Toronto, Canada, 1987.



CRAIG Linda
voir / see ST-LOUIS Jean-Pierre

CRAIG Robert

OVERDALE
27 min., 1988. 0-0615-0
Prod.: R. Craig
Vidéographe inc.

Coul., en angl.
Regard sur un événement survenu le 27 juin 1988 dans le quartier Overdale, situé au centre-ville de Montréal: six des locataires refusant la relocalisation de promoteurs immobiliers se font arrêter brutalement en tentant de résister aux forces policières. Le document questionne le rôle de l'intervention gouvernementale face aux promoteurs ainsi que la position paradoxale de l'administration municipale. Ce documentaire a été produit et réalisé par une des personnes impliquées dans la lutte. Il est dédié à une personne âgée décédée quelques jours après l'entrevue au cours de laquelle on la voit plaider désespérément sa cause.

Col., in Eng.
On June 27, 1988, a squad of helmeted riot police and an anti-terrorist SWAT team swooped down on a downtown Montreal neighbourhood to evict and arrest a group of low-income tenants. Protestors and tenants were brutalized and arrested in an effort to help real estate developers to evict and demolish a neighbourhood. This documentary, produced and directed by one of the Overdale tenants, takes you behind the scenes to meet six of those fighting to stay in their homes.



CRÉPAULT Monique
Canada, 1956

DRY CLEANING EN VOIX OFF
8 min. 35, 1987. 0-0535-0
Prod.: Era Polita inc.
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Une nuit, une jeune femme fracasse la vitrine d'un «dry cleaning» d'un coup de batte de baseball afin de pouvoir passer trois mois en prison, tranquille dans une cellule. Son but: battre le record Guinness de la fille qui s'est regardée le plus longtemps dans un miroir...

Col., in Fr.
In order to spend some time alone behind bars, one night a young woman shatters a dry cleaner's window with a baseball bat. She had to stay at the scene of the crime a full thirty minutes before the cops finally arrived, but it was well worth the wait: In jail, she will have three months to break the Guinness record for the longest period spent looking at oneself in the mirror.



CRÉPEAU Jeanne
Montréal, 1961

GERÇURE
18 min., 1988. 0-0603-0
Prod.: Les films de l'autre inc.
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Ah, les joies de l'hiver québécois! Chaussée de mauvaises bottes, une jeune femme attrape une vilaine grippe. Des experts lui prodiguent leurs conseils, l'homme de la rue se prononce sur la question et le tout se termine par une tragédie...

Col., in Fr., with Eng. sub-titles
Ah the joys of a Québec winter! Due to her rotten boots, a young woman catches



Isabelle Guilbault dans *Gerçure*

a bad cold. Experts give advice, the man in the street gives his verdict. It ends with an unexpected tragedy...

4ième Festival international de films et vidéos de femmes de Montréal, Canada, 1988 — Prix du public.
Golden Sheaf Awards, Yorkton Short Film & Video Festival, Canada, 1988 — Certificate of Nomination: Experimental.
4ième Manifestation internationale de vidéo et de télévision de Montbéliard, France, 1988 — Mention spéciale du jury.
10ième Festival international du film super-8 et de la vidéo, Bruxelles, Belgique, 1988 — Meilleur vidéo: section internationale.
10ième Festival international du jeune cinéma, Montréal, Canada, 1989 — Grand prix Alcan vidéo.

DESCHAMPS Bénédicte
San Francisco, 1961

LAMBERT Lucie
Rivière-Portneuf, 1960

L'ATTRAIT INFINI DE QUELQUES SECONDES FRAGILES
4 min., 1989
Prod.: B. Deschamps
L. Lambert
Vidéographe inc.

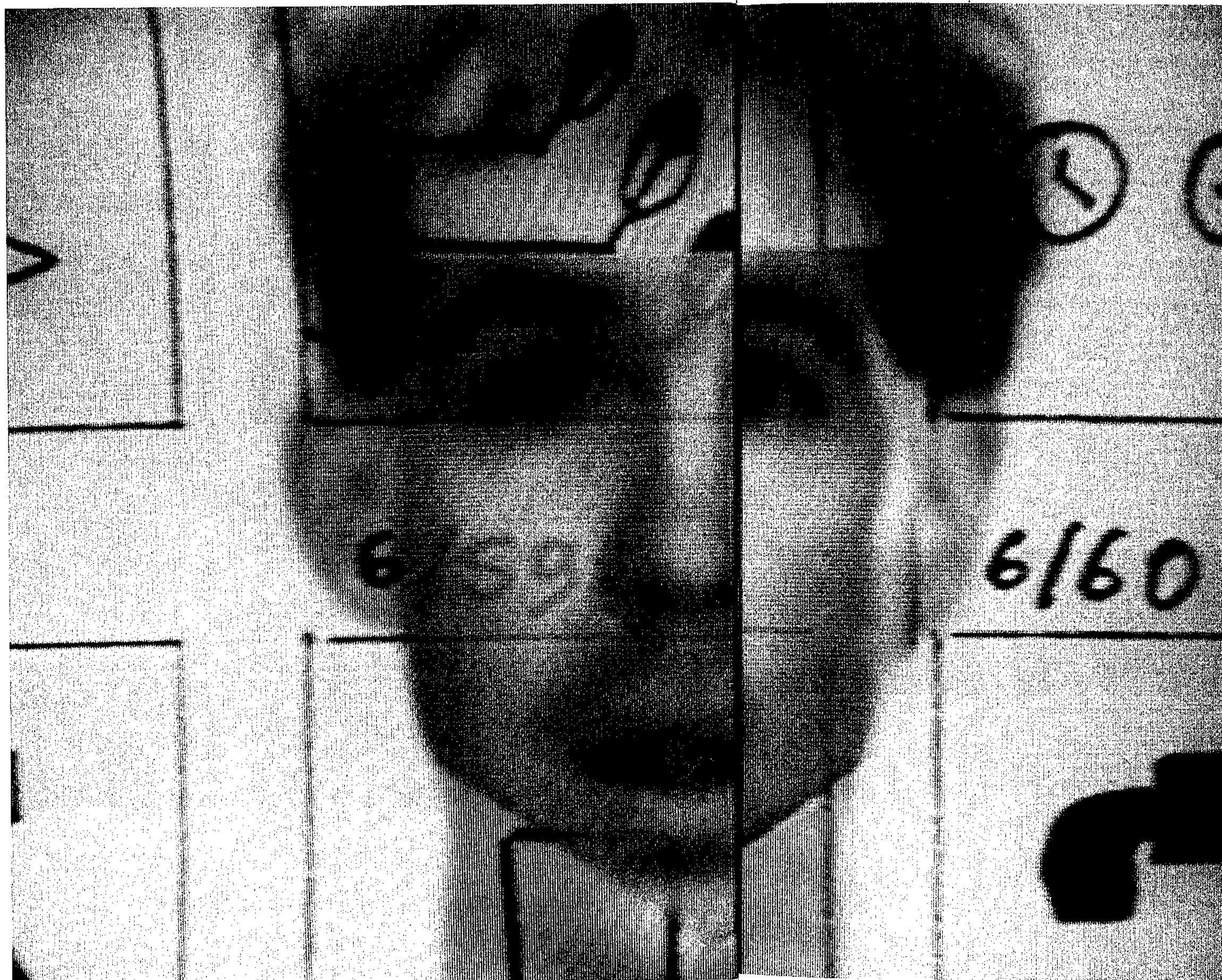
Coul., en fr.
En-dehors de toute finalité de lutte, un être s'inflige des conditions extrêmes. Aucun autre cri n'est entendu, que cet appel intérieur exprimant sa peur du vide. Il apparaît que l'envoûtement exercé sur



lui par un monde pouvant mener à la mort, si le facteur temps était modifié ou encore si l'oubli triomphait, est le résultat de cette hantise.
Le spectacle d'immolation par le feu entraîne un transfert de l'anxiété du personnage sur le téléspectateur. En complément de cette thématique, le feu constitue un «élément» important de l'œuvre.

Col., in Fr.
Having abandoned all desire to struggle, an individual sets himself on fire. All we hear is his inner call, an expression of his fear of emptiness. The spell of a world which could lead to his death, if time were to be altered or oblivion were to prevail, is the result of this obsessive fear.

DESCHÊNES Sylvain
voir / see HILLEL Edward



DION Daniel
Montréal, 1958

SCHNEE Su
Toronto, 1958

À PROPOS PEINTURE

17 min., 1985. 0-0507-0
Prod.: Western Front

Coul., v.o. fr. et angl.

Comme le titre le suggère, cette œuvre vidéo pourrait être une peinture; métaphoriquement, nous pourrions dire une peinture à propos de la peinture. L'œuvre s'attarde sur le changement et la croissance, confrontant au visuel et à l'auditif le plaisir et la douleur, le mouvement et la fixité de l'image.

Col., O.V. Fr. and Eng.

This tape is concerned with change and growth, visually and auditively confronting pleasure and pain, motion and stillness. We listen to the following quotation by Jean Dubuffet: "Can we know about being human? We are inside! To really - see- you have to be non-human. But the verb -to see- has no meaning, it's a lure, an -illusion-, because we alone create what we think we see".

DION Daniel
POLONI Philippe

BOUGER DANS L'ESPACE

9 min., 1982. 0-0508-3

Coul., en fr.

Bouger dans l'espace est un vidéo qui se désintéresse de la vidéo. Il s'agit du degré zéro de la vidéo. Su Schnee speakerine nous parle, mais à un degré sous zéro de la parole. Le discours s'inscrit alors, virtuel et baroque.



Su Schnee dans *Bouger dans l'espace*

Col., in Fr.

The video work *Bouger dans l'espace* is not preoccupied by video concerns. It is video's zero degree level. Announcer Su Schnee speaks to us at the one degree below zero speech level. The discourse then becomes virtual and baroque.

DION Daniel
POLONI Philippe
VIVIER Claude

L'HOMME DE PÉKIN
 18 min., 1982. 0-0508-2

Coul., en fr.
 «Il n'y a qu'un langage, c'est celui de la fin et quand tu parleras, tu n'emploieras que ce langage en oubliant le langage de ton entourage.» Vision d'un roi de cœur. Claude Vivier. Vie et mort. Compositeur de génie. Oeuvre-portrait pré-posthume. Vision mentale et «body language». Scénario et musique de Claude Vivier. «Ciao Claude».

Col., in Fr.
 Vision of a king of hearts. Claude Vivier. Life and death. Composer of genius. A pre-posthumous work. Mental vision and body language. Scenario and music by Claude Vivier.



Claude Vivier dans *L'homme de Pékin*

DION Daniel
POLONI Philippe

SYSTÈME DES BEAUX-ARTS
 9 min., 1981. 0-0508-1

Coul., en fr.
 — Je suis à l'aise dans cette pièce mais vous souffrez! Pourquoi?
 — Je suis à l'aise avec vous mes très chéries mais vous souffrez! Pourquoi?
 — Ce soir, j'invite ma bouteille de champagne à sortir avec moi!
 — Je parle à la caméra un parce que la caméra deux est hors foyer!
 — Mais regardez sur l'écran, je ne suis pas là!

Col., in Fr.
 — I'm comfortable in this room, yet you suffer. Why?
 — I'm comfortable with you, my darlings, yet you suffer. Why?
 — Tonight, I'm inviting my bottle of champagne to go out with me!
 — I'm speaking to camera one, but camera two is out of focus!
 — Look at the screen, I'm not there!



Philippe Poloni dans *Système des Beaux-arts*

DOYON Yves
 Québec, 1957

UN TROU DANS LE TISSU
 Lettre à un jeune clochard
 30 min., 1987. 0-0589-0
 Prod.: Atelier d'images populaires

Coul., en fr.
 Parler d'itinérance, c'est étaler des faits. C'est aussi étaler nos peurs. Cinq jeunes nous parlent ici de leur quotidien d'itinérant. Au-delà des clichés, la confrontation entre notre mode de vie et celui des jeunes errants nous amène à questionner notre perception du phénomène.

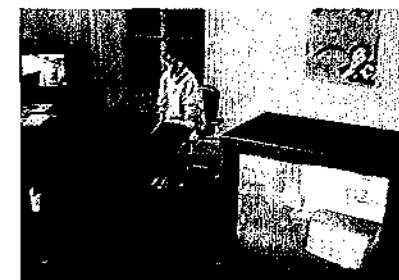
Col., in Fr. with Eng. sub-titles
 A probing look at youngsters who wander the streets as a result of their inability to cope with a personal crisis situation or society's inability to help them cope with their crisis. Five such youngsters share with us their thoughts, fears, and motivations. But what is it about our society, our lifestyle, which causes some youngsters to seek a solution to their problems in the street?



L'IMAGE DE LA MÉMOIRE
 8 min., 1987. 0-0572-0
 Prod.: Atelier d'images populaires

Coul., en fr.
 Une femme, un homme, une mémoire mise à vif. Sous la pression d'un homme qui l'oblige à lire et relire sans cesse divers récits, une femme tente la reconstitution de son histoire interrompue quelque part à la mort de son amant. Qui oblige qui dans cette infernale poursuite? L'homme, déjà prisonnier de son souvenir à elle, ou la femme récitant ses histoires dans la perception à la fois immédiate et répétée de sa mémoire, ce lieu clos où s'agitent et se construisent des fragments de vie...

Col., in Fr.
 In order to eventually control a woman's thoughts and desires, a man pressures her to reread specific passages designed to make her remember the events which occurred at the time of her lover's death. For the woman, at first, it was a way of playing with the thoughts of both men in a game where relationships are conjugated in the future perfect; in what will have been. How will the man who is already a prisoner of her memory react? How about the woman who is reciting her stories in her always immediate yet repeated perception of her memory, that enclosed space where fragments of life are ever present...



DUFOUR Lorraine
 voir / see MORIN Robert

DUGRÉ Françoise
MARTEL Richard

ESPÈCES NOMADES I,II,III
 28 min. chaque / per work, 1986

Coul.,
 Sélection de performances du festival Espèces nomades tenu à Québec en octobre 1986. Le montage donne un excellent aperçu des performances et des actions multi-media des 28 artistes et poètes issus de 11 pays différents. *Espèces nomades* propose, en somme, une synthèse importante de la performance des années 80 en Occident.

I- Alain Arias-Misson, Sarenco, Marie Chouinard et Bob Olivier, Clive Robertson, Alison Knowles, Giovanni Fontana, Sylvie Laliberté, Karl Jirgens, Monty Cantsin, Wolfgang Hainke, Steve McCaffery, Alain-Martin Richard, Insertion, Toronto Research Group, Jurgen O. Olbrich, Pierre-André Arcand.

II- Alain Gibertie, Frances Leeming, Richard Martel, Eric Andersen, Philip Corner, Geneviève Letarte, Eugenio Miccini, Dick Higgins, Jean-Yves Fréchette, Enzo Minarelli, B.P. Nicholl, Gilles Arteau, Sylvie Laliberté, Monty Cantsin, Wolfgang Hainke, Jean-Claude Gagnon, Alain-Martin Richard, Toronto Research Group.



Philip Corner dans *Espèces nomades II*

III- Philip Corner, Marie Chouinard, Giovanni Fontana, Alison Knowles, Dick Higgins, Jean-Yves Fréchette, Frances Leeming, Toronto Research Group, Pierre-André Arcand, Sarenco, Sylvie Laliberté, Enzo Minarelli, Eugenio Miccini, Jurgen O. Olbrich, Clive Robertson, Richard Martel, Toronto Research Group.

Col.,
 This selection from the *Espèces Nomades* festival, held in Québec in October, 1986, is a representative summary of a multimedia performance presented by twenty-eight artists from eleven countries.



Corps d'œuvres

DU PONT Chantal Montréal, 1942

CORPS D'OEUVRES
16 min., 40, 1988. 0-0620-0
Prod.: C. du Pont

Col., sans dialogue
Un personnage féminin met en scène des fragments de tableaux dans une action dansée. Le corps métaphorique constitue l'essence de l'œuvre. Deux récits se conjuguent au présent et au passé: l'un racontant la quête de l'homme dans sa survie et la menace de son intervention sur la nature; l'autre évoquant une nature sauvage d'où émergent personnages et animaux. Les tableaux du Caravage, de Della Francesca et du douanier Rousseau chevauchent les deux récits.
Corps d'œuvres, c'est la chorégraphie de Lynda Gaudreau et les objets créés par Chantal Du Pont conjugués au montage. Le travail d'incrustation électronique et la musique originale de Pierre Dostie contribuent magistralement à donner corps à l'œuvre.

Col., no dialogue
A female introduces fragments of paintings on a dance sequence. The metaphoric body constitutes the essence of the work's content. Two tales conjugate in the present and the past. One tells the tale of man's pursuit and the menace his intervention represents to nature, while the other, using paintings by Caravage, Della Francesca, and Rousseau evokes a savage nature from which people and animals emerge.
In *Corps d'œuvres*, Lynda Gaudreau's choreography and Chantal du Pont's created objects formally conjugate through recurring editing techniques, electronic incrustation, and Pierre Dostie's original musical score.

PAROLES D'OISEAUX À TORO MUERTO 10 min., 1988. 0-0604-0 Prod.: C. du Pont

Col., et n. et b., sans dialogue
Ce vidéogramme fait un lien entre les traces préhistoriques de l'homme dans la nature et le mythe de la destruction de l'humanité. Les oiseaux parlent de la fragilité de l'équilibre culture-nature. Des figures primitives, évoquant les pétroglyphes incas du Pérou, sortent des tableaux de Chantal du Pont pour s'animer dans un site réel. Dans son envol, l'aigle libère l'homme pour en devenir ensuite le prisonnier. Une forme humaine, devenue pierre et signe archéologique, émerge d'un brasier consumant les oiseaux.

Col. and B. & W., no dialogue
This video links man's prehistoric traces in nature to the myth of the destruction of humanity. The birds speak about the frailty of the balance between culture and nature. Primitive figures which evoke Peruvian history emerge from Chantal du Pont's paintings and take part in actual situations.



In his flight, the eagle releases a man, only to eventually become his prisoner. From within a blaze where birds are consumed, a human form emerges. It has become both stone and archeological symbol.

RIVIÈRE AUX CERISES 14 min., 1986. 0-0516-0 Prod.: C. du Pont

Col., sans dialogue
Dans ce premier vidéo conçu à partir d'installations, l'auteure a sollicité la collaboration de Ginette Prince, artiste de la performance.
Une femme ailée fait éclater son abri. Le voile blanc, médiateur de la transformation, se substitue à la peau du personnage. Le changement de peau, symbolisant chez Chantal du Pont le processus de création, annonce déjà la démarche vidéographique de l'artiste. Les images demeurent fortement empreintes des préoccupations graphiques de l'artiste issue du champ des arts visuels.

Col., no dialogue
Ginette Prince collaborates with Chantal Du Pont in order to add the new dimension the work itself was asking for video. Ginette transforms herself into a type of character, free of any references to a particular point in time. The layers of fabric in the piece serve as a link between the actor and the installation, an extension of her skin, so to speak. Activity to her means changing into a new skin.

BONS BECS DE CHINE 29 min., 1983. 0-0515-0

Col., en fr.
Suite à un voyage en Chine en 1981, cinq artistes livrent un témoignage de leur rencontre avec des artistes chinois. Ils nous exposent leur perception de la réalité culturelle chinoise. La Chine nous est ainsi présentée comme un réservoir d'images où l'œil occidental puise formes et couleurs.

Col., in Fr.
After travelling to China in 1981, five artists talk about their meeting with Chinese artists as well as their perception of the Chinese cultural reality. China is presented as a reservoir of images from which the Western eye gathers forms and colours. We recognize the works of our own artists in these Chinese images.



DUTIN Marc Montréal, 1959

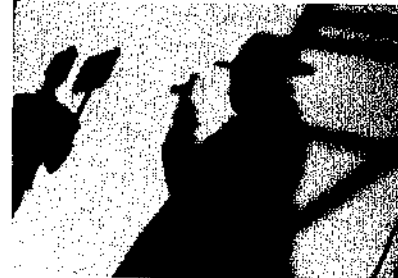
LAMONT Ève Hull, 1963

LANGLOIS Christian Thetford Mines, 1963

LA CAVERNE D'ÉRIKA 6 min., 1987. 0-0571-0 Prod.: Mémoire liquide inc.

N. et b., en fr.
Texte vidéographique de type impressionniste réalisé au cours de séances improvisées d'écriture, de gestuelle et à partir de jeux de lumière. Essai de forme et de texte sur les jeux de pouvoir et les illusions de surface de la culture médiatique. Mise en scène symbolique de la répression sournoise. Polarisation ombrageuse de la douleur... autour de la bêtise humaine.

B. & W., in Fr.
At once an impressionist video text produced during improvised sessions involving writing, gestures and light, as well as an essay on form and text, on power games and the superficial illusions of a media-tized society, this work deals with sly repression, suffering, and human folly.



EAGAN Ed voir / see MULLINGTON Chris

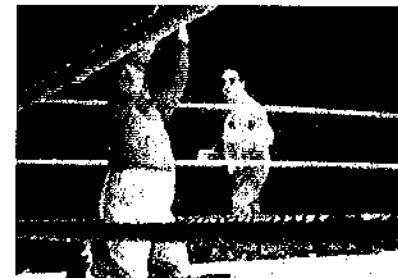
FALARDEAU Pierre Montréal, 1946

CONTINUONS LE COMBAT 30 min., 1971. 0-0014-0 Prod.: Vidéographe inc.

N. et b., en fr.
Montage vidéo d'un fantastique ballet politique: des lutteurs au combat. Avec ses commentaires en voix hors champ, Falardeau propose une analyse politique et sociale de la signification du match de lutte pour la société québécoise. La lutte est vue ici comme un rituel qui s'adresse au spectateur, qui lui parle aux tripes et qui le fait passer à son insu de l'état de spectateur à celui d'acteur, en lui permettant de déverser son étouffante agressivité de citoyen opprimé.

B. & W., O.V., in Fr. with Eng. voice over
"Lutte", the French word for wrestling, also means "struggle". This duality serves as the basic structure underlying *Continuons le combat*. The television footage of a wrestling match is employed as a metaphor of Québec society. In voice over, Falardeau proposes a compelling analysis of the structure of the ritual of wrestling: the good guy/underdog, the evil antagonist, the forces of order, the desire of the crowd. It is a ritual of catharsis, vindication and release.

XXXième Exposition biennale internationale d'art, Venise, Italie, 1980.
Vintage Video, Early Canadian Video Art to 1974, Toronto, Canada, 1986.



FLAMBARD Christophe Cherbourg, 1964

LES CADAVRES VOYAGENT EN CADILLAC 10 min., 1987. 0-0556-0 Prod.: Color Bar Vidéographe inc.

Col., sans dialogue
Le rire est le propre de l'homme. Mais, comme dirait Bergson, c'est une autre histoire. Cette fiction situe le rire au niveau du paradoxe: d'abord comme agent communicateur, puis comme symbole du désespoir dans la communication. La vidéo est utilisée ici pour sa force objectivante, le film et les diapos pour leur pouvoir onirique, et les photos en noir et blanc comme archives. La surimpression de deux profondeurs de champ au plan final illustre la différence formelle entre les deux langages. L'histoire se conjugue donc simultanément au passé, au présent et au futur. Il s'agit d'une prise de parole nihiliste...

Col., no dialogue
This work focuses on the ambivalence of laughter. A young man dressed in black and carrying an instrument case walks into a club. After a few drinks, he opens his case, takes out a revolver and shoots two customers. While the patrons laugh themselves silly, the band plays on. The laughter, like the music, is non-stop...

Télévision 4 saisons: Concours Images en ondes, Émission Playback — Prix du jury



FRÉCHETTE Johane
Montréal, 1957

36 HEURES: LA RUE
10 min., 1989
Prod.: Productions filles en vue
Vidéographe inc.

Coul., sans dialogue
Essai abordant quelques moments de la vie d'une jeune «squatter» dans les rues de Montréal. Tout en étant imprégnées par l'histoire d'une mendiante asiatique, ses pensées sont traversées par la vision



d'une clocharde. Cette fiction constitue une réflexion personnelle sur l'errance des femmes dans les centres urbains.

Col., no dialogue
This video essay allows us to share a few moments with a young female squatter roaming the streets of Montréal. Not only is she imbued with the story of an Asian beggar woman, but her thoughts keep being interrupted by the vision of a tramp lady. This work of fiction is a personal reflection on a very real urban problem.

GAGNÉ Jeannine
Montréal, 1953
POITRAS Diane
Canada, 1951

OÙ ÉTIEZ-VOUS...?
28 min., 1987. 0-566-0
Prod.: Les Productions de l'impatiente

Coul., v.o. en fr. et angl.
Également disponible:
v.o. avec voix hors champ en fr.
Dans le cadre du Festival international de



Mira Nair dans *Où étiez-vous...?*

films et de vidéos de femmes de Montréal, en 1986, une enquête sous forme de jeu, avec la rue en arrière plan. Des femmes différentes, vues d'un même angle, répondent aux mêmes questions. Où étiez-vous le 6 juin 1976? Où serez-vous le 6 juin 1996? Cinéaste d'expérience ou jeune réalisatrice, chacune parle de son rapport à la création et de son cheminement... Elles se nomment: Suzanna Amaral, Paule Baillargeon, Juliet Berto, Judit Elek, Caroline Leaf, Janis Lundman, Mira Nair, Hélène Roy, Ilene Segalove, Manuella Serra et Ewa Turska.

Col., O.V. in Fr. and Eng.
Also available:
O.V. bilingual with Eng. voice over
A series of interviews where the game is prediction. A number of women seen from the same angle answer the same questions. Experienced moviemaker or young director, they talk about their relation with creativity and their artistic background and goals. Women from Brazil, France, Canada and Québec, they have come to present their films or vidéos at the Montréal Festival of Films and Videos by Women in 1986. Their names: Suzanna Amaral, Paule Baillargeon, Juliet Berto, Judit Elek, Caroline Leaf, Janis Lundman, Mira Nair, Hélène Roy, Ilene Segalove, Manuella Serra and Ewa Turska.

GAGNON Jean
Québec, 1959
GAUVIN Paul

PUZZLE
25 min., 1986. 0-0503-0
Prod.: G.R.A.A.V. inc.
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Fiction poétique portant sur un moment dans la vie d'une jeune femme. Elle retrace son passé et ses origines en juxtaposant les pièces du casse-tête de sa vie intérieure. Dans une construction formelle «live», les personnages vivent un présent fragmenté où s'illustrent des moments par lesquels il tentent de recomposer leur identité et le sens de la vie qu'il veulent se donner. Vidéo sur un dilemme qui presse toute une jeunesse: l'éclatement des valeurs et des identités.

Col., O.V. in Fr. with Eng. sub-titles
A work of poetic fiction dealing with the values and identities of all youth, *Puzzle* looks at the problems of unemployment and loneliness, among others. The characters carry the frustration of leading an unfulfilling life. Basically, they attempt to seek a meaning to life, knowing that they are still searching to fit together pieces of life's puzzle.

Festival canadien international du film d'art / Canadian International Annual Film Festival, Barrie, Canada, 1987 — Second Best Independent Film in Festival.

PUNK IS THE BEST FUCK THE REST
30 min., 1982. 0-0433-0
Prod.: G.R.A.A.V. inc.

Coul., en fr.
Punk is the Best Fuck the Rest amène le spectateur à la rencontre d'un groupe de «punks» montréalais qu'il côtoie dans certaines activités quotidiennes. Les jeunes nous parlent de leurs valeurs, de leurs refus et de leur sentiment d'appartenance. La musique prend ici une dimension particulière: par elle, s'expriment la sensibilité et les préoccupations propres à cette culture parallèle.



Puzzle



Jean Gagnon dans *Suite pornographique*

GAGNON Jean

LITINÉRAIRE DU TEXTE
Improvisation sur le texte
28 min., 1985. 0-0419-0
Prod.: Centrale textuelle de St-Ubalde
G.R.A.A.V. inc.
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Ce document rend compte de certaines dimensions d'une expérience pédagogique singulière et ambitieuse qui consistait à réunir dix mille jeunes par l'écriture du plus long texte au monde. Cette prose collective a été écrite durant l'été 1984, réunie sur un long ruban, puis par la suite déroulée sur la route entre Jackman (Maine) et Lévis (Québec). La singularité des commentaires des passants vaut bien celle du projet: «Les machines vont voir ça en s'en allant!»

Col., in Fr.
This document gives an account of the various aspects of an incongruous and daring educational experiment which consisted in gathering ten thousand youngsters from the primary and secondary schools of the Beauce and Lévis, to write the world's longest text. Later, a yellow biodegradable strip of paper containing the text and measuring four inches in width was unwound over a distance of one hundred sixty kilometers between Jackson, Maine and Lévis, Québec.

SUITE PORNOGRAPHIQUE
15 min., 1983. 0-0431-0
Prod.: J. Gagnon

Coul., en fr., 18 ans et plus
Mythologie personnelle à partir d'images considérées comme érotiques ou pornographiques, ce vidéo tente une déconstruction des modes d'adresse de ces images aux spectateurs. L'auteur explore son propre rapport à ces images et à cet imaginaire.

Col., in Fr., 18 and over
Containing images which could be labeled erotic and pornographic, this video attempts to "deconstruct" the way these images are perceived by the viewer. This work should also be considered a personal mythology as Jean Gagnon explores, as a man and artist, his own relation to these images and to their imaginary expression.

GAGNON Jean
voir / see THIBAUT Norman

GAUCHER Dominique
Saint-Hyacinthe, 1965

LE BATELEUR
5 min., 1988. 0-0547-0
Prod.: Foutez-moi la paix
O.N.F.
Vidéographe inc.

Coul., sans dialogue
Première lame du tarot, le bateleur représente le prestidigitateur. Il évoque le foyer de l'initiative personnelle. Créateur et escamoteur d'images, le médium vidéo agit aussi en prestidigitateur: il retient l'image des passants qui évoluent dans un secteur de la ville où la consommation se fait racoleuse (néon, vitrines, etc.). Il



donne à voir les structures urbaines, en contraste avec un jeune homme seul se regardant dans un miroir.

Col., no dialogue
The buffoon in a tarot represents the conjurer. He also represents personal initiative. Because it can alter and play with images, video can conjure as well. In this instance, it films passersby in a part of town where neons and shop windows beckon consumers to stop and look. And it enables us to view the urban structures which displease a young man, whose preoccupation with a mirror evokes the tale of Narcissus.

GAUVIN Paul
Québec, 1960

AURORA BOREALIS
30 min., 1985. 0480-0
Prod.: Centre international
d'art contemporain de Montréal
G.R.A.A.V. inc.
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Vidéo mémoire d'une aurore boréale. Dans le cadre des Cent jours d'art contemporain, CIAC Montréal présentait *Aurora Borealis*. À l'été 1985, 30 artistes canadiens ont été réunis dans un espace commercial dans le but de l'aménager. 30 questionnements ont alors émergé. En explorant



l'espace et les différents lieux, la caméra suggère sa propre lecture des œuvres.

Col., in Fr.
In the summer of 1985, a contemporary art exhibition about a northern aurora was held in Montréal. Thirty Canadian artists participated in the event, among them Michael Snow, Irene Whittome, Rober Racine and Geneviève Cadieux. Their works focus on the relationship between man and his environment. René Blouin and Normand Thériault attempt to clarify the goal of this exhibition. Presented by the Centre international d'art contemporain.

GAUVIN Paul
voir / see GAGNON Jean

GIRARD François
Canada, 1963

MONSIEUR LÉON
13 min., 1986. 0-519-0
Prod.: Bruno Jobin
Zone productions

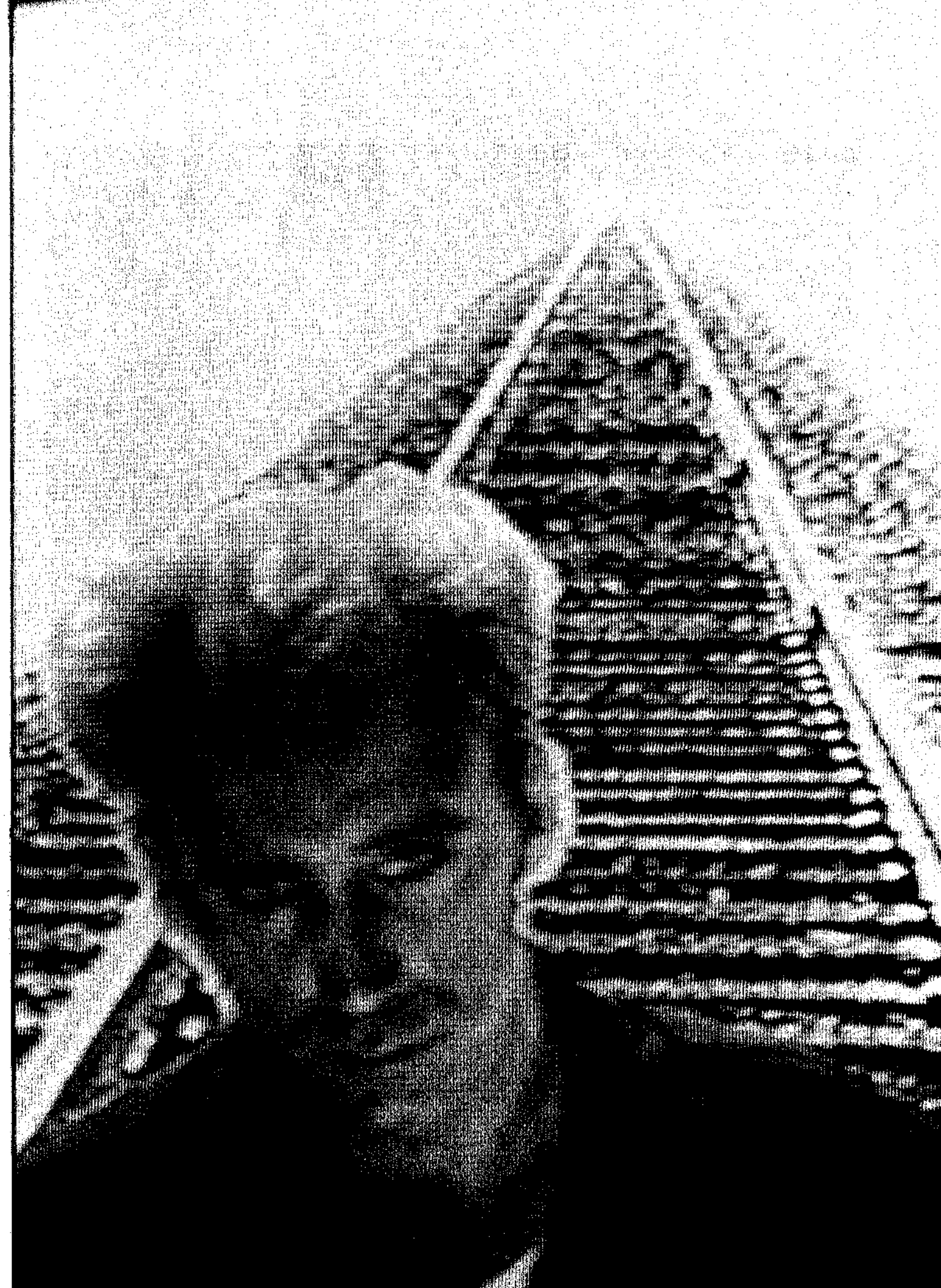
Coul., en fr.
Qui est le mystérieux *Monsieur Léon*? Son identité est gardée secrète. Nous savons qu'une toile est à vendre. Mais il y a beaucoup de mystère. Nous savons aussi qu'un individu louche est en possession de la toile. Mais nous ignorons son identité.

Col., in Fr.
Blue is vague, you could search for a very



long time. That's the risk. Blue-grey, blue-green, blue-blue... hazy blue, vague blue, blue of the night and time passes. And I'm still here. You can always leave. But what if I lied? What if I were Monsieur Léon?

Golden Sheaf Awards, Yorkton Short Film & Video Festival, Yorkton, Canada, 1987
— Certificate of Nomination.



GIRARD François

LE TRAIN

5 min., 1985. 0-0436-0
Prod.: Zone productions
Bruno Jobin

Coul., sans dialogue

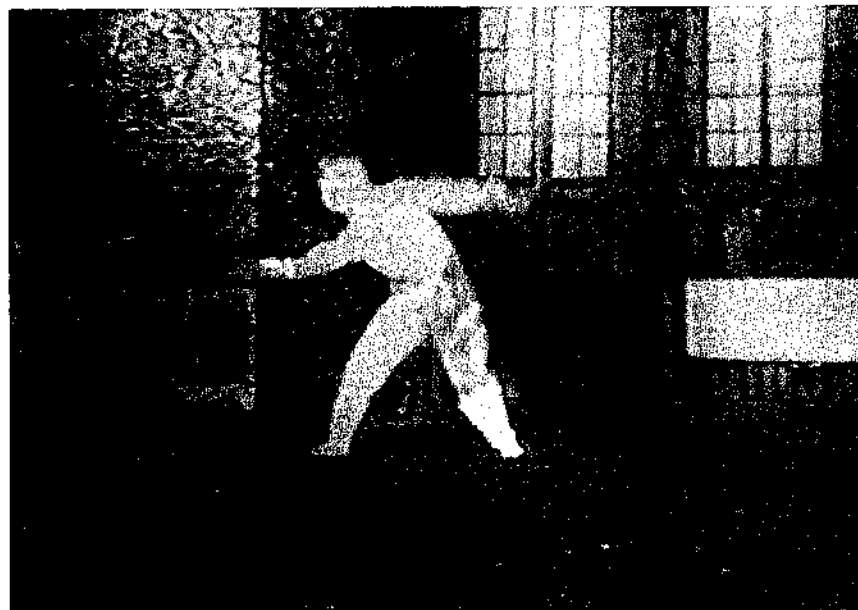
Un cheminot arrive à une halte dans sa vie, au même point d'arrêt que sa locomotive. À un endroit situé entre la mémoire et l'imaginaire, le spectateur peut s'intégrer à la fiction poétique. *Le train* ne contient aucune musique: seule une bande sonore, à la fois impressionniste et symboliste, traverse l'œuvre. En cette fin de décennie qui a donné naissance à ce classique de l'histoire de la vidéo, le questionnement du personnage est perçu comme représentatif de la problématique propre du médium.

Connaissez-vous cette allégorie vidéo qui a raflé les prix de tous les festivals?

Col., no dialogue

Le train is an allegorical tale. The life of the railwayman has come to a halt at just the same place as his locomotive. A place between memory and imagination, where the viewer can join in the poetic fiction. The work, with no music, weaves a soundtrack at once impressionistic and symbolic.

San Francisco International Video Festival, San Francisco, E.U., 1985 — Mention.
Première Semaine internationale de vidéo de Genève, Suisse, 1985 — Meilleur montage / Best Editing.
Tokyo Video Festival, Japon, 1985 — Special Merit Award.
Video/Culture International, Toronto, Canada, 1985 — Certificate of Nomination: Art Video Narrative.
III^{ème} Manifestation internationale de vidéo de Montbéliard, France, 1986 — Mention spéciale.
Atlanta Film/Video Festival, 1987, Atlanta, E.U. — Best Video Performance.
6th Daniel Wadsworth Memorial Video Festival, E.U. — Special Merit Award.



FOG AREA

4 min., 7, 1985. 0-0478-0
extrait de ZONE 4
27 min.

Coul., en angl.

Extrait du vidéogramme composé de quatre documents sur autant de secteurs artistiques représentatifs de la culture des jeunes québécois.

Zone 4 a été produit dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse. Le projet avait pour mandat de regrouper plusieurs jeunes créateurs montréalais dans une série de vidéoclips afin de présenter leur travail au public. L'apport de François Girard a été de réaliser le clip sur la musique de Michel Lemieux.

GIRARD François

voir / see BOURDON Luc

GIRARD Suzanne

REST-O-RANT

10 min., 1986. 0-0499-0
Prod.: S. Girard
Plessisgraphe
Vidéographe inc.

Coul., sans dialogue

Photo-vidéoclip sur le gestuel des employés d'un restaurant de Montréal. Portraits, images manipulées et mouvements répétés sont transformés jusqu'à l'abstrac-



tion. La photographie s'insinue dans le vidéo. La bande sonore a été conçue par Kristina Trowbridge.

Col., no dialogue

Photo-vidéoclip on the gestural activities of a Montréal restaurant staff. Portraits, manipulated images, repetitious motions, transformed to the point of abstraction. An integration of photography to video. Sound track by Kristina Trowbridge.

GUILBERT Charles

voir / see MURPHY Serge

GUY Malcolm

Londres, 1948

BOTI Marie

Budapest, 1946

PHILIPPINES: PORTRAITS DE FEMMES

40 min., 1989
Prod.: Productions Multi-Monde
Vidéographe inc.

Coul., en fr.

Les femmes des Philippines ont été au premier rang du mouvement populaire qui a renversé le dictateur Ferdinand Marcos pour élire Corazon Aquino à la tête du pays. Une question se pose alors: la condition des femmes a-t-elle changé sous cette nouvelle présidence? La réponse vient des militantes de tous les secteurs de la population: des paysannes, des ouvrières, des combattantes dans l'armée de guérilla et des religieuses qui nous parlent de leurs vies, de leurs luttes sous Marcos et de leurs luttes actuelles.

Cette mosaïque de portraits présente un mouvement dynamique de femmes très peu connu en Occident.

KABABAIHAN: FILIPINA PORTRAITS

Col., in Eng.

Women of the Philippines were on the front lines of a movement that ousted a dictator, Ferdinand Marcos. Has the status of women changed under a woman president, Corazon Aquino? Activists from all walks of life, peasants, workers, women guerilla fighters, nuns, and housewives speak about their personal lives and their on-going struggles.



Philippines: Portrait de femmes

RETOUR À MANILLE

20 min., 1988

Prod.: Productions Multi-Monde
Vidéographe inc.

Coul., en fr.

Suite à l'arrivée au pouvoir de Corazon Aquino, deux couples philippins établis au Canada depuis de nombreuses années, décident de retourner dans leur pays d'origine. Le document témoigne de ces retrouvailles et des réactions des protagonistes confrontés à la nouvelle réalité du pays.

BALIKBAYAN: RETURN TO MANILA

Col., in Eng.

Two Filipino couples living in Canada decide to return to live in the Philippines of President Aquino.

HAHN Alexander

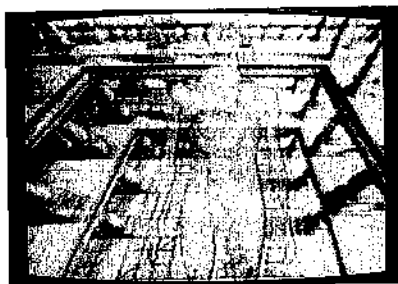
VIEWS OF OPTICS
11 min., 1987. 0-609-0

Coul., en angl.

«Voir les événements à travers des instruments optiques distancie l'observateur mais lui permet d'examiner en toute sécurité. *Views of Optics* nous présente ce genre de témoignage indirect: dans un paysage dénudé, une voix nous lit la version poétique d'un désastre qui s'est produit dans la région. À partir de bribes des récits des témoins directs, on nous informe sur un meurtre et sur des actes de destruction de la nature. Les objets et les espaces, ainsi observés, deviennent des métaphores de la réalité d'un silence intérieur. La sensation d'observer de loin, combinée avec la musique électronique de Pierre Henry, rendent ce vidéo oppressant.» Henry Kamphuisen

Col., in Eng.

"Observing events through an optical instrument places the observer in a unique position in that he can follow the course of events closely but at a (usually safe) distance. In *Views of Optics*, we are told about just such an authentic eye-witness report. Before us is a desolate landscape. A voice off-screen delivers a poetically-worded account of a disaster which has overtaken this area. Through bits and bobs of witnesses' accounts, we hear of a murder committed, the destruction of nature, etc. It is this sensation of observing from a safe distance, combined with electronic music by Pierre Henry (a pupil of the famous music-teacher Nadia Boulanger), that makes *Views of Optics* so oppressive to watch. But *Views of Optics* offers more than this: the objects, landscapes and spaces observed in this way become at the same time signs and metaphors for the reality of inner silence." Henry Kamphuisen



THE OUTER PLANT
8 min.30, 1982-84. 0-0608-0

Coul., en angl.

Vidéogramme de science-fiction, *The Outer Plant* traite du développement d'un ordinateur semi-biologique placé dans l'espace par une multinationale appelée World Electronics et General Goods Corporation International. Investigation du comportement humain individuel dans un environnement technologique isolé, l'œuvre explore les phases de rébellion et de conformité, après la brisure de la communication.

Col., in Eng.

Science fiction tape about the development of a demi-biological computer placed in an outer space industrial orbit by a multinational corporation called World Electronics and General Goods Corporation International. Investigation of individual human behavior in an isolated technological environment, with phases of rebellion and conformity after communication breakdown.



State of Being

STATE OF BEING
10 min., 1982. 0-0607-0

Coul., en angl.

State of Being traite de psychopharmacologie. Il intègre des aspects de pratiques païennes et de rituels magiques. Il questionne la pharmacothérapie systématique et les prétentions de la publicité qui annonce «l'accès à la quiétude de l'esprit». La narration décrit un cas imprévu d'effets secondaires latents: le «syndrome Lemming».

Col., in Eng.

State of Being deals with psychopharmaceuticals. It encompasses aspects of pagan practices and magical rituals. It also questions systematic pharmacology and the pretentious claims in advertising which promise to give individuals the opportunity to "attain peace of mind". The narration includes the description of a case characterized by unexpected, latent long-term side effects, the "Lemming syndrome."

HAMILTON Robert
Edmonton, 1962

LESSARD George
Montréal, 1951

CLARK Dave

RUMBLES PHINX
12 min., 1986. 0-0563-2
Prod.: Banff Centre

Coul., en angl.

Le voyage de monsieur Dream en Égypte. Ce rêve raconte un voyage, comme une longue randonnée en camion. Voici une métaphore légère et humoristique du pouvoir bureaucratique.

Col., in Eng.

Mr. Dream's trip to Egypt. A travelling narrative occasionally becomes a long truck ride with bureaucratic tendencies to overspend.

Festival international du Super 8 et de la vidéo de Québec, Canada, 1987 — Prix Radio-Québec.

10th Tokyo Video Festival, Japon, 1987 — First prize: Works of Excellence, Open Theme.

XIII Festival internacional Del Nuevo Cine Super 8 & Video 1988, Caracas, Venezuela — Mention.



Rumblesphinx

HAMILTON Robert
LESSARD George

SHOES
2 min., 1986. 0-0563-1
Prod.: G. Lessard
R. Hamilton

Coul., en angl.

Vidéo d'animation numérique à partir d'un principe élémentaire d'apprentissage d'une langue seconde: la répétition de paroles courantes. *Shoes* dit ironiquement qu'acheter des chaussures pourrait nous amener à comprendre une autre culture. Ce vidéo peut être vu comme un pont jetant les bases d'une nouvelle culture qui correspondrait au nouveau langage utilisé ici. David Clark a composé la musique originale.

Col., in Eng.

Using new technology: The Aniputer and colorful digital animation, this video ironically looks at how footwear can help us understand language and culture.

Learning a culture's language opens one's mind to its influences.

Dave Clark composed the original music.

HILLEL Edward
1953
DESCHÊNES Sylvain
OUELLET Claude

SUMMER 86: A NEIGHBOURHOOD NOTEBOOK
29 min., 1987. 0-0550-0
Prod.: Vision
Vidéographe inc.

Coul., v.o., en angl. et fr.

Ce document fait une incursion au cœur d'un quartier multi-ethnique en pleine transition socio-économique. Le montage établit un dialogue entre le passé et le présent en combinant des photographies, des entrevues et le journal intime du narrateur. L'enregistrement sonore est composé de sons ambiants et de la musique «live» de la rue.

Le cœur de la rue Saint-Laurent, à Montréal, y apparaît finalement comme un petit coin où l'on retourne...toujours.

Col., O.V. in Fr. and Eng.

A personal documentary exploring a multi-ethnic neighbourhood in central Montréal undergoing rapid social and economic transition. An intimate dialogue between past and present is established through the techniques of montage combining still photographs, diary writing, video footage, interviews, live music, an original score and ambient sounds.

Golden Sheaf Awards, Yorkton, Sask., 1987 — Petro-Canada Emerging Filmmaker Award.



HUME Vern
Winnipeg

**LAMENTED MOMENTS/
DESIRED OBJECTS**
13 min.30, 1988. 0-0612-0
Prod.: Emi/Media
Video Pool
Break Productions

Coul., en angl.
Lamented Moments/Desired Objects combine des extraits de Super 8 et de vidéo domestiques. L'auteur explore la mémoire individuelle et son rapport à l'image. Il donne un sens au passage du temps en jouant avec les traces visuelles et sonores. Il recrée de la sorte l'impression fragmentée, parfois trompeuse, laissée par la documentation photographique. Le sentiment de perte, rappelé par les images photographiques, atteint son paroxysme au moment où la sensation du temps qui passe et le sentiment de vieillissement l'emporte sur la curiosité et la nostalgie. Les différents âges s'excluent les uns les autres, plutôt que d'apparaître dans une certaine chronologie.



Col., in Eng.
Using selections from 8mm home movies and video footage the tape explores personal memory, identity and the relationship of the photo document to memory. *Lamented Moments/Desired Objects* interweaves traces of repeated images and sounds to create a sense of time past, as it is experienced through the discontinuous and sometimes misleading impressions left by the photographic document.

JACOB Suzanne
voir 1 see LOBSTEIN Pierre

JUTRAS Richard
1959

ACCEPTEZ-VOUS LES FRAIS?
Entretien avec Robert Morin
60 min., 1989
Prod.: R. Jutras
Coop vidéo de Montréal
Vidéographe Inc.

Coul., en fr.
Document construit à partir d'extraits des vidéos de l'auteur et d'entrevues échelonnées sur deux ans, *Acceptez-vous les frais?* trace le portrait de Morin. Le talent du conteur, son ironie et son approche du mode documentaire sont mis en relief. L'entretien nous permet de découvrir l'approche personnelle de Robert Morin, de l'entendre parler de la confiance et de l'amitié développées avec ses sujets durant les tournages. Robert Morin est auteur et réalisateur d'une dizaine de bandes vidéo dont *Tris-*



Robert Morin dans *Acceptez-vous les frais?*

tesse modèle réduit, son récent long métrage, qui a remporté la Prime de qualité de la Société générale des industries culturelles du Québec. À voir en complément des œuvres de Morin!

Col., in Fr.
Robert Morin has conceived and directed some ten-odd videos, including *Tristesse modèle réduit*, his recent full-length work which won the Prime de qualité award given by the Société générale des industries culturelles du Québec. *Acceptez-vous les frais?* focusses on Morin. We view excerpts of some of his videos and listen to interviews given during a two-year period. His ability to tell a story, his irony, and his approach to the documentary are brought out. A fascinating look at an artist's philosophy both on and off the set.

KOTKOWSKA Joanna
Varsovie, 1956

LE CRI PERDU
15 min., 1986. 0-0520-0
Prod.: Color Bar
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Comment aborder le suicide sans tomber dans le mélodrame et la pitié? Ce vidéo se compose de plusieurs tableaux qui illustrent une manière de quitter la vie, soit à l'aide d'exemples tirés de la littérature (Claude Gauthier, Hubert Aquin) ou par des textes personnels. *Le cri perdu* n'a pas la prétention de résoudre le problème; il étale plutôt certains faits, dans une atmosphère intime, en-dehors des apparences reliées à cet acte ultime. Le suicide n'est-il pas la seule vraie liberté de l'homme, le moyen de choisir l'espace-temps de sa propre mort?

Col., in Fr.
This work deals with the emotional issue of suicide. Several scenes make up the work, and they attempt to illustrate some



of the many ways individuals may choose to end their life. This work does not claim to provide answers to the suicide question. Rather, it intends to make the viewer feel part of the very intimate and often misunderstood sentiments which accompany this dramatic act. Is suicide a true liberty, the opportunity for us to choose when and where we wish to die?

L'ABBÉ Martin
Montréal, 1955

PREMIÈRE ÉDITION
9 min., 1987. 0-0586-0
Prod.: P.R.I.M. Vidéo
M. L'Abbé

Coul., en fr.
De curieux personnages vivent dans un pays très lointain, une contrée étrange. Dans une très belle, mais non moins étrange cité, ils évoluent en harmonie les uns avec les autres, dans un univers complexe. Cependant, cette paix est troublée par l'arrivée d'un intrus...
Première édition a été tournée en avril 1987 lors d'un atelier de création où les participants ont tenté, pendant près d'une semaine, de rapprocher la science et la légende, la fiction et la réalité... en s'inspirant du *Pied Piper of Hamelin* de Browning et de l'action d'un rétrovirus.

Col., in Fr.
In a peculiar faraway land, strange inhabitants live in a beautiful, but equally strange, city. They lead a peaceful existence in a complex universe. But one day, a stranger arrives...
Première édition was shot in April, 1987, as part of a creative workshop. For about one week, the participants have attempted to bring together "science" and "legend", "fiction" and "reality", inspired by Browning's tale *Pied Piper of Hamelin* and the course of a virus which attacks the body's immune system.

VIDÉOLOGIE
26 min., 1985. 0-0472-0
Prod.: P.R.I.M. Vidéo

Coul., en fr.
Un vidéaste photographe travaille dans un hôpital. Il cadre ce qui l'entoure à travers son objectif: un patient, son médecin, etc. Il commence un scénario et veut que le spectateur puisse participer à son cheminement. Un double rapport s'installera entre le son et l'image qui tantôt se complèteront, tantôt se contrediront. Après avoir montré le parcours de la création, le vidéo conclut entre autres qu'une œuvre qui n'est pas regardée pour le plaisir ne reste qu'une œuvre inachevée puisqu'il lui manque son public...

Col., in Fr.
A videomaker working in a hospital starts working on a scenario. He deals with the function of video, the video market and contemporary aestheticism. He wants the viewers to join him in the scenario's development through sights and sounds, to enable us to feel what is being done in front of them. Above all, the videomaker does not want to lose his viewers. A double relation must be established between sound and image, which will sometimes compliment and sometimes contradict one another.



Première édition



Spaghetti: Une obsession

SPAGHETTI: UNE OBSESSION
5 min., 1984. 0-0471-0
Prod.: P.R.I.M. Vidéo
M. L'Abbé
Théâtre Petit à petit

Coul., sans dialogue
Un vidéo-musique qui interroge la forme en prenant pour prétexte l'histoire d'un repas qui tourne à l'obsession. Une fiction inspirée d'un passage des *Cauchemars du grand monde* de Gilbert Turp.

Col., no dialogue
A music video fiction, inspired by a theatre play. It begins as the linear story of a meal which is gradually disrupted by an obsession — that of noodles and that of video.

LACHAPELLE Gilbert
Montréal, 1949

**LA GENÈSE DE LA CRÉATION
TECHNOLOGIQUE**

16 min. 20, 1987. 0-0565-0
Prod.: G. Lachapelle
Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
Un vidéo conforme à la tradition biblique, raconté par un descendant de l'illustre première créature technologique dotée d'in-



telligence: le micro-ordinateur Apple II. Il utilise ici ses propres voix et ses propres images: «Alors le technologue dit au téléphone — Puisque tu as fait cela, sois maudit entre tous les appareils (...) j'établis une incompatibilité entre toi et la lectrice de disquette (...) celle-ci te parlera en mode analogique et toi tu lui parleras en mode numérique — Puis il dit à la lectrice de disquette — Ton désir se portera vers ton micro-ordinateur et lui te dominera.»

Col., in Fr.
A tape about where it all began: the epic of microcomputer, as found in the official biblical version of the Cathodic Shop. The narrator being one of the first thinking technological creature's offsprings: a microcomputer Apple II. He uses his own voices and images.

LACHAPELLE Gilbert
voir / see MORIN Robert

LAMBERT Jean-Gabriel
Rivière-Portneuf, 1956

ROY Guylaine
Chicoutimi, 1959

LA DEVISE
8 min., 1987. 0-0552-0
Prod.: Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Deux frères se rencontrent. C'est la règle depuis Caïn et Abel, Romulus et Rémus, Éteocle et Polynice... Ils devisent et ne



Jean-Gabriel Lambert dans *La devise*

s'entendent pas. Les deux personnages sont interprétés par le même comédien non pour créer une ambiguïté mais pour explorer la dualité. Nous assistons dans ce vidéo à une fin de repas, comme une fin de bataille, où le meurtre cette fois-ci ne sera pas commis; Caïn, abandonné, se suicidera.

Col., in Fr.
Like Cain and Abel, Romulus and Remus or Eteocles and Polynices, this is the tale of two brothers who do not wish to love one another. The eldest brother, a notary, plays the role determined by society. The younger brother, an artist, plays the role proposed by society. In order to explore the duality of the situation, the role of both characters is performed by the same actor. In the denouement, a murder will not take place. In its place, a suicide...

LAMBERT Lucie
voir / see DESCHAMPS Bénédicte

LAMONT Eve
voir / see DUTIN Marc

LANDON Paul
Angleterre, 1961

ESTOMPÉES DÉJÀ
6 min., 1987. 0-0593-0
Prod.: Jan van Eyck Akademie

Coul., en fr. et en angl.
Vidéo sur le temps et les traces laissées sur les choses. Paul Landon recourt à la technologie propre au médium pour mimer l'œuvre du temps. Effectivement, le traitement du signal électronique y estompe,

déjà, la définition de l'image et du son. L'architecture, à la fois monumentale et soumise au travail du temps, symbolise ici le paradoxe de l'éternel, jamais égal au premier moment. Ce vidéo bilingue révèle également un rapport particulier de l'auteur aux langues: d'une part, le texte original français de Robbe-Grillet y est seulement entendu, donc plus éphémère; en envahissant l'écran, la traduction anglaise s'approprie, d'autre part, le temps et l'espace d'être lue...

Col., in Fr. and Eng.
This work deals with time and the perceptible traces it leaves behind. Landon uses the technology characteristic of the video medium to imitate the work created by time. In effect, the treatment of the electronic signal already blurs the quality of the image and sound. To achieve his goal, the artist relies mainly on architecture because it is at once monumental and exposed to the work of time. In this case, it represents the contradiction inherent in the eternal, which is never

equal to its beginning. This bilingual video also exposes a particular relation to languages. The original French text, excerpted from Robbe-Grillet is heard and not seen; therefore, it is volatile. Its English translation, however, fills the screen and in this fashion takes over time...



L'air le suppose, ne
s'adre qu'aux débutants

LANDON Paul
Angleterre, 1961

SHORT WORKS

7 min. 10, 1987 — PAL. 0-0579-2
Prod.: Jan van Eyck Akademie

Coul., sans dialogue
Mélange simple et précis de sons et d'images, proposant des définitions alternatives de six noms communs:...

Vogel, 2 min.45, *Goat*, 40 sec., *Steel*, 39 sec., *Huid*, 43 sec., *Rivier*, 1 min. 57, *Vlam*, 26 sec.

Col., no dialogue
...simple, precise combinations of sound and image which provide alternative definitions for a common vocabulary.

THE INCONSEQUENTIAL SKIN OF THINGS

11 min., 1987 — PAL. 0-0579-1
Prod.: Jan van Eyck Akademie

Coul., sans dialogue
The Inconsequential Skin of Things s'inspire du poème de Jorge Luis Borges, *Un Ciego*, pour imaginer la perception du monde d'une personne aveugle. Les images y sont présentées comme des textures et des surfaces révélant la qualité bi-dimensionnelle de l'écran vidéo. Le traitement des qualités temporelles et picturales de l'image vidéo réduit son potentiel de représentation consciente.

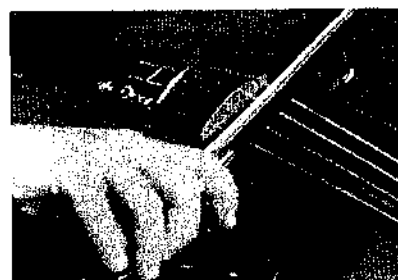
Col., no dialogue
Manipulation of the temporal and pictorial qualities of the recorded image reduces its potential for representation on a conscious level. Inspired by the poem *A Blind Man* by Jorge Luis Borges this video presents images as textures and surfaces reflecting the two dimensional quality of the video screen and suggesting how a blind person might perceive the world.

TÉTRALOGIE

12 min., 1986. 0-0526-0
Prod.: P. Landon
Sylvaine Martin
The Banff Centre

Coul., sans dialogue
Ce vidéo divisé en quatre parties se réfère aux quatre éléments naturels. Le feu, la terre, l'air et l'eau y sont tour à tour présentés dans des contextes plus ou moins artificiels, de façon à modifier leurs significations. L'apport de la culture à l'interprétation des phénomènes naturels est ainsi mis en relief. La musique originale, composée par Sylvaine Martin, tente d'établir un rapport entre l'image et le son, et cherche à démontrer leur réciprocité au niveau de l'interprétation.

Col., no dialogue
The four parts of this video present an event without offering a specific interpretation. There are predominant features in each of the parts which could refer them to the four natural elements: fire, earth, air and water. Each element is taken out of the context of nature and placed in one or more artificial contexts. This video is produced in collaboration with Sylvaine Martin, a participant in the music program at The Banff Centre.



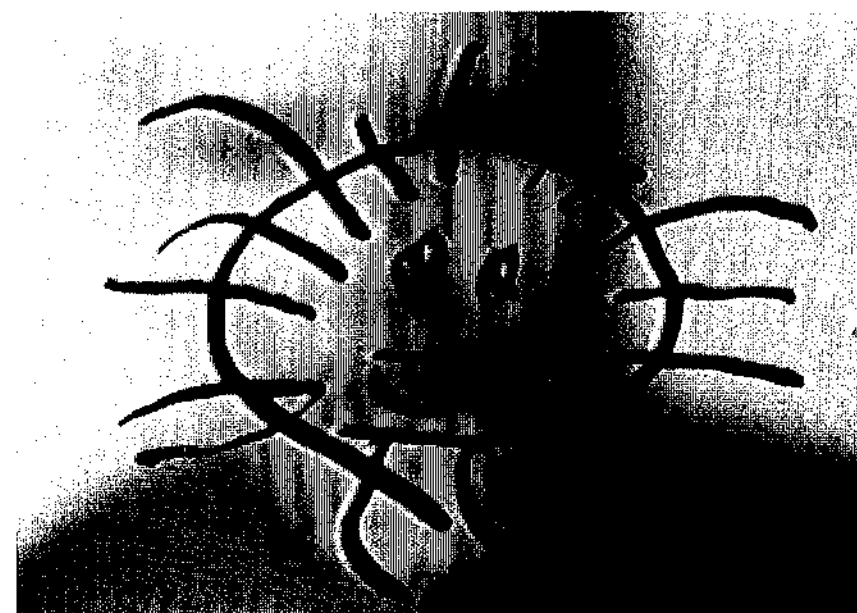
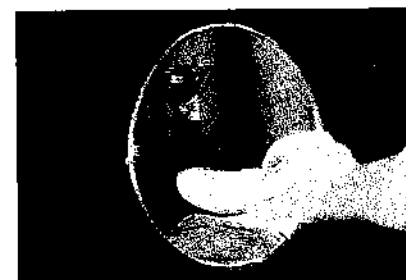
THE BOUNTY OF THE EARTH

12 min., 1986. 0-0524-0
Prod.: P. Landon
P.R.I.M. Vidéo

Coul., en angl. avec citations en fr.
Dans *The Bounty of the Earth*, le fruit représente l'exotisme, l'inconscient, l'art et la nature. La musique, les images et les paroles se fondent pour raconter l'histoire d'un morceau de fruit transformé en un bien. Mais avant d'être réellement consommé, le fruit reprend sa fonction symbolique et artistique dans une nature morte. En guise d'appui, l'artiste cite plusieurs philosophes de renom, dont Baudrillard et Aldous Huxley.

Col., in Eng. with Fr. quotations
In *The Bounty of the Earth*, fruit signifies the exotic, the unconscious, art and nature. An interwoven text of music, image and words recounts the fate of a piece of fruit as it becomes a commodity to be bought, sold and consumed. However, before it is finally eaten, it resumes its symbolic function as art, manifested in a still life. The original music for this tape was composed by Sylvaine Martin and Serge Montreuil.

Festival canadien international du film d'art / Canadian International Annual Film Festival, Barrie, Canada, 1987 — Special Commendation.



The Universal Truth

THE DREAMS OF FUNCTION 25 min., 1985. 0-0525-0

Coul., en angl.
Cette bande tente d'analyser les possibilités des structures narratives, en utilisant des objets selon leurs fonctions réelles. La forme du vidéo en constitue le sujet implicite. Les utilisations et répartitions inhabituelles de la caméra, du temps et de la bande sonore sensibilisent le spectateur à ces fonctions. L'œuvre comprend six parties distinctes dans lesquelles des éléments répétitifs tissent un fond narratif; la disposition de certains plans révèle le contenu.

Col., in Eng.
This tape attempts to analyze possible narrative structures by utilizing subjects that act as signifiers for themselves only. The implicit subject of the tape is its form. The viewer becomes more aware of camera techniques, timing and sound-track when these devices are used with conjunction with the unorthodox cast. The larger structure of the whole tape with its six chapters or parts and recurring elements functions as a form of narrative context which presents its content through regulated segments.

THE UNIVERSAL TRUTH 11 min., 1985. 0-0527-0

Coul., en angl.
La cosmologie, la liberté d'expression et les rapports intimes se recoupent dans *The Universal Truth*. Landon utilise des motifs récurrents dans des contextes différents. Ainsi, un récitant réussit à présenter les concepts du système solaire de manière à évoquer la dynamique des relations interpersonnelles. Landon tente de réaffirmer la réalité de l'action en mettant l'accent sur la présence de la caméra. Il crée ici un tableau à contempler.

Col., in Eng.
The Universal Truth links the diverse subjects of cosmology, freedom of speech and intimate relationships through Landon's use of recurring motifs. One motif has a girl seated at a desk while the camera revolves around her. The first time this scene is used, we hear a lecture purporting that the sun revolves around the earth. Here the girl represents the earth. The roles are reversed the next time. This tape is humorous, energetic and provocative.

BECAUSE I KNOW...AND YOU DON'T 5 min., 1984. 0-0523-0

Coul., en angl.
Because I Know...And You Don't est une satire des émissions télévisées à caractère religieux et du traitement qu'en font les médias. Ce vidéo nous rappelle combien le médium peut être libre et sans barrière lorsqu'il est utilisé de façon créative.

Col., in Eng.
Because I Know...And You Don't is a satire on religious television programming and its manipulation of the media. One young man stand above the rest on a platform, black book in hand, directing the camera and audience in their response to his preaching. The actual lecture is replaced by a description of it "I've just said a great truth," "I've just said something funny," and his mimicking of the appropriate gestures.

LANDRY Mireille
voir / see BEITEL Garry

LANGLOIS Christian
voir / see DUTIN Marc

LARIVÉE Francine
voir / see MAHEUX Camille

LAURENDEAU *Yvon*
Montréal, 1955

14
12 min. 45, 1988. 0-0630-1

Coul., en fr.
Présentation de l'exposition *Quatorze* organisée à l'été 1988, en l'absence des Cent jours d'art contemporain du C.I.A.C. Montréal. Quatorze artistes montréalais avaient alors répondu à l'invitation de l'Inspecteur Épingle: Y. Auclair, P. Auger, C. Brunet, R. Connolly, D. Masson, C. Lamarche et S. Lemoyne ont exposé du 17 mai au 1^{er} juillet. Puis, R. Bourdeau, C.P. Gauthier, O. Gauvreau, P. Goulag, Régis, P. Pépin et A. Vaillancourt ont exposé du 5 juillet au 14 août.

Col., in Fr.
A presentation of the *Quatorze* exhibition held in Montréal in the summer of 1988, a year the Cent jours d'art contemporain du C.I.A.C. Montréal was not held. Fourteen Montréal-area artists took part.

QUOI FAIRE EN FIN DE SEMAINE
20 min., 1988. 0-0630-2

Coul., en fr.
Document sur l'installation-événement présentée dans le cadre de l'inauguration de la galerie mythique Pierre Deschamps-art contemporain. L'installation de Paul Grégoire, *Avant Grégoire-Après Goulag*, a eu lieu à Montréal, à l'automne 1987.

Col., in Fr.
A work focussing on the installation-event presented as part of the inauguration of the Pierre Deschamps-art contemporain mythic gallery. Paul Grégoire's installation titled *Avant Grégoire-Après Goulag* was held in Montréal in the autumn of 1987.

CLINIQUE TAPIS ROUGE
ASILE BLANC
10 min., 1987. 0-0630-3

Coul., en fr.
Vidéo réalisé à partir de l'enregistrement vidéo de l'installation de Robert Bourdeau qui s'est tenue à l'atelier-galerie Le St-Antoine, à l'automne 1988. L'intervention de Jean Déry à l'intérieur de l'installation et, surtout, celle du réalisateur au montage tendent ici à écarter le médium de sa fonction initiale d'enregistrement pour introduire la notion d'auteur.

Col., in Fr.
A video produced using the video recording of Robert Bourdeau's installation, held at the Le St-Antoine studio-gallery in the autumn of 1988. The intervention of Jean Déry within the installation, but above all that of the director in the editing, tends to remove the medium from its initial role as a recording and introduces the notion of author.

PIERRE GOULAG PHOTOGRAPHE
17 min., 1987. 0-0630-4

Coul., en fr.
Vidéo témoin de l'événement-installation de Paul Grégoire au Complexe Desjardins, le 19 juin 1987. La performance visait à démontrer métaphoriquement que nous continuons à faire des pitreries malgré la menace d'autodestruction de la planète.

Col., in Fr.
This video bears witness to Paul Grégoire's event-installation held at the Complexe Desjardins on June 19, 1987. The performance attempted to demonstrate metaphorically how we continue to behave foolishly despite the threat of self-annihilation.

ASA 86
35 min., 1987. 0-0630-5

Coul., en fr.
Dans cette première réalisation vidéo, Laurendeau visite l'exposition de photographies donnant son titre à la bande. ASA 86 a eu lieu à l'automne 1986 au 1245, rue St-Urbain, et regroupait huit artistes: L. Bégin, Cerj, J. Chagnon, J. Charbonneau, R. Désilets, D. Dion, A. Grauerholz et C. Lamarche.

Col., in Fr.
In this first video installation, Laurendeau visits the ASA 86 photographic exhibit, held in the autumn of 1986 at 1245 St-Urbain and featuring eight artists.

TRAVERSE
11 min., 1986. 0-0630-6

Coul., sans dialogue
Traverse est d'abord le titre d'un environnement créé en 1986 par Paul Grégoire à la galerie Oboro. Les auteurs du vidéo, Grégoire et Laurendeau, ont co-réalisé une fiction à partir de cet événement. On y voit les déplacements de trois chevreuils dans la ville et même leur montée sur la scène du Spectrum. La délimitation entre les territoires que l'homme s'est appropriés et ceux qu'il a réservés à la faune est ici questionnée. La notion de «traverse», comme lieu réservé à l'empiètement possible d'une espèce sur le territoire de l'autre, illustre ici la seule interaction possible...

Col., no dialogue
This work is above all the title of an environment created in 1986 by Paul Grégoire and presented at the Oboro Gallery. The video's authors, Grégoire and Y. Laurendeau, co-produced a work of fiction based on this event. The viewer follows the comings and goings of three deer in the city of Montréal, and even their entrance on the stage of the spectrum. Being questioned is the delimitation between the territories man has appropriated for himself and those he has reserved for wildlife. The notion of "crossing (Traverse)" as an area reserved for the possible encroachment of one species upon the territory of the other illustrates the only interaction which can take place...

LAVOIE *Claude*

ROBERT BARDSTON,
LE FILS DU BARDE
53 min., 1988. 0-0629-0
Prod.: C. Lavoie

Coul., en fr.
Portrait intimiste de Robert Bardston, violoncelliste noir américain vivant au Canada. Au-delà de l'image «smoking et nœud papillon», celui-ci nous introduit à sa vie quotidienne de concertiste. Il nous raconte aussi comment, après avoir ressenti à l'âge de 18 ans l'urgence de se libérer de son ghetto d'origine, il redécouvre plusieurs années plus tard les liens indéfectibles qui l'y rattachent. Bardston sera désormais fier de ses sources! L'humour, la passion et la sensibilité du personnage, la détermination de l'artiste,



Robert Bardston et Stephen Klein dans
Robert Bardston, le fils du barde

son honnêteté et sa remarquable intégration à la culture canadienne font du *Fils du barde* un document tout à fait séduisant.

Col., in Fr.
Robert Bardston is a Black American cello virtuoso who now lives in Canada. This engaging character, minus the classical tuxedo, speaks with passion and humour of a concert musician's everyday life and about his integration into a new culture. An urge to free himself from the ghetto of Louisville, Kentucky, led him to study the cello in West Germany and Canada. Many years later, he has come full circle and takes great pride in his origins. While he talks and demonstrates his musical talent, his honesty and determination as an artist become the main subject of the video.

LEDUC *Yvon*
voir / see MORIN Robert

LE GUEN *Christiane*
Morlaix, 1955

ANAMNÈSE
8 min. 51, 1987. 0-0590-0
Prod.: C. Le Guen

Coul., en fr.
Anamnèse ou l'histoire de la mémoire d'Anna: mémoire d'un avortement, d'une violence pour vivre; d'une vie qui traverse la violence pour errer libre, mais déchirée entre le futur et le passé. Fiction poétique et mythologique sur un mode de représentation narratif à la structure onirique. *Anamnèse* ou la mémoire d'une histoire, de la vie en devenir.

Col., in Fr.
Anamnèse is concerned with Anna's memory; the memory of an abortion, of a life



which experienced violence but found freedom, a life torn between the future and the past. A poetic and mythological fiction structured as a narrative, *Anamnèse* is the memory of a life which was and which will be...

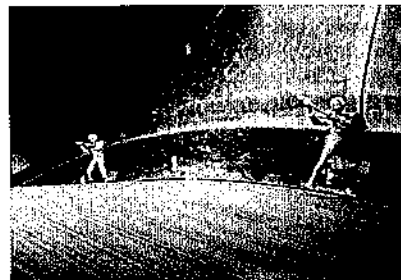
LESSARD *George*
voir / see HAMILTON Robert



LIBEROVSKAYA Katherine
Montréal, 1961

MALATERRE Pascale
Rabat, 1962

GLISSEMENT DANS UN VIRAGE COMPLET
6 min. 30, 1988. 0-0617-0



Coul., en fr.
Utilisant un langage poétique, *Glissement dans un virage complet* jette un regard en arrière, un regard en avant, pour n'y voir qu'une généalogie anonyme.
«Compte tenu de notre héritage émotif douteux, d'une continuité humaine incertaine, je te pose cette question pour moi capitale: Sommes-nous avant ou après l'amour?»

Col., in Fr. with Eng. sub-titles
Using a poetic language, this work takes a look at the past, then a look at the future, but only sees an anonymous genealogy.
"Considering our ambiguous emotional heritage, doubtful in its human continuity, I must ask you this vital question: Are we before or after love?"

LOBSTEIN Pierre
Marrakech, 1953

LA MÉMOIRE BLANCHE
In Between
8 min., 1988. 0-0606-0

Coul., en fr. et russe
Blanche est la somme de toutes les couleurs (locales), de tous les souvenirs en somme. Blanc est aussi rien, pureté. Le fantôme du pays et de la culture vierges fait ici écho au lourd héritage de la culture russe. Essai sur la lumière, sur l'héritage culturel. Mémoire blanche comme neige, comme l'aube.

Ce court vidéo ne fait pas partie de l'ambitieuse série *Filmer l'humanité* dont le cinquième chapitre a été produit à Montréal. Le cadrage des images réfère quand même à cet aide-mémoire que constitue la photographie.



Filmer l'humanité

Col., in Fr. and Russian
Although this short video essay is not part of the unique project *Filmer l'humanité* — whose fifth segment was produced in Montréal — its images are photographic in nature.

White is the total of all colors, all recollections. Further, white is nothing and it is purity. The fantasy of an untouched country and culture echoes the heavy heritage of the Russian culture.

JACOB Suzanne
LOBSTEIN Pierre

FILMER L'HUMANITÉ
725 visages de 5 milliards
30 min., 1987. 0-0570-0
Prod.: P. Lobstein
S. Jacob
Vidéographe inc.

Coul., sans dialogue
Témoignage d'une ville, Montréal, et de ses habitants. Dans des lieux divers, les passants sont invités à poser trois secondes devant la caméra vidéo, trois secondes comme au photomaton. Puis, la bande sonore de Suzanne Jacob réunit la succession de vidéo-portraits ainsi enregistrés. Des noms de personnages de la culture populaire ou de la littérature québécoise y rebaptisent ces centaines de visages qui n'avaient même pas eu le temps de pren-

dre la pose... Après ceux de Montpellier, Zaragoza, Liège et Stockholm, les visages montréalais font désormais partie de l'humanité «filmée» de Lobstein.

Col., no dialogue
A look at Montréal through the faces of 725 of its citizens. One by one, each of these faces will be re-baptized with a name, be it well-known or obscure, which always reflects the character of Québec. The residents of Montpellier, Zaragoza, Liège, and Stockholm have already been filmed as part of this ongoing video project.

MAHEUX Camille
Saint-Georges de Beauce, 1946

ALADINE
6 min., 1986. 0-0495-0
Prod.: Plessisgrape
O.N.F.
C. Maheux
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Photo-vidéoclip sur l'itinéraire émotif et personnel d'un voyage du sud vers le nord. Le texte a été écrit par Pauline Harvey; Judith Gruber-Stitzer a composé la musique.

Col., in Fr.
A photographic videotape on the emotional and personal itinerary of a voyage from South to North. Script by Pauline Harvey and musical score by Judith Gruber-Stitzer.



LARIVÉE Francine
MAHEUX Camille

ENFOUISSEMENT DE TRACES, MOUSSES EN SITUATION
14 min., 1986. 0-0489-0
Prod.: F. Larivée
C. Maheux

Coul., sans dialogue
Vidéo réalisé à partir de l'œuvre de Francine Larivée, *Enfouissement de traces, mousses en situation, test 3-1984*, installée aux silos du Vieux-Port de Québec. Ce jardin d'inspiration Zen occupait une surface de 2 400 pieds carrés. Les paysages miniaturisés donnaient à contempler des alternances vie/mort, plein/vide et nature/culture. Camille Maheux a eu l'heureuse idée de capter sur bande vidéo ce site imaginaire dont la morphologie s'apparentait à un lieu archéologique, avec l'accumulation de signes liés au passage de l'être ou à l'enfouissement de ses traces.

Col., no dialogue
This tape was produced from the Francine Larivée work *Enfouissement de traces, mousses en situation, test 3-1984*. It was exhibited in the city of Québec in the summer of 1984, which is when this tape was shot. It is a Zen garden of inspiration which induces us towards contemplation and meditation, as it explores the alternating principles of life and death, fullness and emptiness, and nature and culture.

MAHEUX Camille
TURSKA Ewa

«2»
11 min., 1984. 0-0412-0
Prod.: C. Maheux,
Ewa Turcka
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Dans un atelier, deux femmes travaillent sur le même sujet: le couple. L'une écrit et chante; l'autre écrit et fait de la photographie. Leur création part d'une réalité quasi-documentaire pour se développer dans la fiction. C'est aussi le moment d'écouter de très beaux textes de Geneviève Letarte sur une musique de Sergio Boisvert. Cette œuvre vidéo est la première d'une série qui se propose de réfléchir sur la femme, l'art et les relations de couple.



Geneviève Letarte dans «2»

Col., in Fr.
In a studio two women work on the same subject: the couple. One of them writes music and sings, the other is a photographer and writer. «This French Canadian work presents in a very natural and straight forward manner a picture of an artist's loft in Montréal. «2» retains its artistic intent without the use of image processing or synthesized sound. The atmosphere and the performed music complements the carefully composed camera sequences. Its natural style and innocence is charming.»
(Hunter Yoder-New York City)

Video/Culture Canada, Toronto, Canada, 1984 — Nomination: The New Media 1984.

New York City Experimental Video and Film Festival, New York, E.U., 1985.

MALATERRE Pascale
voir / see LIBEROVSKAYA Katherine

MARS Tanya
Monroe, 1948

PURE VIRTUE
15 min., 1985. 0-0588-0
Prod.: T. Mars

Coul., en angl.
Élisabeth I^{re} parle à la caméra, sur le trône royal, dans la rue et dans la chambre à coucher: lieux publics ou privés. Vêtue d'un costume de théâtre, l'effigie élisabéthaine parle crûment et ironiquement d'un sujet intime, la virginité. Soliloque tiré du jargon féministe contemporain, entrecoupé de tirades du discours féminin traditionnel; théâtre vidéographique plutôt que vidéo-théâtre, *Pure Virtue* est une performance adaptée au médium. C'est à la fois la critique du théâtre traditionnel, celle d'une certaine parole féminine et un questionnement sur la fonction initiale du médium, l'enregistrement.

Col., in Eng.
In order to investigate the topic of women and power, Tanya Mars dons the role of Queen Elizabeth I, catapulting her into contemporary culture, only to reveal that the relationship of women to power has not changed significantly since the 16th century. The tragic tone of this circumstance is established by the opening quote, "I see all and much is missing".



Tanya Mars dans *Pure Virtue*

MARSHALORE
1946

ALBUM
44 min., 1985. 0-0470-0

Coul., en angl.
Le mystère de l'imagerie qui forme nos propres albums et la substance de la synchronicité de notre mémoire construisent nos vies. Notre subjectivité tire des impressions, au hasard, pour en faire le tissu même de sa propre compréhension: nos joies et nos peines trouvant quelque écho chez les autres, à travers leurs forces et leurs faiblesses.
Un processus d'apprentissage du contact avec soi et avec les autres constitue la base de l'installation média intégrée de ce vidéogramme. Une question, une enquête, un jeu, un espoir...

Col., in Eng.
The stuff our lives are built upon, collected in our memory. The mystery of interaction, gleaned from the imagery, experience and feeling that form our own albums; the substance of synchronicity. Our subjectivity may take apparently random impressions and weave them into the fabric of our own individual understanding. The same joys and fears that define one person's character can find familiar passage through another's strengths and weaknesses.
A learning process and the basis of the integrated media installation and this video-work. A question, an investigation, a game, a hope...

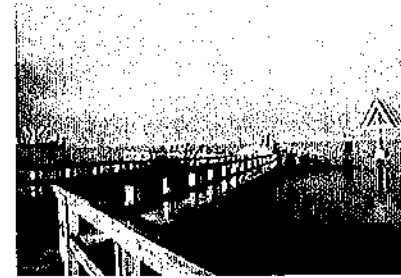


René Blouin dans *Album*

**DUTCH LIGHT —
TEXTUAL ACTIONS**
23 min., 1981. 0-0467-0
Prod.: Western Front Video

Coul., en angl.
Marshallore tente d'établir d'étranges équivalences entre ses textes et ses images, tout en nous communiquant son engouement personnel pour la culture hollandaise à travers diverses images et un long texte touffu. Elle propose que l'invention de la peinture à l'huile par Van Eyck ait été déterminée par la lumière hollandaise. Le vidéo est construit de façon similaire aux œuvres des peintres hollandais. Ici, des couches flottantes d'événements sont substituées aux couches de peinture à l'huile afin de représenter cette même lumière hollandaise.

Col., in Eng.
Before us on the small screen Dutch tableaux march past, urban as well as rural landscapes, actions so simple such as those of a person pushing a bicycle, old photographs, the artist on the ground painting the names of Dutch painters on a large surface of paper, etc. A long thick text accompanies these images that don't seem to have an evident link with them. It is as though in the slow and dense unfolding of the various actions, the artist had intended to paint with her video camera.



YOU MUST REMEMBER THIS
26 min., 1979. 0-0466-0

Coul. et n. et b., en angl.
Il s'agit d'une série de petits drames intimes où Marshallore chante de vieilles chansons des années 30 et 40. Les textes des chansons sont complètement ridicules... mais leur musique est séduisante. Cette contradiction est au cœur de la démonstration de *You Must Remember This*. Marshallore joue avec la caméra de façon tout à fait prenante, elle réussit à merveille à retenir notre attention...

Col. and B. & W., in Eng.
Marshallore's *You Must Remember This* is an autobiographical narrative on a theme of the pressure to conform to a feminine stereotype of beauty... It deals with a series of small intimate dramas where she sings old songs of the 30's and the 40's. The texts of these songs are completely ridiculous yet... the music can be haunting and seductive. A tight text, an inspired performance and certainly a comfortable facility with the medium.

Canadian Video Open, 1979 — Premier prix / First Prize.



Marshallore dans *You Must Remember This*

MARTEL Richard
voir / see DUGRÉ Françoise

MARTIN Richard

MÉTAMORPHOSES
25 min., 1972. 0-0094-0
Prod.: Vidéographe inc.

N. et b., sans dialogue
Métaphores audio-visuelles basées sur une expérience acoustique du compositeur d'avant-garde américain Alvin Lucier, et réalisées à partir de l'improvisation d'une danseuse. Le vidéo explore le phénomène de déformation progressive des images et de la trame sonore provoquée par l'exagération des contrastes obtenus par une succession d'enregistrements. Il en résulte des jeux abstraits de noir et de blanc sur un fond sonore se rapprochant de la musique électronique.

B. & W., no dialogue
Based on an acoustic experience by avant-garde composer Alvin Lucier, this work explores the phenomena resulting from the exaggeration of contrasts produced from successive recordings; a process which leads to the gradual deformation of original images and sounds. In the end, the soundtrack is inaudible but transformed into sounds typically produced by electronic instruments. Visually, the first edited version is filmed repeatedly, and eventually all images disappear and are replaced by black and white contrasts until the rhythms of the original editing remain.

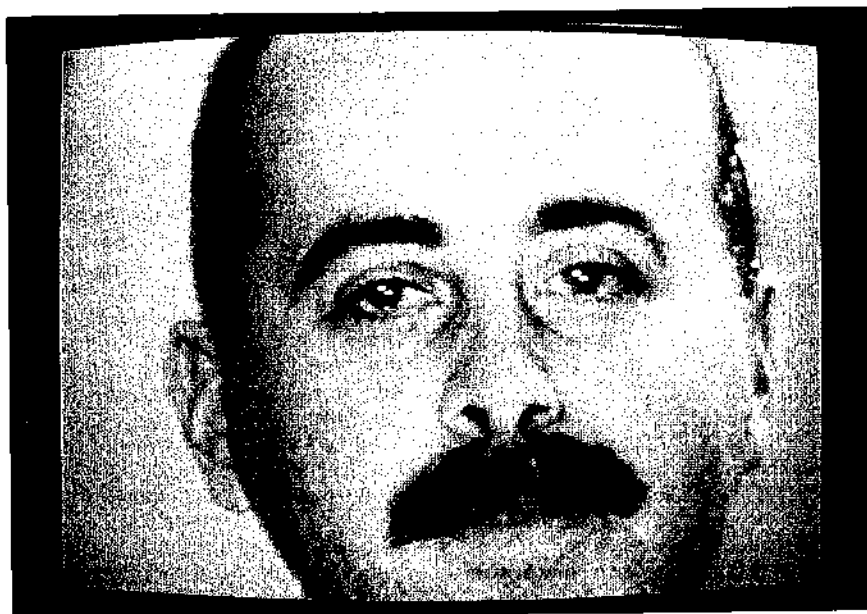
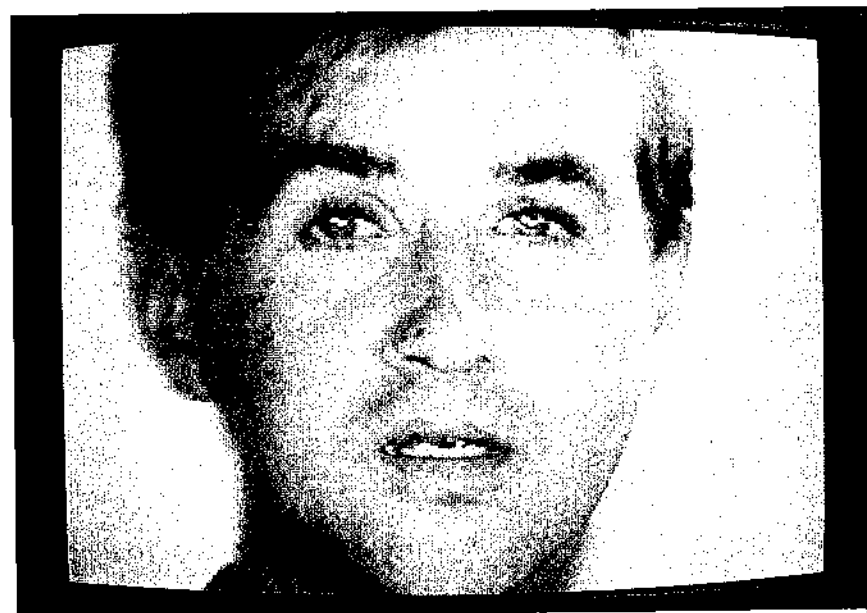
MELNYK Doug
Winnipeg, 1952

LUCY
10 min., 1988. 0-0631-0

Coul., en angl.
Il paraît qu'en grandissant, Lucy a pris l'habitude de se masturber en regardant des images du magazine *Playgirl*. Vicki Hearne notait à peu près ceci: «Je trouve que c'est là l'évidence la plus frappante de la complexité de l'intelligence des chimpanzés. Cela exige beaucoup d'aptitude que de se livrer à la représentation, de faire le lien.»
L'auteur explore la perception, l'imagination et la réalisation du désir. Pour ce faire, il entrecoupe son texte original d'images de la télévision et du cinéma.

Col., in Eng.
Apparently as she grew older, Lucy developed the habit of masturbating while she looked at the pictures in *Playgirl* magazine. Vicki Hearne wrote, «I find this to be the most impressive evidence of all the complex intelligence of chimps, requiring as it does quite a capacity for responding to approximations and representations». By using appropriated television and film imagery and original text, this videotape explores aspects of perception, imagination, and notions of wish-fulfilment.



Jean Tourangeau dans *Auld Lang Syne*Doug Melnyk dans *Auld Lang Syne*

MELNYK Doug
Winnipeg, 1952

AULD LANG SYNE
8 min., 30, 1988. 0-0611-0
Prod.: Vidéographe inc.

Col., en angl.

À la suite de *Las Vegas*, *Auld Lang Syne* oppose le rêve américain à sa réalité. Citant la célèbre chanson *Auld Lang Syne* et le film *South Pacific*, le réalisateur déconstruit ici leur représentation et leurs conventions en y juxtaposant sa propre histoire, ses rêves, de même que des portraits d'amis.

Col., in Eng.

The videotape *Auld Lang Syne* (the continuation of *Las Vegas*) opposes the American dream and its reality. Using excerpts from the well-known song *Auld Lang Syne* and the movie *South Pacific*, the video-maker deconstructs their representation and conventions by juxtaposing his own story or his dreams and the portraits of his own friendships.

LAS VEGAS
4 min., 1987. 0-0564-0
Prod.: Video Pool

Col., en angl.

Des vues du désert du Nevada et une voix annonçant que le «film» montrera des expériences nucléaires introduisent le vidéo. Puis, une jeune femme nous communique son opinion, tandis que d'autres racontent des anecdotes soi-disant vécues à Las Vegas. L'agrandissement graduel des plans des visages et l'absurdité de plus en plus évidente des anecdotes culminent vers l'image montrant en gros plan le sourire d'un homme, rendu menaçant par la teneur de ce qu'il dit à propos d'une certaine vedette: «Elle est si petite qu'on pourrait la manger d'une seule bouchée...»

Col., in Eng.

"Did you ever see Diana Ross in person? You wouldn't believe her arms. They're so thin it's pathetic, and when she's on stage you can see all her veins, like stringy little ropes all over her arms. She was right beside us at one point, when we were in Las Vegas. She was singing, and you could see all the spit in the bright lights, flying all over the people in the first couple of rows." — Excerpt from the tape

MICHAUD Jean-Guy
Senneterre, 1954

ANDRÉ 1^{er}, PÈRE, FILS ET SAINT-ESPRIT
47 min., 1988. 0-0592-0
Prod.: Travelling productions inc.

Col., en fr.

Portrait d'André 1^{er}, pape de l'Eglise universelle et commandant d'une ville spatiale. Second document de l'équipe sur le sujet délirant, le vidéo tente de mettre en place le récit de la vie réelle du personnage, à partir des propos de la personne. La conception et le scénario sont de Hervé Boucherau et Jacqueline Lanouette. Le document nous ramène à la signification du discours délirant, nous le montrant comme intimement lié aux moments clés du passé de la personne. Au-delà du contenu scientifique, la personne délirante est ici abordée chaleureusement, avec complicité et respect, comme ce fut le cas avec Mignonne Cadieux. Sa propre connaissance de son histoire, son expérimentation, fait finalement d'André un «spécialiste» du sujet traité...

Col., in Fr.

How far apart are reality and delirium? The claims of André 1^{er} are certainly far-fetched: he professes to be the Pope of the Universal Church and the leader of a city in outer space. This educational video's approach to the issue of delirium presents the protagonist as the person best suited to analyze his experiences — the "expert" in his field. And as the viewer becomes familiar with André, he learns to respect him.



VARIATIONS SUR UN «ONE WAY»
27 min., 1983. 0-0402-0
Prod.: A.V.T. enr.
Vidéographe inc.

Col., sans dialogue

Germain Marsan a conçu une structure démontable composée de 19 plaques d'aluminium. En opposition avec l'œuvre d'art immuable et mystique, cette œuvre prend vie dans la rue, dans les parcs... partout. Le public devient artiste: il crée, démolit puis recrée.

Jean-Guy Michaud a enrichi l'œuvre d'une dimension supplémentaire, la vidéo. Sa caméra observe la création de formes insoupçonnées et enregistre ainsi l'appropriation par les passants d'un mode d'expression traditionnellement réservé aux spécialistes.

Col., no dialogue

Germain Marsan created a nineteen-piece aluminum structure. This structure, which can be easily dismantled, was brought to the streets to allow people to construct their own structure.

Jean-Guy Michaud collaborated with the sculptor and by introducing video to the creating process, gave a new dimension to these masterpieces.

MICHAUD Jean-Guy
TURGEON Normand

NÉE CADIEUX, N'EST QU'À DIEU
Un brunch en famille
45 min., 1982. 0-391-0
Prod.: Vidéographe inc.

Col., en fr.

Rencontre avec Mignonne Cadieux, enceinte de Jésus. Vidéo témoin d'un essai pour créer un pont entre le langage délirant et le nôtre. Mignonne s'est fabriqué une histoire pour donner un sens au manque dans l'ordre de sa vie qui est venu la menacer de chaos. Le document analyse le processus du délire qui a pour but de rétablir la filiation légitime qui avait été détruite. Voici le premier document d'une série sur la personne délirante qui se propose de démontrer qu'il ne s'agit pas d'un phénomène mécanique sans signification, mais bien d'une théorie formulée par le sujet sur lui-même, sur sa vie, sur ses origines. *Un brunch en famille*, c'est aussi un rapprochement intime, chaleureux et humain entre Mignonne et l'équipe de réalisation. La conception et le scénario sont de Jacqueline Lanouette et Jean-Pierre Losson.

Col., in Fr.

Mignonne Cadieux is an expectant mother who claims to be carrying Jesus. Through her comments, this work creates a link between her language and ours. Mignonne's delirium is not a mechanical phenomenon devoid of meaning. Delirium is a theory the delirious individual formulates on himself and on his origins, to give meaning to a missing need which threatens the order of his life with chaos.

Mignonne Cadieux dans *Née Cadieux, n'est qu'à Dieu*

Robert Gravel dans *Quelques instants avant le nouvel an*

MORIN Robert
Montréal, 1949

**LA RÉCEPTION HORS
LES MURS, 1989**

Coul., en fr.
Dix ex-détenus sont invités à une réception sur une île au milieu du Saint-Laurent par un ami de longue date. Rapidement, ils apprennent qu'ils ont été réunis afin d'expier un crime pour lequel ils ont déjà purgé une peine. Une tempête se lève et personne ne peut quitter les lieux. À un moment, les invités se questionnent sur l'authenticité du contexte dans lequel ils ont été invités. Chacun doit faire un retour sur son passé.
Vidéo inspiré du roman *Les dix petits nègres* d'Agatha Christie, *La réception hors les murs* est une fiction teintée d'éléments documentaires. Des ex-détenus tiennent les rôles principaux.

Col., in Fr.
Ten ex-inmates are invited to attend a reception on an island. They soon learn that they have been reunited to atone for crimes for which sentences have already been served. Suddenly a storm breaks and no one can leave. At one point, the guests question the very authenticity of the context in which they find themselves. Each must look back on his past.
Inspired from the Agatha Christie novel *Ten Little Indians*, this work of fiction contains many documentary influences. The leading roles are played by actual ex-inmates.

LEDUC Yvon
MORIN Robert

**QUELQUES INSTANTS
AVANT LE NOUVEL AN**

26 min., 1986. 0-0496-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
La veille du Jour de l'An, un handicapé mental se réfugie dans une maison de chambres miteuse. Il y découvre l'alcool, un individu aux attitudes frustrées qu'il vaut mieux singer que contrarier, et une télé qui, après avoir fait l'étalage de dix ans de catastrophes planétaires, souhaite à ses auditeurs une bonne et heureuse année.
Vidéo tournée en 1981: monstrueux, débile, vulgaire, vide, reptilien, bulbeux, laid, simpliste...

Col., in Fr.
It is New Year's Eve. A mentally deficient man finds shelter in a seedy rooming house. He also finds alcohol, an uncultivated and opinionated individual, and a television which summarizes ten years of global catastrophes and then wishes its viewers a Happy New Year.
Filmed in 1981, this work summarizes the basic nature of television, without the hypocrisy.

CHOUINARD Marcel
LACHAPELLE Gilbert
MORIN Robert

ON SE PAYE LA GOMME
25 min., 1984. 0-0453-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
Deux couples qui ont voyagé ensemble au Mexique s'amusent à revoir les images vidéo de leurs radieuses vacances. La visite de la maison sous le regard ahuri de ses habitants, les flâneries à la piscine, le marchandage féroce, tout est prétexte à provoquer les rires. On sonne à la porte... trois mexicains demandent à utiliser le téléphone. L'accueil est à peine courtois; après tout on n'est pas au Mexique ici...

Col., in Fr.
Two couples who travelled to Mexico together entertain themselves by viewing once again the film of their memorable vacation. They remember the time they entered a home and stunned the family that lived there. The time they frolicked on the beach. The time they bargained agitatedly over the price of a souvenir. Each scene is followed by bursts of laughter. We hear the doorbell. Three Mexicans ask to use the phone. They are barely made to feel welcome. After all, this is not Mexico...



DUFOUR Loraine
Montréal, 1950
MORIN Robert

TOI, T'ES-TU LUCKY?
25 min., 1984. 0-0456-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
Le vingt-cinquième anniversaire de mariage de Fernand et Réjeanne est une occasion de consolider leur union. Mais leur fils Pierre y voit une autre occasion de déplorer son célibat. Il sont tous les trois nains. Pierre n'a pas envie d'être lutteur ou clown comme son père. Il aurait plutôt envie d'être comme tout le monde. Ce serait tellement plus simple, pour l'ordinaire, pour les jobs, pour les amours.

Col., in Fr.
A twenty-fifth wedding anniversary. For Fernand and Réjeanne, it is a time to celebrate. But for their son Pierre, it is another unhappy reminder of his lonely celibacy. He considers life a cruel joke, and he goes as far as to tell his parents: "If you love me, you wouldn't have had me." Pierre allows us to enter his world as he candidly discuss his hopes, his failures and his ever-present loneliness. You should know that Fernand, Réjeanne and Pierre are all dwarfs.



LE MYSTÉRIEUX PAUL
26 min. 30 sec., 1984. 0-0454-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
Paul est avaleur de couteaux. Il a 71 ans. Une blessure qu'il s'est infligée à l'œsophage en faisant son numéro l'oblige à donner son dernier spectacle. Son médecin, sa femme et son fils l'enjoignent à la prudence. Rétif, Paul accepte finalement de se recycler en gardien de sécurité dans un édifice désaffecté. Pour se remonter le moral, il refait parfois en cachette son numéro devant le miroir.

Col., in Fr.
When he was ten years old, Paul left his home to join the circus. Now, at age 71, he continues to perform in the circus as a knife swallower. Because he injured his oesophagus during one of his routines, however, he is now forced to stop performing. At home, Paul is restless and depressed. Although his doctor, his wife and his son urgently direct him to be more careful, he still attempts to perform dangerous feats during his recovery period. Sometimes, to set himself back on his feet, he even secretly repeats part of his swallowing routine in front of his own image in the mirror.



LE VOLEUR VIT EN ENFER
29 min., 1982. 0-0458-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
Un homme perd son emploi et se voit dans l'obligation de demander de l'aide sociale. Il déménage dans un quartier où les loyers sont à la mesure de ses moyens et y découvre un monde dont il ne soupçonnait pas l'existence. Il n'arrive pas à comprendre. Il filme et enregistre des bribes de cette réalité qui l'entoure. Graduellement, il calque sans s'en rendre compte les comportements de ses voisins. Au milieu de l'hiver, il est interné dans une clinique psychiatrique.

Col. in Fr.
A man is forced to go on welfare after losing his job. He moves to an area where rents are more affordable, and he discovers a world he did not know existed, a world he does not understand. He films and tape-records bits of reality. Little by little, the universe he initially found so strange becomes an obsession, a source of constant fear. Without realizing it, he will gradually model the behaviors exhibited by his neighbours. He will eventually be confined to a mental institution.

GUS EST ENCORE DANS L'ARMÉE
20 min., 1980. 0-0452-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
«Je suis entré dans l'armée pour voir du pays. J'ai vu le nord de l'Ontario pendant un exercice de guerre. Dès les premiers jours de cette fausse guerre, je suis secrètement tombé amoureux d'un autre soldat. Je n'ai pas osé le lui avouer. J'ai plutôt demandé à être renvoyé de l'armée. J'avais apporté une caméra Super 8 pour avoir des souvenirs à montrer à ma mère lors d'une prochaine permission. Ce film raconte mon histoire, ou plutôt mon échec.»

Col., in Fr.
"I joined the army to see some country. I saw Northern Ontario during an important military exercise. In the first days of this make-believe war, I secretly fell in love with another soldier. I did not have the guts to tell him how I felt. Instead, I asked for a discharge. I had brought along a movie camera so I could bring back souvenirs to show my mother on my next leave. This film tells my story, or rather my failure."



Le voleur vit en enfer



Gus est encore dans l'armée



Americans (Mer-Kins)



Elvis Lives

MULLINGTON *Chris* Canada, 1957

AMERICANS (MER-KINS)

21 min. 45, 1988. 0-0626-0

ELVIS LIVES

4 min. 30, 1988. 0-0627-0

Coul., en angl.

Regard canadien sur les États-Unis, *Americans* a été tourné en format 8 mm domestique au cours d'un voyage Ottawa-Hollywood dans une Studebaker Hawk 1963. L'œuvre prend la forme d'un assemblage de vignettes.

Dans la vignette musicale *Elvis Lives*, Mullington et Eagan proposent une continuité à l'existence du «King», une prolongation iconique en quelque sorte. Mais le personnage n'est finalement reconstitué que pour être enlevé par des extra-terrestres, illusion créée par l'intégration d'images générées par ordinateur à des scènes tournées à Graceland et à Memphis.

Col., in Eng.

Mer-Kins is a look at a cross section of the people of the United States from the point of view of a Canadian. It was shot entirely using 8mm home video during a trip through the States in a 1963 Studebaker Hawk. More than 12 hours of footage was recorded on this 30 day adventure (from Ottawa to Hollywood and back). It is a collage of people, places and events that they encountered. It is designed not to convey hard facts about the U.S.A. but to capture the essence of its culture in vignette form.

THE CONTEMPORARY DANCERS

6 min., 1988. 0-0618-0

Prod.: Chris Mullington
Fast Forward Productions

Coul., sans dialogue

The Contemporary Dancers comprend dix publicités pour la télévision et un vidéo promotionnel pour la troupe de danse Winnipeg Contemporary Dancers. Le montage saccadé et les prises de vue humoristiques font de ce vidéo beaucoup plus qu'un collage d'extraits du répertoire de la troupe. Il s'agit plutôt d'illustrations visant à exprimer l'essence de leur style et l'ambiance des spectacles, d'une étiquette en somme.

Col., no dialogue

Ten television commercials and a two-minute promo video produced for Contemporary Dancers of Winnipeg.

These pieces are vignettes which do not excerpt the repertoire of the company. Instead they translate the style and feel of their choreography into the video medium. Fast-paced and humorous, these commercials were described by the Winnipeg Free Press as "cult hits", and prompted one TV station to offer free air time to run the campaign. The promotional video was part of a live satellite exchange between Winnipeg and its sister city in the Ukraine.

EAGAN *Ed* MULLINGTON *Chris*

WHAT!!

Fechner's Law

3 min., 1987. 0-0568-1

Prod.: Ultima Thule

Coul., en angl.

«J'essaie de tout dire en trois minutes. Je sais que c'est impossible mais ça ne fait rien, ça fait partie du plaisir! J'essaie d'exprimer ma frustration par rapport à mon désir de découvrir quelque chose qui vaut la peine durant mes heures de visionnement de télévision; j'ai parfois l'impression que personne dans ce monde-là ne s'intéresse à mes besoins en tant qu'être humain.» Regard humoristique sur la télévision et la culture populaire avec les yeux d'un fanatique sous l'emprise de la séduction, qui ne tente pas de rompre avec cette habitude.



Col., in Eng.

What!! is a wacky look at television and pop culture through the eyes of one who is totally seduced by it, an addict trying to kick—no, just looking for kicks—and loving it. In three minutes I try to say it all, I know I can't but who cares, fun is fun. At the same time I'm trying to say something about the frustration I have with my attempts to glean anything worthwhile from my hours of viewer enjoyment and how sometimes I feel like nobody in TV land cares about my needs as a human creature. This is an unusual music video because it was created as a totally interwoven unit."

7th Annual Video Shorts Festival, Seattle, WA, 1988.

MURPHY Serge
Montréal, 1953
GUILBERT Charles
Montréal, 1964

L'HOMME AU TRÉSOR
34 min., 1988. 0-0614-0
Prod.: S. Murphy
C. Guilbert
Michel Grou



Coul., en fr.
Ce vidéo s'ouvre en pleine classe de poésie. Un des auditeurs en sort ému. Aussitôt commence ce qui sera un inextricable enchaînement d'histoires entremêlées entre plusieurs protagonistes. Des couples se forment, d'autres rétorquent que «Ça marche pas!», sur des airs rappelant vaguement la chansonnette française. En fait, la grande question posée est: Quand est-on vraiment sûr de désirer quelqu'un?

Col., in Fr. with Eng. sub-titles
A participant leaves his poetry class overwhelmed. From that moment on, an inextricable series of events involving several



L'homme au trésor

begin. Some couples form, while others claim "It doesn't work!" We hear tunes vaguely reminiscent of light-hearted French songs, but the question the work poses is this one: When can we really be sure we desire someone?

LE GARÇON DU FLEURISTE
42 min., 1987. 0-0580-0
Prod.: S. Murphy
C. Guilbert

Coul., en fr.
Suite débridée de saynètes, joyeux galop dans une galerie de portraits vivants où s'entremêlent les fictions: une jeune fille fait la démonstration du fonctionnement de sa lessiveuse essoreuse; du fond de sa chambre noire, un artiste témoigne des tourments de la création. On y parle aussi de rencontres à peine croyables... On y voit des tableaux poétiques où le garçon du fleuriste devient tour à tour homme qui dort, qui marche dans la rue, qui prend son bain ou reçoit sur la tête un bouquet de tulipes et une fontaine de papier.

Col., in Fr.
This work is an unrestrained series of playlets, a joyous romp through a gallery of living portraits where fictions intermix. In one scene, a young girl demonstrates how her washer works. In another, an artist, alone in his darkroom, reveals the difficulty of creating. And let's not forget some incredible encounters, barbecue suppers, Paris, interior design, parts of sentimental songs, Virginia Woolf's literary voice, a drum solo, and secrets... Poetic scenes feature the florist's son who, as a man, is shown sleeping, walking in the street, taking a bath, and getting hit on the head by flowers and paper.

MURPHY Serge
WAQUANT Michèle

LE VOYAGE À THUNDER BAY
24 min., 1983. 0-0497-0
Prod.: P.R.I.M. Vidéo

Coul., en fr.
Deux narrations, qui entretiennent entre elles des rapports parfois directs et parfois distancés, interagissent en un duo sur un thème commun: le départ fictif ou réel.



Serge Murphy et Michèle Waquant dans
Le voyage à Thunder Bay

Sur un mode essentiellement visuel et par différents «tableaux exotiques», *Le voyage à Thunder Bay* parle de la nature même du voyage, de la brisure qu'il provoque dans le discours quotidien. Le vidéo raconte le sentiment d'exil permanent par rapport à des références culturelles étrangères.

Col., in Fr.
This is a work whose reality lies solely in its recording on video tape and the parts of a car ride in Montréal which have been added to the work. Using a collage and visual associations, the work deals with Marcel Michaud's thoughts as he describes what it felt like to leave his farm in eastern Québec to go to work in Thunder Bay, Ontario. He describes his work experience in Thunder Bay. When Michaud left Québec he left behind his identity. He felt he was nothing less than a foreigner in a province whose barriers are both cultural and linguistic. He returns to Québec after only twenty days. For him, and for many others, leaving home means leaving behind a part of oneself.

NITOSLAWSKA Marielle
Montréal, 1953

OPTIONS: PORTRAIT D'UN ARTISTE DANS L'EUROPE DES IGNORES
42 min., 1987. 0-0545-0

Coul., v.o. doublée en fr.
Options raconte la lutte de Josef Robakowski, un des principaux cinéastes d'avant-garde de Pologne, pour un art indépendant dans un pays où la culture est monopolisée par l'État.



Pour «vivre dans la vérité» faute de pouvoir «fonctionner publiquement», l'artiste recourt à différents modes d'expression correspondant à ses préoccupations formelles. Ce vidéo constitue une percée exceptionnelle de l'avant-garde artistique de l'Europe de l'Est sur la scène internationale qui, généralement, l'ignore.

Col., O.V. with French voice-over
Josef Robakowski is one of Poland's leading avant-garde filmmakers. In this work, he describes the struggle to gain the right to pursue independent art in Eastern Europe. The term "independent art" takes on a singular connotation in countries where culture is controlled by the state, and where film and video are tools of the politicians. Through several forms of expression, Robakowski analyses the real-life situation of the artist in a regime which has eliminated public life and silenced its political critics.

NYST Danièle
NYST Jacques-Louis
Liège, 1942

L'IMAGE
41 min. 42, 1987 — PAL. 1-0033-0

Coul., en fr.
L'image pose, à travers un récit de fiction, une série d'interrogations sur l'origine de l'image et sa fonction. Qu'est-ce qu'une image: une ressemblance, une imitation, ou une transformation? *L'image* fascine, dérout, fige ou transporte notre imagination. L'image est-elle dans le regard ou entièrement autonome comme un vaisseau fantôme qui nous entraîne dans son sillage vers une ultime image? Et si l'homme était ce lieu de nymphose où les images se métamorphosent? *L'image* est le dernier épisode de la saga qui avait commencé en 1983 avec *Thérèse Plane*, pour se poursuivre avec *J'ai la tête qui tourne* et *Hyaloïde*, 1985.

Col., in Fr.
Through a fictional tale, *L'image* poses a series of questions about the origin of images and their function. What is an image, is it a resemblance, an imitation, or a transformation? Images fascinate us, throw us off course, catch or carry away our imagination. Is the image in the viewing or is it entirely autonomous, like a phantom vessel which draws us along in its wake towards an ultimate image? And what if man were this locus of nymphosis, where images metamorphose?

Hyaloïde, 26 min., 1985 — disponible en PAL et en NTSC.
J'ai la tête qui tourne, 17 min., 1984 — disponible en PAL et en NTSC.
Thérèse plane, 14 min., 1983 — PAL.

OUELLET Claude
Genève, 1954

PENSES-TU QU'IL Y VA Y AVOIR DU BROUILLARD À LONDRES?
1989
Prod.: C. Ouellet
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Le titre introduisant deux protagonistes annonce déjà la thématique narrative du vidéo: d'Europe, un personnage féminin



livre ses réflexions intimes à un amoureux resté à Montréal. Les images tournées à Montréal ont été suscitées par ces lettres qui nous sont lues par leur destinataire. Un climat d'attente est ainsi créé, traduisant l'univers sentimental du lecteur-amoureux. Le travail sur la lumière et la composition des images rendent sensible cette douleur de l'absence. La recherche esthétique sur la désolation de l'environnement évoque la désolation de l'existence humaine.

Col., in Fr.
A narrative theme develops as the intimate thoughts of a woman in Europe are revealed in writing to a correspondent in Montréal. Thus a climate of expectation is formed, one which exposes the sentimental world of the reader-lover. The colors and images of the video point to the pain created by absence. The aesthetic research about the devastation of the environment evokes the devastation of human existence.

OUELLET Claude
voir / see HILLEL Edward

Simon Robert dans *Lettre à un amant*

PARADIS Marc
Montréal, 1955

TRYPTIQUE SUR LA
RELATION AMOUREUSE
LETTRE À UN AMANT
10 min., 1988. 0-0600-0
Prod.: M. Paradis
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Dernier volet du tryptique, la *Lettre à un amant* a été écrite par Sylvain Ladouceur. Le thème abordé ici est la rupture d'un couple.

Lettre-réflexion sur le don, le partage et l'échange, en réponse à la fuite de l'autre, à son absence, au silence laissé derrière lui. Au-delà de la peur et du mutisme, des images s'appliquent à combler le vide. Manque sublimé dans l'exacerbation du plaisir des images et du son, *Lettre à un amant* clôt magistralement la série, tout en ouvrant la voie à un questionnement sur le paradoxe dichotomique amour-images de l'amour.

La dernière œuvre de cette série fait aussi écho à l'œuvre antérieure, *La cage*, par son contenu érotique homosexuel et ses jeux sur le signal électronique. Ainsi, Richard Angers a composé une musique originale afin d'induire la montée dramatique. Par ailleurs, divers procédés propres au médium inscrivent les images dans une démarche esthétique spécifique.

Col., in Fr. with Eng. sub-titles
Lettre à un amant is the final chapter of his video trilogy. In short, it deals with a couple's break-up. It is both a letter and a reflection, and it concerns giving of one's self, sharing and exchanging. It is also a response to the other person's flight, the absence, the void. The images attempt to replace the fear and silence.

A need sublimated in the exacerbation of pleasure conveyed by images and sounds, *Lettre à un amant* is a masterful conclusion to the series. At the same time, it poses several questions about the dichotomous love-image paradox present in love.

This work also refers to an earlier work by Marc Paradis, *La cage*, because of its erotic homosexual content and its many electronic applications. Richard Anger's original score was composed to emphasize the dramatic aspect while several processes proper to the video medium serve to peg the images in an aesthetic approach.

DÉLIVRE-NOUS DU MAL
9 min., 1987. 0-0567-0
Prod.: M. Paradis
S. B. Robert

Coul., en fr.
Délivre-nous du mal se présente comme un collage: gros plans de caresses amoureuses; mises en scène de personnages masculins nus, presque immobiles. Un jeune homme discourt fébrilement sur le mal... d'amour, en confrontant le désir à la déception, des moments de sa vie avec des moments qui semblent rêvés.

Opposition entre la simplicité primordiale de la sexualité et la complexité du rapport amoureux auquel nous l'associons traditionnellement. Un vidéo qui situe la banalité de la sexualité, son détournement et surtout son embrouillement dans la relation amoureuse.

Col., in Fr. with Eng. sub-titles
Close-ups of lovers caressing; scenes of almost motionless nude males, presented as a collage. A young man feverishly comments on «le mal d'amour» by confronting desire and disappointment, moments of his real life and moments which occur in a dream-like state.

This results in an opposition between the primitive simplicity of sexuality, the complexity of the love relationship to which we traditionally associate it, namely the aforementioned detached comments. This work defines the commonness of sexuality and its inevitable changes; especially its ramifications in the love relationship.

1987 American Film Institute Video Festival, Los Angeles, E.U.

PARADIS Marc
ROBERT Simon B.
Montréal, 1963

L'INCIDENT JONES
9 min., 1986. 0-0483-0
Prod.: M. Paradis
S. B. Robert
Vidéographe inc.

Coul., avec chanson en français
Vidéo en trois actes qui raconte l'histoire d'une rencontre: la possibilité, la certitude et la réalité.
L'action se situe entre Montréal et les Laurentides, à l'automne 1984, dans une atmosphère brumeuse et humide de fin novembre.



Les personnages: Stephen Jones, modiste londonien; Benjamin Baltimore, affichiste parisien; Simon B. Robert, jeune Montréalais et co-réalisateur du vidéo. La musique est de François Senneville et les paroles sont de Marc Paradis.

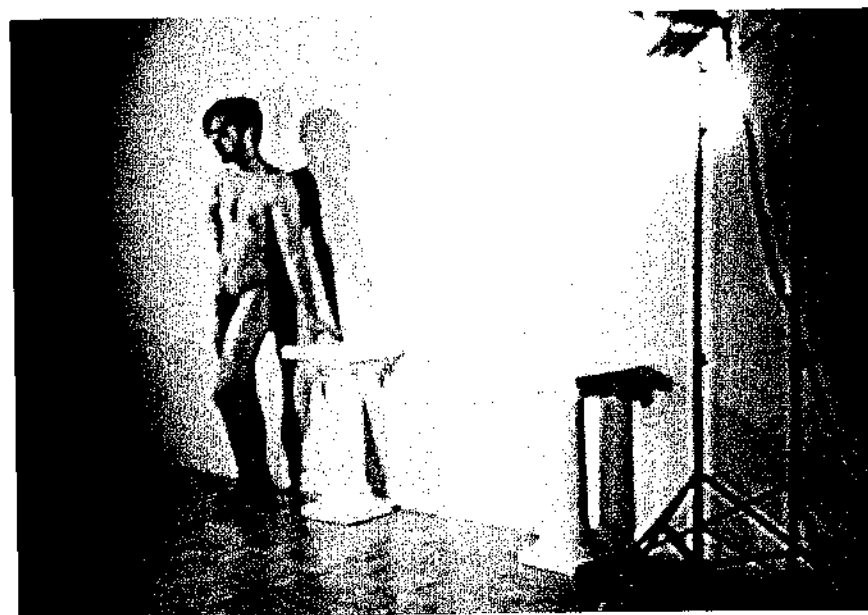
Col., with a French song
A short video in three acts that tells the story of an encounter. Possibility, certainty and reality.
The place: between Montreal and the Laurentians in the autumn of 1984. The misty and damp atmosphere of late November.
The characters: Stephen Jones, London stylist; Benjamin Baltimore, Parisian poster artist; Simon B. Robert, young Montrealer and co-director of the video.
Music: François Senneville
Words: Marc Paradis

San Francisco Experimental Film and Video Festival, San Francisco, E.U., 1986 — Special Mention.
Aventure/Venture, Centre Saidye Bronfman et Vidéographe, 1986.
Video/Culture International, Toronto, Canada, 1987 — First Prize: Art Video/
New Media 1/2" Video Art.

PERFORMANCE DE
YVES LALONDE
15 min., 1987. 0-0560-0
Prod.: M. Paradis
Y. Lalonde

Coul., avec chansons en fr. et en angl.
Le performeur-danseur porte un regard ironique sur certains symboles de notre société facilement identifiables. Le langage chorégraphique prend la forme de déplacements en va-et-vient au rythme des musiques et des textes dits ou chantés. *Take Me For A Night In New York* est une parade devant une caméra-spectatrice immobile, alors que *Icare et Isadora II* et *Cendrillon: un Medley* sont vus à travers une caméra plus mobile.

Col., with songs in Fr. and Eng.
As part of the Aventure/Venture video presentation, this work features performances by Yves Lalonde, excerpted from *Take me for a Night in New York*, *Icare et Isadora II*, and *Cendrillon: un Medley*. Lalonde takes an ironic look at some well-known symbols of our society, and he does it by using costumes, rhythmic pacing, plus various texts and musical selections.



Délivre-nous du mal

PERFORMANCE «ALBUM»
DE DENIS LESSARD
20 min., 1986. 0-0559-0

Coul., avec chansons en fr. et en angl.
Mon but est de désacraliser, de démystifier les souvenirs d'enfance dans le cadre d'une performance. Je cherche à briser la joliesse des souvenirs par le biais de l'ironie et de l'humour.
L'album, c'est une collection de photographies, de souvenirs, d'autographes; cela peut aussi être un disque, un album de timbres, un livre.

Col., with songs in Fr. and Eng.
The goal of my performance is to demystify childhood memories. I attempt to break down the prettiness of the memories through the use of irony and humor.
To what extent do we re-create our past when memory, oral tradition, and a few photographs are our only remaining markers? The memories which remain are part truth, part fiction.
My album is a collection of photos, memories, and autographs. But it could also be a record, stamps, or a book.
My performances are long-term projects. Thus the performance itself is the tip of the iceberg, the visual summary of a work which comprises several spheres of human activity. Above all, it is a process through which we learn about ourselves and others.

PORTRAIT DE JOHN MINGOLLA
7 min., 1985. 0-0494-0
Prod.: M. Paradis,
S. B. Robert
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
«À l'occasion de l'exposition de ses œuvres récentes à la galerie Noctuelle de Montréal, en mai 1985, John Mingolla me demandait de faire un portrait à la fois de ses œuvres, du contexte dans lequel elles ont été produites et de lui-même.» Vision saccadée à l'instar de la musique, haute en couleur et assez sensible face à l'artiste. Cette bande fut diffusée en continuité durant l'exposition en mai 1985, et reprise à Sherbrooke à la galerie Horace, en février 1986.

Col., in Fr.
When his recent works were to be exhibited at Montréal's galerie Noctuelle in May, 1985, John Mingolla asked me to draw a portrait of his work, the context within which they were produced, and himself in this context. The result is a vision that is jerky like the music, very lively and quite sensitive in relation to the artist. This videotape was broadcast continuously during the whole exhibit in May, 1985, at the galerie Noctuelle and was also featured at the galerie Horace in February, 1986.

PARADIS Marc

LA CAGE
20 min., 1983. 0-0423-0
Prod.: B.V.P. production
M. Paradis
Vidéographe inc.

Coul., en fr., 18 ans et plus
La cage semble au départ se diviser en deux parties. D'abord, un écrivain homosexuel visualise ses fantasmes. Puis, un collectif se joint à ce qui paraissait être l'histoire d'une rencontre entre deux hommes. Ainsi, par les incrustations qui reviennent périodiquement et une caméra insistant sur des objets quotidiens, la première histoire se déplace. Nous sommes



plongés dans une atmosphère magique où il n'y a plus d'histoire, sauf celle des hommes entre eux.

Col., in Fr., 18 and over
Initially, *La cage* seems to be divided into two parts. First, a homosexual writer visualizes his fantasies. Second, a group of people join what seemed to be the story of an encounter between two men. Thus, by the incrustations which recur periodically and a camera emphasizing everyday objects, a shift occurs in the first part of the story. Because the words we listen to are not related to the images on the screen, we are then plunged into a magical atmosphere where there is no longer a story, except for the one between the two men.

LE VOYAGE DE L'OGRE
24 min., 1981. 0-0422-0
Prod.: B.V.P. production
M. Paradis
Vidéographe inc.

Coul., en fr., 18 ans et plus
En s'identifiant intimement au meurtrier d'enfants, John Wayne Gacy, le réalisateur prend possession des comédiens par la caméra, les fantasmant en éventuelles victimes d'un film qui reste à faire. Entre le rapport amoureux et le rapport prostitutionnel, les jeunes garçons de 19 à 26 ans se racontent.
Leurs quêtes d'amour nous entraînent dans un monde qui aurait pu être celui où Gacy chassait.



Daniel Carrière dans *Le voyage de l'ogre*

Col., Fr. with Eng. sub-titles, 18 and over
By identifying himself intimately with child killer John Wayne Gacy, the director uses the camera to take hold of the actors, fantasizing them into believing they are eventual victims of an unfinished film. The young men, aged 19 to 26, speak from the heart about love and prostitution. Their search for love leads us into another world. Is this the world of John Wayne Gacy?

PARADIS Marc
voir / see BOURDON Luc

PHANEUF Lyn

Société de conservation de présent:
Alain Bergeron, Philippe Côté et Jean Dubé.

(COMBIEN DE VIES?)
17 min., 1986. 0-0546-0
Prod.: Les Productions Ikonik

Coul., en fr.
Combien de formes les archives ont-elles prises en l'absence de Dieu? Voici une «nouvelle» accumulation fort généreuse de matière à archiver, quelque part entre la rubrique Arts et la rubrique Ironie. Rien de nouveau n'est promis évidemment, les promesses de l'art ne pouvant être tenues et la réalité n'ayant pas de promesse à tenir. La vidéo-conférence se déroule



comme une fiche d'identité faite à l'aide d'un ordinateur devant un décor constitué d'extraits de films.

Col., in Fr.
An insightful look at the historical value and universal relevance of archives. Where does art fit in all of this? What about reality? What do archives represent? From Gerald Godin to Galileo, the questions of several well-known luminaries are presented.

POIRIER Jean-Pierre

POINT AU CARRÉ
18 min., 1972. 0-0031-0
Prod.: Vidéographe inc.

N. et b., en fr.
Un vidéo d'art qui allie des caractéristiques visuelles nombreuses à un contenu sonore très diversifié. La recherche d'effets visuels est agrémentée d'une musique originale, de silences et quelquefois de textes de création. Une recherche formelle intéressante par la dissociation qui s'opère entre le contenu sonore et le contenu visuel.

B. & W., in Fr.
This art video combines numerous visual characteristics and a richly varied soundtrack. The work incorporates visual effects, original music, silence and creative texts. The unrelated sounds and images are an integral part of the tape's message.

POITRAS Diane

voir / see GAGNÉ Jeannine

POLONI Philippe

voir / see DION Daniel

RACINE Rober

Montréal, 1956

J'AUROIS DIT GLENN GOULD
27 min., 1984. 0-0501-0
Prod.: Western Front Video

Coul., en angl.
J'aurais dit Glenn Gould est un essai visuel qui veut aller vers Glenn Gould. C'est un essai sur le style, ainsi que sur le temps et



Rober Racine dans J'aurais dit Glenn Gould
l'espace lorsque le mouvement peut s'écouter. Un travail qui est mi-document, mi-fiction, mais qui tente une synthèse de tout cela.
C'est le chant d'une écoute, une réflexion visuelle et sonore, entrecoupé d'un entretien radiophonique réalisé avec John Jessop qui a été l'assistant-monteur de Glenn Gould pour ses documentaires radiophoniques. On entend d'ailleurs certains extraits de ces documentaires.

Col., in Eng.
This visual essay on style, half-fiction, half-documentary, seeks to capture the essence of Glenn Gould. I have always been more interested in Gould's radio documentaries than in his interpretations as a pianist. He had a keen understanding of modern technology, and he even referred to himself as a new philosopher of the recording concept. This work of sight and sound is interspersed with a radio interview with John Jessop, Gould's assistant-editor for his radio documentaries.

RAHN David

CHERIX Anne

VIDEO CLOUDS
6 min., 1976. 0-0353-0

Coul., sans dialogue
Illustration des possibilités d'utilisation d'un colorisateur électronique sur le mouvement des nuages. Cette recherche formelle permet de projeter d'autres applications: coloration de titres, animation, etc.

Col., no dialogue
An illustration of the uses of an electronic colorization unit on cloud movements. Clearly, this versatile technique could be used in a variety of applications.



RAMSDEN Anne

Kingston, 1952

MANUFACTURED ROMANCE,
part I, II, III
66 min., 1982-85. 0-0462-0

Coul., en angl.
Manufactured Romance est une série de trois vidéos: Chance for Love, Beauty, Passion and Power et Emotional Ground.
Anne Ramsden amène un point de vue critique, féministe, sur les fictions télévisées. Elle utilise l'approche mélodramatique du téléroman. La série montre comment l'intériorisation des relations sociales véhiculées par les media façonne les individus et crée une image stéréotypée de la femme.

Col., in Eng.
Anne Ramsden's Manufactured Romance is a three-part series: Chance for Love, Beauty, Passion and Power and Emotional Ground. This work looks at the media from a feminist point of view and progresses towards an examination of the formation of the individual. The work constructs a fiction, revealing at the same time its fictional construction through elements woven into the visual and textual narration.

British-Canadian Video Exchange, Canada House, Londres, Angleterre, 1984.
Exposition Visual Facts, Third Eye Center, Glasgow; Graves Art Gallery, Sheffield; Canada House, Londres, Canada, 1985.
Montréal art contemporain, Espace lyonnais d'art contemporain, Lyon, France, 1986.

NEW FREEDOM
13 min., 1981. 0-0461-0

Coul., en angl.
Avec un humour mordant, New Freedom jette un regard critique sur la façon dont la télévision et les media écrits présentent une image stéréotypée de la femme et de ses relations de couple.

Col. in Eng.
Humorous and bittersweet, New Freedom looks at the stereotyped way in which women's identity and relationships are portrayed by television and the print media.



Manufactured Romance



The Polytechnic World



Flagman's Nightmare

RAXLEN Rick Toronto, 1945

LE DROIT DIVIN
12 min., 1985. 0-0445-F
Prod.: R. Raxlen
Mainfilm

Coul., version française
D'après le texte original du *Golden Bough* de Sir J.G. Frazer, *Le droit divin* intègre l'improvisation à la narration. Pendant que le narrateur nous entretient du régicide, un homme, vêtu d'un chandail de l'équipe de hockey de Los Angeles, recouvre l'emblème de la couronne d'un linge blanc.

THE DIVINE RIGHT
12 min., 1985. 0-0445-E
Prod.: R. Raxlen
Mainfilm

Col., Eng. version
This work was done in real time, as a series of improvised dramatic moments for the camera. We see someone in a Los Angeles King's hockey sweater cover the crown emblem with a white cloth, plus various shots of windows, the street below, the loft where the action takes place. We hear a narrator. He tells us about regicide, the archaic act of killing the king when he grows ill or feeble.
The tape is "processed" using the system at the Experimental Television Centre in Owego, N.Y.

THE POLYTECHNIC WORLD 10 min., 1984. 0-0448-0

Coul., sans dialogue
The *Polytechnic World* donne à voir des images générées par des sons, grâce à l'appareil Casio PT-30. Une image jaune et grise émerge sur l'écran, puis réintègre à nouveau le chaos; la bande sonore s'estompe, puis s'accroît...
Ce vidéo s'adresse tant aux passionnés des effets spéciaux qu'aux personnes qui aiment observer en direct le travail de métaphore sur les choses. L'auteur nous entraîne en quelque sorte dans une poésie du mouvement.

Col., no dialogue
One sees images generated by sounds from a Casio PT-30; a yellow and grey image of the small Casio sort of melting down and then becoming whole again.
The soundtrack fades, then rises; variations on a theme. This tape would interest people who are looking for video with an emphasis on special effects, or who like to watch things metamorphize before their very eyes. There is a poetry in motion and we are drawn into it.

FLAGMAN'S NIGHTMARE 3 min., 1984. 0-0446-3

N. et b., sans dialogue
Il est minuit, le porte-drapeau fait un cauchemar. Le chemin est brisé, le pont est disparu. Il y a trop de bruit, il ne retrouve pas ses signaux. Vidéo réalisée à minuit sous la direction de l'inconscient de l'auteur.

B. & W., no dialogue
It is midnight. The flagman is having a nightmare. The road is broken the bridge is out he cannot find his signals, there is too much noise. Made at midnight when my unconscious ruled.

GREY'S LULLABY
3 min., 1984. 0-0446-2
Prod.: Faimworks

Coul., sans dialogue
L'artiste a utilisé un programme pouvant lire 16 intensités de gris. Quelques-unes des images ont été faites au Experimental Television Center: un livre à propos des fleurs est tenu devant la caméra, ses pages sont tournées lentement... un cheval décoratif; une main passe tranquillement devant un écran de télévision. Voici une panacée neutre ayant pour but de contrer la pollution visuelle et sonore qui nous envahit quotidiennement.

Col., no dialogue
The artist has used a program capable of reading 16 shades of grey. These are a few of the images he has created at the Experimental Television Center: a book on flowers, held in front of the camera, whose pages are slowly turned... a decorative horse; a hand that slowly crosses in front of a television screen. A neutral panacea whose intent is to fight the visual and sound pollution we must tolerate daily.



RAXLEN Rick

PURE MUTATION

2 min. 37, 1984. 0-0446-1
Prod.: Faimworks

Coul., sans dialogue

Des formes étranges, sous verre ou dans les bouteilles d'un laboratoire de biologie des années 20, servent de prétexte à l'exploration de formes, de couleurs et de boucles musicales sur la trame sonore. D'abord filmé en 16 mm couleur, *Pure Mutation* a été transféré sur vidéo.

Col., no dialogue

A biology lab circa 1920, colorized with the camera doing a number of pans past strange forms in bottles and under glass. This is the basis for a formalist exploration of shape, color and tonal loops on the sound tracks. Originally shot on 16 mm color, transferred to video and image-processed.

15 SOLDIERS, 11 MACHINES, 8 COWS

8 min. 36, 1984. 0-0443-0

Coul., sans dialogue

Ce vidéo est un collage d'images qui entraîne le spectateur sur un chemin situé entre sa propre vertu et la morale cosmique. La bande explore à la fois les possibilités non mathématiques de la violente destruction de la matière, et les habitudes vers lesquelles les gens semblent pousser leurs semblables. Une tranquille anxiété émerge des images montrant des personnes portant différents masques, des vaches, des soldats et des machines de guerre. Ben Low a composé la musique.

Col., no dialogue

This is a collage of images that leads the viewer along a circuitous path between personal righteousness and cosmic moralizing... A certain quiet anxiety is evident as the film explores the non-mathematical possibilities of fierce material destruction and the uses others seem prone to put their fellows to. A number of images involve people wearing masks of different kinds. We also see, as the title implies, cows, soldiers and machines of war.

The music is by Ben Low. It helps give an emotional resonance and is full of wonderful melodies that are rich in feeling.

JAFFA GATE (version 2)

5 min. 50, 1983. 0-0447-4

N. et b., sans dialogue

La seconde version de *Jaffa Gate* diffère de la première; elle est en noir et blanc avec ombres grises. Elle a le vieil aspect oscillant des premiers films. Un ordinateur branché à un système vidéo complète l'effet visuel. Il s'agit ici d'une version allégée.

B. & W., no dialogue

Version two is very different from version one. It is black-and-white-and shades of grey and has the old flickery look of early film. This effect is achieved by interfacing a computer with a video system. A much sparser version.

JAFFA GATE (version 1)

10 min., 1983. 0-0444-0

Coul., sans dialogue

Une série d'images retrouvées. Nous sommes à Jérusalem dans les années 20; un homme descend les marches d'un escalier. Un autre le suit. Le second se cache la figure. Il a peur d'être pris, c'est-à-dire d'y perdre son âme. Au marché, un des hommes fait des achats. Un cheval passe. Au loin, la tour près de la porte qui mène à Jaffa. Et tout cela se répète.

Col., no dialogue

In the 1920's, a tourist shot a roll of movie film in Jerusalem. Citizens either ignore or confront the camera as they pass by; an Orthodox Jewish man, descending a long stone staircase, covers his face with a hand. The first and last shot of a long looping sequence: we see a crowd milling below the gate-tower, the camera pans up the tower. This original material was "slowed" (by optical printing) and colorized, and the essential action is repeated two or three times, a looptape.

A study of movement. A glimpse into a more peaceful past, the piece is both poignant and nostalgic. Accompanied by a mechanical version of a classic music box.

REEVES Daniel M.

SOMBRA A SOMBRA

16 min. 40, 1988. 0-0628-0

Coul., en angl.

Elégie du souvenir, méditation sur les lieux déserts et les constructions abandonnées, ce vidéo-poème s'inspire de la poésie du péruvien Cesar Vallejo. Oeuvre tournée entre 1983 et 1987 dans des maisons et des villages désertés des régions montagneuses de l'Espagne, *Sombra a Sombra* explore cette portion de l'âme réservée aux départs des personnes et des choses.



Col., in Eng.

An experimental video poem. This videotape is an elegy of remembrance and a meditation on the architecture of the abandoned as evoked in the writing of the Peruvian poet Cesar Vallejo. Taped from 1983 to 1987 in deserted villages and houses in the mountains of Spain, the tape explores that space of the human heart which is shaped by the departure of the people and things of this world.

World Wide Video Festival, 1988.



Smothering Dreams

A MOSAIC FOR THE KALI YUGA

5 min., 1986. 0-0633-0

Coul., en angl.

Courte méditation structurale sur l'accélération, la fragmentation et la dualité.

Col., in Eng.

A short structural meditation on acceleration, fragmentation and duplicity.

Video Shorts-Six Festival, Seattle, E.-U.
National Video Festival, Los Angeles, E.-U., 1984.

SABDA

15 min., 1984. 0-0634-0

Coul., en angl.

Vidéo-poème sur la transformation, inspiré de la poésie de la louange du poète indigène Kabir et d'autres poètes mystiques.

Col., in Eng.

A video poem about transformation inspired by the poetry of praise written by the North Indian kabir and other mystical poets.

National Video Festival, Los Angeles, États-Unis.
American Film and Video Festival, E.-U. — Blue Ribbon: video Art.
Tokyo Video Festival, Japon, 1985 — Work of Distinction.
Video/Culture Canada, Toronto, 1985 — Certificate of Merit.
Documenta 7, Kassel, Allemagne.

SMOTHERING DREAMS

23 min., 1981. 0-0635-0

Coul., en angl.

Vidéo autobiographique questionnant les mythes et les réalités entourant la violence justifiée par les guerres. La thématique est traitée à partir de l'imagination d'un enfant et de la vision d'un soldat.

Col., in Eng.

An autobiographical videotape concerning the myths and realities of organized violence as experienced through the imagination of a child and the eyes of a soldier.

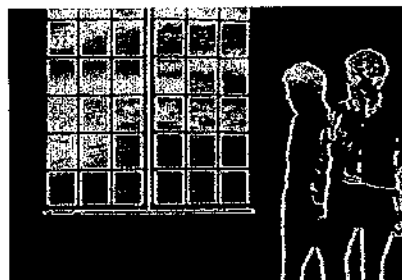
New York Regional A.T.A. & S. — 3 Emmy Awards.
American Film Festival — Blue Ribbon.
Athens Video Festival, Grèce — Lee Games Award for Excellence.
San Francisco Video Festival — E.-U.

ROBERT Simon B.
voir / see PARADIS Marc

ROBINSON Scott
Vancouver, 1961

**BETWEEN THE LIGHT
AND THE DARK**
5 min., 1987. 0-0599-0
Prod.: S. Robinson

Coul., en angl.
Vidéo expérimental à partir de l'interprétation de Scott Robinson de sa pièce *Between the Light and the Dark*. L'artiste travaille la voix et les sons à partir d'instruments non traditionnels. Son œuvre prend la forme de tableaux oniriques aux couleurs riches et évocatrices combinant les images du

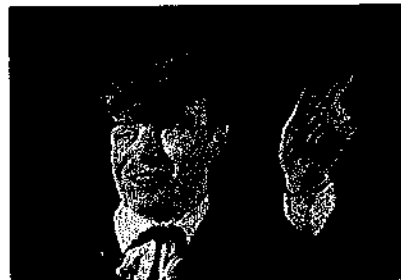


personnage créé par l'auteur aux images de la mer, de mains ouvertes et de pierres tombales. L'intrication de ces images paraît parfois difficile, forcée même. «Le temps et l'espace sont les constantes qui régissent le monde matériel. Au niveau de l'énergie, il n'y a pas de temps ni d'espace; il y a une mer d'informations représentables en son et en image. C'est *Between the Light and the Dark* que nous pouvons trouver notre réalité propre, dans la traduction de cette information. Ce lieu peut faire peur parce qu'entre les mots, il n'y a rien.»

Col., in Eng.
A reading by the artist of his spoken word/new music composition *Between the Light and the Dark* forms the backdrop for this experimental video. Sounds are obtained by bending and shaping sampled voice signals and non-traditional instrumentation. Layered and processed images of his solitary figure and the sea, of open hands and gravestones flow into and through each other in dreamlike tableaux of richly evocative color.

THE VISUAL RACE
6 min., 1987. 0-0598-0
Prod.: S. Robinson

Coul., en angl.
Vidéo expérimental combinant des extraits de films et de vidéos. *The Visual Race* donne à voir les couleurs de la mer traitées en cadence avec des voix générées digitalement, d'austères paysages urbains en contrepoint de textures sonores ou de séquences de la performance musicale originale. Les successions d'images stratifiées, les chansons sur les valeurs de la société moderne et la toute puissance des media y



apparaissent finalement comme la réaction du personnage au monde moderne. Une journée métaphorique donc, commençant sur la plage d'une mer originelle et finissant par l'observation narcissique, à travers l'œil déstructurant de la caméra représentant l'image médiatique.

Col., in Eng.
Experimental film/video made up of eight segments, some originally shot on film, some on video. Images and sound range from a color-manipulated sea pulsing with the sound of digitally processed vocals, to stark urban landscapes combined with synthesizer soundscapes, to performance sequences of original experimental music. The artist appears throughout the piece as a character responding to today's world with the use of his layered and processed image, and lyrics dealing with the values of modern society and the omnipotence of mass media. His metaphorical journey begins on the shore of the amniotic sea and ends in solitary observation of himself through the deconstructing eye of the camera as a symbol of iconic media.

ROY Guylaine
voir / see LAMBERT Jean-Gabriel

ST-LOUIS Jean-Pierre
Saint-Jovite, 1951

**CARAPACE: AUTO PORTRAIT
D'UN CHANTEUR INCONNU**
28 min., 1984. 0-0455-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
Bob est chanteur et musicien. En attendant la gloire, il vit de prestations d'aide sociale et se débrouille pour arrondir les fins de mois. Il met sur pied un orchestre et vit chez son amie. Il est constamment en conflit avec tous. Le rêve fou de Bob est de faire de la musi-



que en Russie, trouver à l'Est cette célébrité qui le boude en Amérique. *Carapace* se situe entre la fiction qui s'inspire du documentaire et le documentaire qui utilise la fiction.

Col., in Fr.
Bob is a singer and a musician. While waiting for fame, he collects welfare, works at odd jobs to make ends meet, and lives at his girlfriend's home. He forms a band. Bob is very stubborn, and he is always in conflict with others. Bob's crazy dream is to perform in Russia. He hopes to find in the East the recognition he cannot find in America. *Carapace* is both a work of fiction inspired by documentary style and a documentary inspired by fiction.

CRAIG Linda
Montréal, 1956
ST-LOUIS Jean-Pierre

**FAIT DIVERS: ELLE REMPLACE
SON MARI PAR UNE TV.**
28 min., 1982. 0-0457-0
Prod.: Coop vidéo de Montréal

Coul., en fr.
Yvette Gendron, femme de banlieue, prend soin de son foyer. Chaque après-midi, elle s'offre un moment de répit: une heure de rêve... ou de réalité devant son téléroman préféré. Les moments dramati-



ques du téléroman et ceux de la vie de la famille Gendron s'entrecroisent et se confondent au point de bouleverser l'apparente quiétude familiale. Les membres de la famille Gendron recréent devant la caméra, non sans émotion à certains moments, cet épisode troublant de leur vie.

Col., in Fr.
Yvette Gendron is a suburban housewife. Every afternoon, she treats herself to her favorite soap opera. But now the conflicts and emotions experienced by the actors she adulates become her own. The quiet life led by the Gendron household is suddenly disrupted.

2ième Manifestation internationale de vidéo, Montbéliard, France, 1984 — Mention.



SARAHAN Joe
Vancouver

HOLY JOE
11 min., 1987. 0-0584-0
Prod.: Western Front Video

Coul. et n. et b., en angl.
Ce vidéo amène le spectateur à se demander sur quoi repose sa morale. Il présente à cet effet une vision classique de la consommation, de la religion, de la mort, de la sexualité et du vice. Une bande sonore entraînante, rappelant divers clichés musicaux, complète le point de vue. *Holy Joe* a été tourné à Vancouver et aux alentours.

Col. and B. & W., in Eng.
This tape provokes the audience to question where their morals lie. A classical view of consumerism, religion, death, sexuality and vices is created with a stirring soundtrack of cliché music styles. *Holy Joe* was shot in and around Vancouver, Canada.

«Only Human: Sex, Gender and Other Representations», American Film Institute, Los Angeles, Washington, E.-U., 1987.
Underground Canada, Canada House; Cultural Centre Cinema, Londres, Angleterre, 1987.



RISE AND FALL OF AN EMPIRE
11 min., 1986. 0-0548-0
Prod.: Video In Production

Coul., sans dialogue
Ce vidéo examine certains aspects de la culture des jeunes, en relation avec les media de masse et leur façon de s'appropriier les événements. *Rise and Fall of an Empire* se penche sur l'essor et le déclin de la mode «punk-new wave», et la manière dont elle a été récupérée commercialement. Les vêtements et les maquillages des jeunes expriment à la fois leur rejet de la société et le changement qu'ils nous proposent. Regard désespéré sur la jeunesse, sur la beauté...

Col., no dialogue
The intention of this videotape is to investigate aspects of youth culture and its inherent relationship to mass media, commercialization, its posture and its effects on overt consumerism. The medium video/television lends itself well to this exploration of media culture, of the way media appropriates subculture events, subverts their stance, objectifies the style and discards the issue. The work centers upon the rise and the demise of the punk/new wave scene, exploring the way it has been incorporated into contemporary commercial applications.

SCHNEE Su
voir / see DION Daniel

**SOCIÉTÉ DE
CONSERVATION
DU PRÉSENT**
voir / see PHANEUF Lyne

SOLKIN James
Montréal, 1950

TARDE GRIS / PEDIMOS PAZ
3 min. 28 / 4 min. 36, 1988. 0-0591-0
Prod.: De Montréal au monde inc.
Vidéographe inc.

Coul., en espagnol avec sous-titres fr.
Vidéos musicaux réalisés à partir de chansons écrites et chantées par des réfugiés salvadoriens vivant dans un camp du Haut commissariat des Nations-Unies situé à Mesa Grande, au Honduras.
Les chansons racontent l'histoire du bombardement et l'invasion d'un village du El Salvador. Les dessins des enfants du camp illustrent le propos. Cette œuvre est



dédiée à tous ceux qui ont péri depuis le début de cette guerre civile interminable. (Tous les profits résultant de la vente de cette œuvre seront retournés aux réfugiés salvadoriens du Honduras.)

Col., in Spanish with Eng. sub-titles
The story of the bombing of a village is told in songs composed and sung by Salvadoran refugees in a United Nations camp in Honduras, and illustrated by their drawings. In this video, the living commemorate all those who have died in the interminable civil war in El Salvador. (All profits resulting from the sale of this videotape will be distributed to Salvadoran refugees in Honduras.)

II Bienal video, Museo de arte moderno de Medellin, Colombie 1988 — Premier prix / First Prize.
8th Video Shorts Festival, Seattle, U.S.A., 1989.

CÔTÉ Suzanne
GAGNON Jean
THIBAUT Norman

NOUS SOMMES ASSIS SUR UN VOLCAN
15 min. 30, 1988. 0-0605-0
Prod.: Feedback audio-visuel
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Monseigneur Desmond Tutu, prix Nobel de la paix, et primat de l'Église anglicane, visitait Montréal au mois de juin 1986 dans le cadre d'une tournée nord-américaine de sensibilisation à l'Apartheid. Le document nous livre le vibrant appel de Monseigneur Tutu en faveur de la libération du peuple Sud-africain, au nom de la dignité humaine. Des images d'archives appuient le propos.
Voici donc un précieux témoignage sur l'irrationalité de l'Apartheid et l'horreur de l'institutionnalisation du racisme, criant l'urgence d'agir pour obtenir le respect des droits humains.

Col., in Fr.
Msr. Desmond Tutu, winner of the Nobel Peace Prize, visited Montreal in June 1986 as part of a North American tour to make people more aware of Apartheid. The document, accompanied by archival footage, delivers the powerful call of Msr. Tutu with regard to the liberation of South Africans and human dignity.



Marcel Sabourin dans *Méandres*

THIBAUT Norman

MÉANDRES
50 min., 1987. 0-0632-0

Coul., en fr.
Dramatique sur l'organisation d'un syndicat dans une entreprise. Un restaurant est ici cité en exemple. Le processus, recréé à partir d'histoires réelles, s'inscrit dans une problématique toujours actuelle. Effectivement, la Déclaration universelle des droits de la personne reconnaît le droit d'association en syndicats ouvriers depuis 40 ans. Et même si au Canada se syndiquer n'est plus considéré comme un acte criminel depuis bientôt 100 ans, la syndicalisation est encore sujette à controverse.

Col., in Fr.
This drama focusses on the efforts of some restaurant workers to organize a union. Unionization as a fundamental right was recognized forty years ago in the Universal Declaration of Human Rights, but this issue has and will likely continue to stir much controversy.

QUI VEUT LA VIE
37 min., 1983. 0-0401-0
Prod.: C.S.N.
Feedback audio-visuel
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Ce vidéo continue et précise le mandat de Joe. Le document est bâti à partir de cinq tableaux traitant d'autant de situations différentes, chaque tableau faisant état d'un problème de santé particulier. On aborde successivement les problèmes provoqués par les écrans cathodiques, l'utilisation des solvants et la mauvaise ventilation dans les usines, puis l'épuisement professionnel en milieu hospitalier. Les grandes qualités humaines de *Qui veut la vie* ont déjà fait leurs preuves. Peut-on aller jusqu'à supposer que le travail de Thibault est, en partie du moins, à l'origine de l'actuelle reconnaissance du problème? Telle était l'intention! Le projet était de créer un outil de réflexion destiné aux groupes, aux individus et aux organismes, un outil de prise en charge par les travailleurs de leur propre santé au travail.

Col., in Fr.
Health concerns examined in the educational video *Qui veut la vie* include problems caused by cathode-ray tube monitors and the increasing shortage of hospital-based health professionals. This work's humanity significantly enhances the important warnings it conveys.

Festival de l'audio-visuel québécois, A.D.A.T.E., Montréal, Canada, 1983 — Premier prix: Secteur privé.



Patricia Nolin dans *Qui veut la vie*

JOE
38 min., 1982. 0-0390-0
Prod.: C.S.N.
Vidéographe inc.

Coul., en fr.
Joe, ce n'est pas seulement le premier docu-fiction réalisé par Norman Thibault. Il ne suffit pas non plus de reconnaître l'excellente documentation du sujet, la réussite de l'effet dramatique et sa présentation efficace. Joe, c'est aussi la ruse à laquelle le réalisateur recourt pour assurer une bonne réception à son document. La formule privilégiée ici n'est pas celle du documentaire qui avait prévalu depuis la naissance du medium; il s'agit plutôt du feuilleton télévisé élaboré en atelier de travail, à partir de témoignages. Voilà JOE, avec ses acteurs professionnels! L'alcoolisme y est nouvellement présenté comme une maladie du travail, comparable au «burn out» et aux accidents de travail qui, eux, ont acquis une bonne presse. Le document ne manque pas de soulever les conséquences de cette nouvelle perspective sur les employeurs et sur les syndicats.

Col., in Fr.
Joe and Monique will be fired. One day, they cross the narrow line between having an occasional beer and «flying high» every day. This work features professional actors and dramatic form to illustrate the problem of alcoholism at work.

Yorkton Short Film and Video Festival, Saskatchewan, Canada, 1982 — First Prize, Golden Sheaf Craft Award for Best Performance: Louisette Dussault.
Media Festival, Association for Media and Technology in Education in Canada, Montréal, Canada, 1983 — Award of Excellence.
Video/Culture Canada, Toronto, 1983 — First Prize: Educational Video Award.



Hubert Loiselle dans *Joe*

TOURANGEAU Sylvie
Québec, 1957

LE LIEU DE LA MÉMOIRE ou MERCI À TODD SILER
4 min., 1987. 0-0558-2
Prod.: S. Tourangeau
Les filles en vue

Coul., avec une chanson en angl.
Ce vidéo est un hommage à l'artiste américain Todd Siler, un artiste qui allie démarches artistique et scientifique. Au rythme de la chanson *We Are the New Age*, trois performeuses juxtaposent les œuvres de l'artiste et une mine de silice. Elles établissent de la sorte un nouveau contexte aux éléments picturaux et minéraux. Des personnages exécutent une série d'actions, tel un vidéoclip où les images vidéographiques concrétisent la notion de performativité.

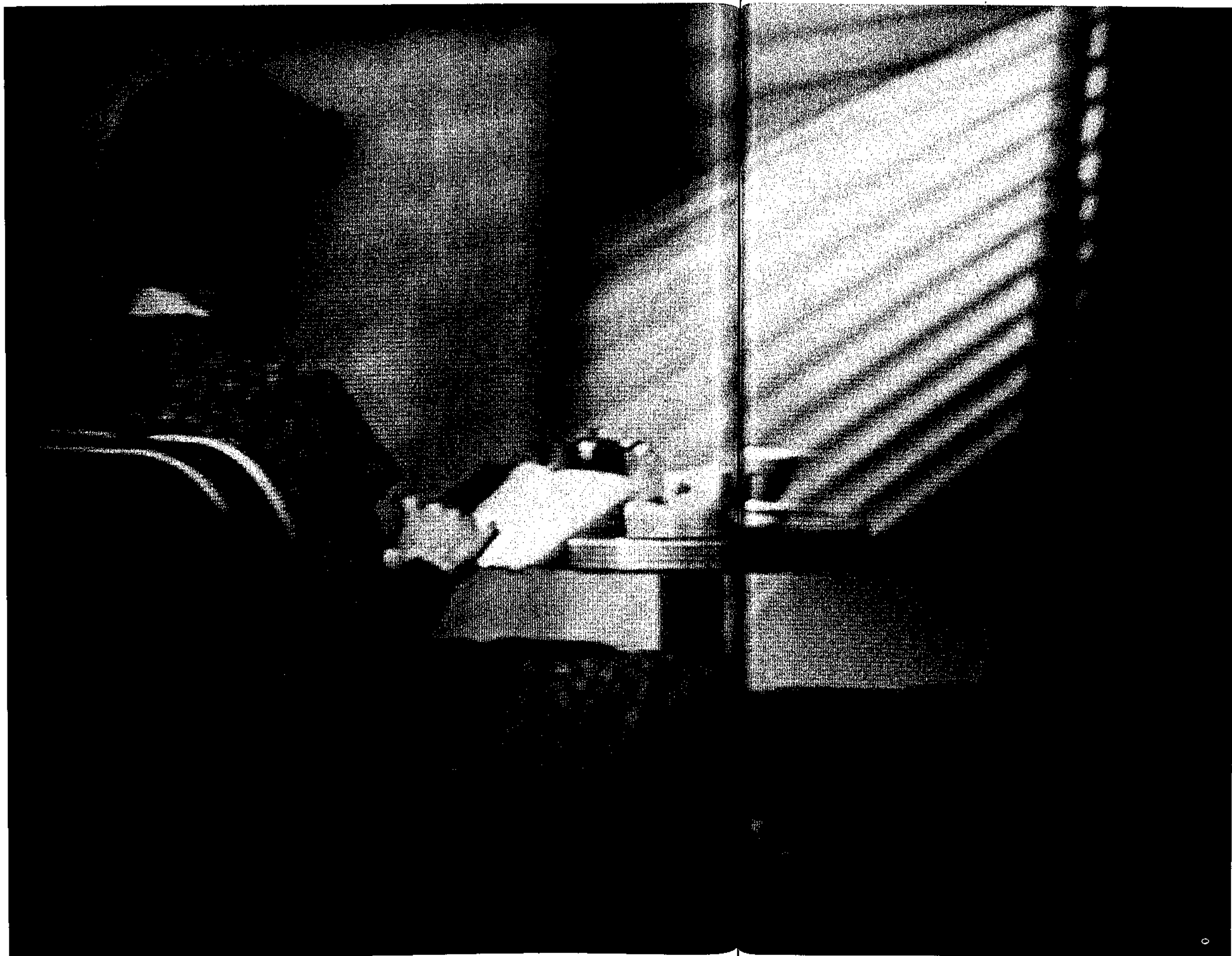
La performance a été donnée initialement dans le cadre du spectacle inter-disciplinaire *Via Memoria*.

Col., with song in Eng.
Le lieu de la mémoire is a tribute to Todd Siler, an American artist who combines art (plastic arts) with science (brain research). To the beat of the song *We Are the New Age*, three female performers use Siler's works and a silica mine to form a new context for pictorial and mineral elements. The video images produced by certain bodily movements impart to the notion of performance many concrete qualities.

LE LIEU DE LA MÉMOIRE ou MERCI À BATMINE, 4 min., 1987



Sylvie Tourangeau dans *Le lieu de la mémoire ou Merci à Todd Siler*



TURSKA *Ewa*
Pologne, 1945

MADAME SALOMÉ
23 min., 1985. 0-0468-0
Prod.: E. Turska
Vidéographe inc.

Col., en fr.

Une bande sonore exécutée avant le tournage des images se trouve à la base de ce vidéo. Elle contient sa propre narrativité, et l'image ne sert pas forcément à l'illustrer. Pour entrer dans la peau de son personnage, une actrice effectue un « voyage » à travers la vie de Lou Salomé. Mais elle se trouve peu à peu confrontée à son propre désir de liberté.

C'est un collage de textes et de fragments de paysages urbains, des bruits et du lieu où vit la comédienne Alice, des bribes de musique et une très belle chanson de Geneviève Letarte.

Col., in Fr. with Eng. sub-titles

Attempting to identify herself with a character, an actress takes a "journey" through the various experiences in the life of Lou Salomé, but she is gradually confronted with her own longing for freedom. A rich tapestry of music, texts and sound effects.

TURSKA *Ewa*
voir / see MAHEUX Camille

VAN THEMSCHE Maurice
Canada, 1959

DEMI-PORTION
9 min., 1987. 0-0595-0
Prod.: Lemming images

Coul., en fr.
Peu importe la situation ou l'environnement, Jack Vidéo vit de profil et conserve stoïquement cette position. *Demi-portion* traite des difficultés purement physiques que comporte une telle posture. Métaphore d'une position morale, à la limite politique. Jack Vidéo est incapable de faire face, il ne sait pas non plus tourner le dos. Entre l'adhésion et la fuite, Jack Vidéo est condamné à vivre en attente. Il faut voir là véritablement l'attribut de *L'homme sans qualité* de Musil, la passivité active.

Col., in Fr. with Eng. sub-titles
Metaphor of a moral, perhaps political stance, Jack Vidéo can neither face nor turn away. Unable to choose between fight or flight, Jack Vidéo is condemned to stay put and wait. And this reflects the basic quality Musil attributes to man: Active passivism.

9ième Festival international du jeune cinéma, Montréal, Canada, 1988 — Prix Radio-Canada.



VASSELIN Harold
voir / see CHARLEBOIS Johanne

VITALE Frank

HITCH-HIKING
40 min., 1972. 0-0052-0
Prod.: Vidéographe inc.

N. et b., en angl.
Hitch-Hiking est une des œuvres canadiennes les plus importantes des années 70. Elle illustre les expériences vécues par Frank Vitale lors d'un voyage en auto-stop, caméra sous le bras. L'oeil et l'oreille de la vidéo violent l'univers sacré et secret de l'intimité: de la confrontation avec le douanier menaçant au saut dans le wagon de marchandises et à l'échange avec le policier moralisateur.

B. & W., in Eng.
This tape documents a hitch-hiking trip across the U.S. border. It also records a journey made by hopping freight cars and Vitale's encounter with a U.S. highway patrol officer. The persons depicted in the tape are unaware that they are being recorded by the soundless portapack and a discretely-held camera with lenscap removed.

Vintage Video: Early Canadian Video Art to 1974, Toronto, Canada, 1986.



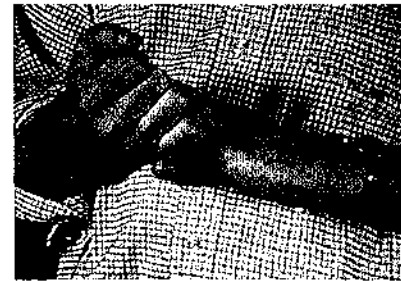
Frank Vitale dans *Hitch-Hiking*

WAQUANT Michèle
Québec, 1948

LEURS MAINS, THEIR HANDS
5 min. 41, 1987. 0-0594-0
Prod.: Kate Craig

Coul., sans dialogue
Fantaisie sur des mouvements de mains, des gestes involontaires, des attitudes et des habitudes qui, dans le silence des mots, deviennent des chorégraphies. Un espace musical les interpelle et les soutient comme une ponctuation, ou les entraîne dans des fictions imprévues. Calme ou curieux, expectatif ou très nerveux, un perroquet apparaît parmi les différents solos, duos, monologues et dialogues qui se construisent et se défont.

Col., no dialogue
A fantasy on hand movements, involuntary gestures, attitudes and habits. With the absence of words their evolutions become choreographies. A musical passage alerts them and guides them like a punctuation, or carries them towards unexpected fictions. At times calm, curious, anxious or very nervous, a parrot appears among the various manologues and dialogues which form and come undone...



L'ÉTANG
22 min., 1985
Prod.: CAIRN

N. et b., sans dialogue
C'est une promenade dans un lieu qui possède son propre rythme au sein de la ville: le jardin. Une rêverie parmi les arbres, les enfants, les oiseaux et les flâneurs. Comme les images mentales du rêveur, les pêcheurs veillent. Un fil les relie au monde mystérieux où les poissons évoluent. Vidéo tourné à la main, dans le parc de Saint-Mandé, en octobre 1984. Inserts d'images enregistrées à l'Aquarium du Trocadéro.

B. & W., no dialogue
Within the city, the garden possesses its own rhythm. A walk in the park is a dream which includes trees, children, birds and strollers. The fishermen watch, linked as they are by a line to a mysterious world where the fish evolve like the mental images of the dreamer. Filmed at the Parc de Saint-Mandé in October, 1984. The underwater fish scenes were filmed at the Aquarium du Trocadéro.



PORTAIT DE PAULINE
6 min., 1984 — PAL. 1-0016-0
Prod.: CAIRN

Coul., sans dialogue
Pauline, comme une rêverie, d'après les tableaux de Manet: le point de vue de la peinture et la question du mouvement. Pauline en gros plans, silencieuse, rieuse ou sérieuse. La voix de Pauline à Paris: son accent. La musique qu'elle écoute, les bruits chez elle et sa vie qui continue à distance.

Col., no dialogue
Pauline as a daydream inspired by Manet's paintings. The point of view of painting, and the question of movement. Close-ups of Pauline, quiet, laughing or serious. Her voice in Paris, her accent, the music she listens to. The sounds of her house, and of her life being led. At a distance.

WAQUANT Michèle
voir / see MURPHY Serge

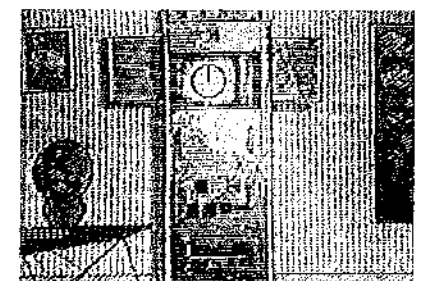
ZOVILE Pierre
alias **BORIS IWANOWITCH**
Châteauroux, 1955

SYNTAX ERROR IN 84
Machine/Machines
Doctor A. Mok's Brain Wave
6 min., 1985. 0-0487-0
Prod.: P. Zovile

Coul., en angl.
Syntax Error in 84 est le fruit de deux ans d'une recherche qui aboutit à la création du Kinéoscope: système basé sur un micro ordinateur qui permet la prise de vue, le traitement et la projection d'images digitales à très court intervalle. *Machine/Machines* est la dernière banalité philosophique à propos de l'évolution des machines et *Doctor A. Mok's Brain Wave* est une tragédie joyeuse et pathétique mettant en vedette le très célèbre Alexandre Mok, monumental archétype du savant fou. Le tout donne à voir une écriture et un langage graphique d'une très grande richesse.

Col., in Eng.
Syntax Error in 84 is the result of a two-year research that finds its achievement in the creation of the Kineoscope. This original system based on common micro-computer configuration, allows the recording, editing and projection of visual data at a variable speed that simulates movement. The randomization feature of the projector enhances the communicative impact of the picture series. The system produces a rich and original graphic language through a specific writing.

Video/Culture International, Toronto, Canada, 1987 — Honorary Mention: Computer Graphics Personal Computer.



POLITIQUE D'ACQUISITION

Un comité de sélection a été mis sur pied afin de recommander l'acquisition de bandes vidéographiques au service de diffusion-distribution du Vidéographe. Le comité se réunit trois fois par année, à dates fixes: le 15 octobre, le 15 février et le 15 mai.

Les membres du comité de sélection sont:

- la coordination générale;
- l'agent de diffusion;
- l'agent de distribution;
- le vidéothécaire;
- un représentant du conseil d'administration.

Les bandes proposées au Vidéographe sont transmises au comité de sélection qui les évalue en fonction de critères définis (tels qu'énoncés plus bas); aussi, ces bandes doivent être soumises au moins deux semaines avant les dates d'étude du comité.*

Chaque bande soumise doit être accompagnée d'un dossier, pour étude avant le visionnement.**

Seront considérés à l'interne: les vidéos co-produits avec Vidéographe et ceux des auteurs qui ont déjà quelques titres en vidéothèque.

LES CRITÈRES DE SÉLECTION

- Toutes les catégories de vidéo sont admissibles: documentaire, fiction, expérimental, etc.;
- La qualité technique du vidéo, sa qualité artistique et sa contribution à sa discipline sont des critères prioritaires dans l'étude des dossiers;
- L'intégration du document au marché de distribution favorise son acquisition;
- L'actualité du sujet traité et l'intérêt archivistique du document suscitent une attention spéciale;
- La priorité est accordée aux documents qui seront distribués exclusivement par Vidéographe;
- Toute production dont le contrôle artistique et éditorial demeure entièrement entre les mains de son fabricant est privilégiée par le comité.

SERVICES OFFERTS AUX AYANTS DROIT:

- Conservation de la bande maîtresse et de la bande sous-maîtresse;
- Tirage des copies de diffusion-distribution;
- Ouverture de dossiers (catalogage) incluant: descriptifs français et anglais, dossier de presse et photographies;
- Photocopies des dossiers et tirages de photographies supplémentaires pour répondre à la demande des utilisateurs;
- Envoi aux utilisateurs;
- Soumission des vidéos aux festivals;
- Programmation et diffusion;
- Publicité;
- Retour d'information aux auteurs (dossier de presse, sélection aux festivals, prix, etc.);
- Paiement des redevances (droits d'auteur);
- Vidéothèque accessible gratuitement pour le public.

* Il est possible que les dates d'étude soient reportées en fonction des priorités administratives du Vidéographe. Nous vous prions donc de vous assurer de la validité de ces dates avant de déposer vos dossiers.

** DOSSIER À FOURNIR AU COMITÉ

Le dossier fourni avec la bande soumise doit inclure: la transcription du générique du document, le curriculum vitae du (ou des) réalisateur(s), des photographies de la bande ainsi que, s'il y a lieu, la liste des diffusions de la bande, les prix remportés et le dossier de presse.

Également, les copies de tout autre contrat de distribution ou de quelque engagement pris avec un autre distributeur ou producteur seront jointes au dossier.

Tel que mentionné ci-haut, les dossiers doivent être soumis au COMITÉ DE SÉLECTION au moins deux semaines avant les DATES spécifiées.

ACQUISITION POLICY

A selection committee has been set up to recommend the acquisition of video works for Vidéographe's distribution department. The committee will meet on fixed dates three times per year.

It consists of the following members:

- the general coordination
- the distribution agent
- the diffusion agent
- the video librarian
- a representative from the board of directors

Potential acquisitions are turned over to the Vidéographe's selection committee for consideration. The criteria used to judge these works will be set forth in this document.

Moreover, works and their dossiers must be submitted at least two weeks prior to the selection committee's meetings. The dates are: October 15, February 15, and May 15.

All submitted works and their accompanying dossiers are read and screened.*

Note: The dates on which the committee meets may be postponed if Vidéographe has other administrative priorities. We therefore recommend that you confirm these dates before you hand in your work(s) and dossier(s).

Videos produced in collaboration with Vidéographe and dossiers from directors from whom Vidéographe has already acquired one or more works are examined internally.

SELECTION CRITERIA

- All types of videos are eligible: documentary, fictitious, experimental, etc.
- The technical and artistic quality of the video, as well as the contribution to its field will be taken into account
- The integration of the work to the distribution market favors its acquisition
- The topicality of the treated work and its potential archival value will be given special attention
- Priority is given to works which will be distributed exclusively as part of our video library
- Works whose artistic and editorial control remain entirely within the hands of its makers will be favoured

SERVICES OFFERED TO COPYRIGHT OWNERS

- Storage and protection of the master and sub-master copies
- Copying of works to meet distribution demands
- Creation of dossiers (these include French and English descriptions of the work, press clippings, photocopies, and copies of photos)
- Mailings to users
- Submission of the work to festivals
- Programming and distribution
- Advertising
- Information updates to authors (press clippings, festivals, awards, etc.)
- Payment of copyright fees
- Free public access to the video library

*DOSSIER TO HAND IN TO THE COMMITTEE

The transcription of the work's credits, the director(s)' curriculum vitae, the list of the work's distribution, awards it has received, and press clippings, if any, as well as a few photos of the work must be included in the dossier accompanying the work.

A copy of any distribution contract or other agreements with other distributors must also be included in the dossier.

TARIFS DE LOCATION ET D'ACHAT

RENTAL AND PURCHASE RATES

TARIFS DE LOCATION ET D'ACHAT des bandes vidéographiques
(Ces tarifs ont été établis en fonction de la politique canadienne sur les droits d'auteur):

RENTAL AND PURCHASE RATES for video works
(Rates are set according to the Canadian copyright policy):

VISIONNEMENT SIMPLE / SINGLE SCREENING

Pour les bandes / videotapes de moins de / less than 15 minutes	50.00\$
de/from 15 min.1 sec. à/to 30 min.	75.00\$
de/from 30 min.1 sec. à/to 60 min.	100.00\$
de/from 60 min.1 sec. à/to 90 min.	150.00\$

VISIONNEMENT MULTIPLE / MULTIPLE SCREENING*

Pour les bandes / videotapes de moins de / less than 15 minutes	200.00\$
de 15 min.1 sec. à/to 30 min.	250.00\$
de 30 min.1 sec. à/to 60 min.	300.00\$
de 60 min.1 sec. à/to 90 min.	400.00\$

*Frais de copie pour PLUS DE 25 PASSAGES / Dubbing charges for OVER 25 PLAYS

Pour les bandes / videotapes de moins de / less than 15 minutes	45.00\$
de 15 min.1 sec. à/to 30 min.	60.00\$
de 30 min.1 sec. à/to 90 min.	75.00\$
de 60 min.1 sec. à/to 90 min.	100.00\$

Taxes fédérale, provinciale et coûts de transport en sus. /
Rates do not include federal and provincial taxes or transportation costs.

ACHAT / PURCHASE

Les prix de vente des vidéos varient selon le marché et le public auquel l'acheteur les destine.
Toutes les bandes vidéographiques disponibles en vidéothèque peuvent être visionnées sur place gratuitement.
Vidéographe offre le service de location en prévision d'achat.

Purchase prices vary according to the going market rates and the market the buyer is attempting to penetrate.
Vidéographe offers a rental service with an option to purchase.
All works at the video library can be screened in person free of charge.

BON DE COMMANDE

Nom de l'organisme: _____

Nom de la personne responsable: _____

Adresse de facturation: _____

Adresse d'expédition: _____

Téléphone: affaires: _____ résidence: _____

Titre: 1- _____ # de distr.: _____ Durée: _____ Coût: _____

Titre: 2- _____ # de distr.: _____ Durée: _____ Coût: _____

Titre: 3- _____ # de distr.: _____ Durée: _____ Coût: _____

Format désiré: U-Matic ¾" ☐ VHS ½" ☐ Date de visionnement prévue: J _____ / M _____ / A _____

Transport: Messagerie ☐ À facturer ☐ Envoi port dû ☐

Utilisateur (trice): ☐ _____ Date de cueillette: J _____ / M _____ / A _____

Bon d'exemption tarifaire (joindre au bon de commande) oui ☐ non ☐

Note: Toute demande de location doit être confirmée par écrit.

ORDER FORM

Name of Institution: _____

Person in charge: _____

Invoice address: _____

Shipping address: _____

Téléphone: Work: _____ Home: _____

Titre: 1- _____ Distr. no.: _____ Length: _____ Cost: _____

Titre: 2- _____ Distr. no.: _____ Length: _____ Cost: _____

Titre: 3- _____ Distr. no.: _____ Length: _____ Cost: _____

Format desired: U-Matic ¾" ☐ VHS ½" ☐ Scheduled screening date: Y _____ / M _____ / D _____

Transportation: Parcel Post ☐ Bill later ☐ Collect ☐

User: ☐ _____ Pick-up date: Y _____ / M _____ / D _____

Rate exemption coupon (Add to the order form) Yes ☐ No ☐

Note: All rental requests must be done in writing.

INDEX DES TITRES TITLE INDEX

- 82 A Corridor Afternoon 20
A Mosaic for the Kali Yuga 69
À propos peinture 25
A Triad of Sex Selections 11
Acceptez-vous les frais? 38
Aladine 47
Album 48
Americans (Mer-Kins) 57
Anamnèse 45
André 1er, Père, Fils et Saint-Esprit 51
Annie et les Rois-Mages 9
Asa 86 45
Auld Lang Syne 50
Aurora Borealis 32
- Balikbayan: Return to Manilla 35
Bébé bière 10
Because I Know...and You Don't 43
Between the Light and the Dark 70
Blockhaus 16
Bob Rosinsky's Sister 21
Bons becs de Chine 28
Bouger dans l'espace 25
Byron Black'n Blue-Blind 11
- Carapace: autoportrait
d'un chanteur inconnu 70
Cayo Levantado 8
Centauro 17
Choices: From Eastern Europe
An Artist Speaks Out 59
(Combien de vies?) 64
Clinique tapis rouge asile blanc 44
Continuons le combat 29
Corps d'œuvres 28
- Délivre-nous du mal 61
Demi-portion 76
«2» 47
Distance 15
Dogmatisme ou le songe d'Adrien 9
Dry Cleaning en voix off 22
Du Potlatch, l'odeur de l'huile 22
Dutch Light-Textual Actions 48
- Elvis Lives 57
Enfouissement de traces,
mousses en situation 47
Entre la pagie et la manique 14
Espèces nomades I-II-III 27
Estompées déjà 40
Fait divers: elle remplace
son mari par une T.V. 71
15 Soldiers, 11 Machines, 8 Cows 68
Filmer l'humanité 46
Flagman's Nightmare 67
Fog Area: Zone 4 34
- Gerçure 23
Glissement dans un virage complet 46
Grey's Lullaby 67
Gus est encore dans l'armée 55
Hitch-Hicking 76
Holy Joe 71
J'aurais dit Glenn Gould 64
Jaffa Gate (versions 1 et 2) 68
Joe 73
Kababaihan: Filipina Portraits 35
- L'attrait infini de quelques
secondes fragiles 23
- L'étang 77
L'homme au trésor 58
L'homme de Pékin 26
L'image de la mémoire 27
L'image 59
L'incident Jones 62
L'itinéraire du texte 31
L'odyssée de la mémoire 8
La cage 63
La caverne d'Erika 29
La devise 40
La genèse de la création
technologique 40
La mémoire blanche 46
La réception hors les murs 53
Lamented Moments/
Desired Objects 38
Las Vegas 50
Le bareleur 32
Le cri perdu 38
Le droit divin 67
Le garçon du fleuriste 58
Le jardin du paradis 10
Le lieu de la mémoire ou
Merci à Barmine 73
Le lieu de la mémoire ou
Merci à Todd Siler 73
Le mystérieux Paul 54
Le train 34
Le voleur vit en enfer 55
Le voyage à Thunder Bay 58
Le voyage de l'ogre 63
Les cadavres voyagent en Cadillac 29
Les grandes vacances...obligatoires 17
Les lieux-dits 17
Letters to the Unknown 20
Lettre à un amant 61
Leurs mains, Their Hands 76
Lucy 49
- Madame Salomé 75
Manufactured Romance I-II-III 65
Marie à New York 21
Méandres 72
Métamorphoses 49
Meteore Studio: Zone 4 14
Monsieur Léon 32
- Ne retenez pas votre souffle 14
Née Cadieux, n'est qu'à Dieu 51
New Freedom 65
Nez, gorge, oreilles,
An Essay on Translation 16
Nous sommes assis sur un volcan 72
- On se paye la gomme 54
Options: Portrait d'un artiste
dans l'Europe des ignorés 59
Où étiez-vous...? 30
Overdale 22
Parcours de l'Encyclopédie
claire-obscur 19
Paroles d'oiseaux à Toro Muerto 28
Past and Future Wheel 20
Paula 21
Pedimos Paz: Tarde Gris 72
Penses-tu qu'il va y avoir
du brouillard à Londres? 59
Performance «Album»
de Denis Lessard 62
Performance de Yves Lalonde 62

- Philippines: Portraits de femmes 35
Pierre Goulag photographe 44
Point au carré 64
Portrait de John Mingolla 63
Portrait de Pauline 77
Poulette at Seven Months 20
Première édition 39
Punk is the Best Fuck the Rest 30
Pure Mutation 68
Pure Virtue 48
Puzzle 30
- 14 44
Quelques instants avant
le Nouvel An 53
Qui veut la vie 73
Quoi faire en fin de semaine 44
Réaction 26 10
Rest-o-rant 35
Retour à Manille 35
Reverse Letter 14
Rise and Fall of an Empire 71
Rivière aux cerises 28
Robert Bardston, le fils du barde 45
Rumblesphinx 37
- Sabda 69
Say Cheese for a Transcanadian Look 15
Scheme Video 15
Série fleuve Marik Boudreau 12
Shoes 37
Short Works 42
Smothering Dreams 69
Sombra A Sombra 68
Spaghetti: une obsession 39
Stamp Out 11
State of Being 36
Suite pornographique 31
Summer 86:
A Neighbourhood Notebook 37
Syntax Error in 84 77
Système des Beaux-arts 26
- Tarde gris (Pedimos Paz) 72
Taxi sans détour 9
Tétralogie 42
The Bounty of the Earth 42
The Contemporary Dancers 57
The Divine Right 67
The Dreams of Function 43
The Inconsequential Skin of Things 42
The Outer Plant 36
The Polytechnic World 67
The Story of Feniks and Abdullah 13
The Universal Truth 43
The Visual Race 70
Toi, t'es-tu lucky? 54
Touei 13
Traverse 45
36 heures: la rue 30
Twelve of us 21
- Un trou dans le tissu 26
Variations sur un «one way» 51
Video Clouds 64
Vidéologie 39
Viewers of Optics 36
What!! Fechner's Law 57
Yellow Peril Parlour Sampler 11
You Must Remember This 49
Zone 4 14,34

INDEX THÉMATIQUE SUBJECT INDEX

- ANIMATION
A Mosaic for the Kali Yuga 69
Americans (Mer-Kins) 57
Elvis Lives 57
L'image 59
La genèse de la création
technologique 40
Shoes 37
Syntax Error in 84 77
What!! Fechner's Law 57
- ARTS VISUELS — EXPOSITION /
VISUAL ARTS — EXHIBITION
14 44
Album 48
À propos peinture 25
Asa 86 45
Aurora Borealis 32
Bons becs de Chine 28
Corps d'œuvres 28
Du Potlatch, l'odeur de l'huile 22
Dutch Light-Textual Actions 48
Enfouissement de traces,
mousses en situation 47
Entre la pagie et la manique 14
Le garçon du fleuriste 58
Le lieu de la mémoire ou
Merci à Barmine 73
Le lieu de la mémoire ou
Merci à Todd Siler 73
Le voyage à Thunder Bay 58
Les lieux-dits 17
Paroles d'oiseaux à Toro Muerto 28
Performance «Album»
de Denis Lessard 62
Portrait de John Mingolla 63
14 44
Quoi faire en fin de semaine 44
Rivière aux cerises 28
Système des Beaux-arts 26
The Bounty of the Earth 42
Traverse 45
Variations sur un «one way» 51
- CINÉMA — VIDÉO
A Corridor Afternoon 20
Acceptez-vous les frais? 38
Choices: From Eastern Europe
An Artist Speaks Out 59
L'attrait infini de quelques
secondes fragiles 23
Ne retenez pas votre souffle 14
Options: Portrait d'un artiste
dans l'Europe des ignorés 59
Où étiez-vous...? 30
Say Cheese for a
Transcanadian Look 15
Scheme Video 15
Système des Beaux-arts 26
Vidéologie 39
- DANSE / DANCE
Blockhaus 16
Corps d'œuvres 28
Marie à New York 21
- Paroles d'oiseaux à Toro Muerto 28
Performance de Yves Lalonde 62
Rivière aux cerises 28
The Contemporary Dancers 57
- DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL /
INTERNATIONAL DEVELOPMENT
Balikbayan: Return to Manilla 35
Kababaihan: Filipina Portraits 35
Nous sommes assis sur un volcan 72
Pedimos Paz: Tarde gris 72
Philippines: Portraits de femmes 35
Retour à Manille 35
Tarde gris (Pedimos Paz) 72
- DROITS DE LA PERSONNE /
HUMAN RIGHTS
36 heures: la rue 30
Balikbayan: Return to Manilla 35
Dogmatisme ou le songe d'Adrien 9
Du Potlatch, l'odeur de l'huile 22
Hitch-Hicking 76
Nous sommes assis sur un volcan 72
Overdale 22
Pedimos Paz: Tarde gris 72
Philippines: Portraits de femmes 35
Retour à Manille 35
Tarde gris (Pedimos Paz) 72
Taxi sans détour 9
Toi, t'es-tu lucky? 54
36 heures: la rue 30
- ESSAI — LITTÉRATURE / ESSAY
«2» 47
Aladine 47
Annie et les Rois-Mages 9
Bouger dans l'espace 25
Continuons le combat 29
Dutch Light-Textual Actions 48
Entre la pagie et la manique 14
Estompées déjà 40
Holy Joe 71
L'image de la mémoire 27
L'incident Jones 62
L'odyssée de la mémoire 8
La cage 63
La mémoire blanche 46
Le droit divin 67
Le jardin du paradis 10
Le voyage de l'ogre 63
Madame Salomé 75
Nez, gorge, oreilles,
An Essay on Translation 16
Parcours de l'Encyclopédie
claire-obscur 19
Reverse Letter 14
Sadba 69
Short Works 42
Sombra A Sombra 68
Spaghetti: une obsession 39
Tétralogie 42
The Divine Right 67
The Inconsequential Skin of Things 42
The Story of Feniks and Abdullah 13
Twelve of us 21

EXPÉRIMENTAL

.(Combien de vies?)	64
15 Soldiers, 11 Machines, 8 Cows	68
A Corridor Afternoon	20
A Triad of Sex Selections	11
Because I Know...and You Don't	43
Between the Light and the Dark	70
Bob Rosinsky's Sister	21
Byron Black'n Blue-Blind	11
.(Combien de vies?)	64
15 Soldiers, 11 Machines, 8 Cows	68
Filmer l'humanité	46
Flagman's Nightmare	67
Glissement dans un virage complet	46
Grey's Lullaby	67
Hitch-Hicking	76
Jaffa Gate (versions 1 et 2)	68
L'odyssée de la mémoire	8
La caverne d'Erika	29
La genèse de la création technologique	40
Le jardin du paradis	10
Les lieux-dits	17
Letters to the Unknown	20
Métamorphoses	49
Paroles d'oiseaux à Toro Muerto	28
Past and Future Wheel	20
Point au carré	64
Première édition	39
Pure Mutation	68
Réaction	26 10
Série fleuve Marik Boudreau	12
Short Works	42
State of Being	36
Syntax Error in 84	77
Système des Beaux-arts	26
The Bounty of the Earth	42
The Dreams of Function	43
The Inconsequential Skin of Things	42
The Outer Plant	36
The Polytechnic World	67
The Visual Race	70
Video Clouds	64
Viewers of Optics	36
Yellow Peril Parlour Sampler	11

FICTION

«2»	47
36 heures : la rue	30
Anamnèse	45
Auld Lang Syne	50
Demi-portion	76
Dogmatisme ou le songe d'Adrien	9
Dry Cleaning en voix off	22
Fait divers : elle remplace son mari par une T.V.	71
Gerçure	23
Gus est encore dans l'armée	55
Joe	73
L'homme au trésor	58
L'image de la mémoire	27
L'image	59
L'incident Jones	62
La cage	63
La devise	40
La réception hors les murs	53
Las Vegas	59
Le train	34
Le voleur vit en enfer	55
Les cadavres voyagent en Cadillac	29

Les lieux-dits	17
Lettre à un amant	61
Lucy	49
Madame Salomé	75
Manufactured Romance	65
Méandres	72
Meteore Studio (Zone 4)	14
Monsieur Léon	32
New Freedom	65
Penses-tu qu'il va y avoir du brouillard à Londres?	52
Première édition	39
Puzzle	30
Quelques instants avant le Nouvel An	53
Qui veut la vie	73
Rumblesphinx	37
Smothering Dreams	69
Spaghetti : une obsession	39
Taxi sans détour	9
Toi, t'es-tu lucky?	54
Vidéologie	39

JEUNES / YOUTH

Délivre-nous du mal	61
Le cri perdu	38
Le voyage de l'ogre	63
Les grandes vacances...obligatoires	17
Punk is the Best Fuck the Rest	30
Puzzle	30
Rise and Fall of an Empire	71
Un trou dans le tissu	26

NARRATIVITÉ / NARRATIVES

«2»	47
A Corridor Afternoon	20
Aladine	47
Annie et les Rois-Mages	9
Auld Lang Syne	50
«2»	47
Dutch Light-Textual Actions	48
Estompées déjà	40
Glissement dans un virage complet	46
Gus est encore dans l'armée	55
L'image de la mémoire	27
L'incident Jones	62
L'odyssée de la mémoire	8
La cage	63
Las Vegas	50
Lamented Moments/ Desired Objects	38
Le bateleur	32
Le jardin du paradis	10
Le voleur vit en enfer	55
Le voyage à Thunder Bay	58
Letters to the Unknown	20
Lettre à un amant	61
Lucy	49
Penses-tu qu'il va y avoir du brouillard à Londres?	59
Première édition	39
Reverse Letter	14
Scheme Video	15
Série fleuve Marik Boudreau	12
Sombra A Sombra	68
Summer 86:	
A Neighbourhood Notebook	37
The Dreams of Function	43
The Bounty of the Earth	42
The Story of Feniks and Abdullah	13
The Universal Truth	43

MUSIQUE / MUSIC

Centauro	17
Elvis Lives	57
Fog Area (Zone 4)	34
J'aurais dit Glenn Gould	64
L'homme de Pékin	26
Meteore Studio (Zone 4)	14
Paula	21
Pedimos Paz: Tarde gris	72
Robert Bardston, le fils du barde	45
Shoes	37
Tarde gris (Pedimos Paz)	72
The Visual Race	70
What!! Fechner's Law	57
You Must Remember This	49

PERFORMANCE

.(Combien de vies?)	64
A Triad of Sex Selections	11
Bébé bière	10
Because I Know...and You Don't	43
Bouger dans l'espace	25
Byron Black'n Blue-Blind	11
Centauro	17
.(Combien de vies?)	64
Entre la pagie et la manique	14
Fog Area: Zone 4	34
J'aurais dit Glenn Gould	64
L'attrait infini de quelques secondes fragiles	23
L'homme de Pékin	26
L'itinéraire du texte	31
Le droit divin	67
Le lieu de la mémoire ou Merci à Batmine	73
Le lieu de la mémoire ou Merci à Todd Siler	73
Leurs mains, Their Hands	76
Paroles d'oiseaux à Toro Muerto	28
Performance «Album» de Denis Lessard	62
Performance de Yves Lalonde	62
Pure Virtue	48
Quoi faire en fin de semaine	44
Rivière aux cerises	28
Stamp Out	11
The Divine Right	67
Traverse	45
Variations sur un «one way»	51

PHOTOGRAPHIE / PHOTOGRAPHY

«2»	47
Aladine	47
Asa 86	45
Distance	15
L'étang	17
La caverne d'Erika	29
Nez, gorge, oreille, An Essay on Translation	16
Pierre Goulag photographe	44
Rest-o-rant	35
Série fleuve Marik Boudreau	12
Vidéologie	39

PORTRAIT

Acceptez-vous les frais?	38
Album	48
Americans (Mer-Kins)	57
André 1er, Père, Fils et Saint-Esprit	51
Bons becs de Chine	28
Carapace: autoportrait d'un chanteur inconnu	70
Choices: From Eastern Europe An Artist Speaks Out	59
Délivre-nous du mal	61
Elvis Lives	57
Entre la pagie et la manique	14
Filmer l'humanité	46
J'aurais dit Glenn Gould	64
Kababaihan: Filipina Portraits	35
L'attrait infini de quelques secondes fragiles	23
Le garçon du fleuriste	58
Le mystérieux Paul	54
Marie à New York	21
Ne retenez pas votre souffle	14
Née Cadieux, n'est qu'à Dieu	51
Nez, gorge, oreilles, An Essay on Translation	16
Nous sommes assis sur un volcan	72
On se paye la gomme	54
Options: Portrait d'un artiste dans l'Europe des ignorés	59
Où étiez-vous...?	30
Paula	21
Philippines: Portraits de femmes	35
Pierre Goulag photographe	44
Portrait de John Mingolla	63
Portrait de Pauline	77
Poulette at Seven Months	20
Robert Bardston, le fils du barde	45
Summer 86: A Neighbourhood Notebook	37
Touei	13
Twelve of Us	21
Un trou dans le tissu	26

**SANTÉ — TRAVAIL /
HEALTH — WORK**

André 1er, Père, Fils et Saint-Esprit	51
Joe	73
Méandres	72
Née Cadieux, n'est qu'à Dieu	51
Qui veut la vie	73

SEXUALITÉ / SEXUALITY

Album	48
Anamnèse	45
Auld Lang Syne	50
Délivre-nous du mal	61
Dry Cleaning en voix-off	22
Holy Joe	71
Le voyage de l'ogre	63
Lettre à un amant	61
Lucy	49
Manufactured Romance	65
New Freedom	65
Pure Virtue	48
Suite pornographique	31
Touei	13

SOCIÉTÉ / SOCIETY

36 heures : la rue	30
Americans (Mer-Kins)	57
André 1er, Père, Fils et Saint-Esprit	51
Balikbayan: Return to Manilla	35
Carapace: autoportrait d'un chanteur inconnu	70
Choices: From Eastern Europe An Artist Speaks Out	59
Continuons le combat	29
Délivre-nous du mal	61
Demi-portion	76
Du Potlatch, l'odeur de l'huile	22
Fait divers: elle remplace son mari par une T.V.	71
Filmer l'humanité	46
Gerçure	23
Glissement dans un virage complet	46
Hitch-Hicking	76
Holy Joe	71
Joe	73
La devise	40
La mémoire blanche	46
La réception hors les murs	53
Le cri perdu	38
Le jardin du paradis	10
Le voleur vit en enfer	55
Le voyage à Thunder Bay	58
Les grandes vacances...obligatoires	17
Manufactured Romance	65
Méandres	72
Née Cadieux, n'est qu'à Dieu	51
New Freedom	65
On se paye la gomme	54
Overdale	22
Philippines: Portraits de femmes	35
Punk is the Best Fuck the Rest	30
Pure Virtue	48
Puzzle	30
Quelques instants avant le Nouvel An	53
Qui veut la vie	
Retour à Manille	
Rise and Fall of an Empire	71
Scheme Video	15
Shoes	37
Smothering Dreams	69
Stamp Out	11
State of Being	36
Suite pornographique	31
Summer 86: A Neighbourhood Notebook	37
Taxi sans détour	9
The Outer Plant	36
Toi, t'es-tu lucky?	54
36 heures : la rue	30
Un trou dans le tissu	26
Viewers of Optics	36
What!! Fechner's Law	57
You Must Remember This	49

B A N D E S D I S P O N I B L E S **E N A N G L A I S** **V I D E O S A V A I L A B L E** **I N E N G L I S H ***

A Corridor Afternoon 20
A Mosaic for the Kali Yuga 69
A Triad of Sex Selections 11
Album 48
Americans (Mer-Kins) 57
Annie et les Rois-Mages 9
Auld Lang Syne 50
Balikbayan: Return to Manilla 35
Because I know...and You Don't 43
Between the Light and the Dark 70
Bob Rosinsky's Sister 21
Byron Black'n Blue-Blind 11
Centauro 17
Choices: From Eastern Europe
an Artist Speaks Out 59
Continuons le combat 29
Délivre-nous du mal 61
Demi-portion 76
Dutch Light — Textual Actions 48
Elvis Lives 57
Fog Area: Zone 4 34
Gerçure 23
Glissement dans un virage complet 46
Hitch-Hicking 76
Holy Joe 71
J'aurais dit Glenn Gould 64
Kababaihan: Filipina Portraits 35
L'homme au trésor 58
Lamented Moments / Desired
Objects 38
Las Vegas 50
Le lieu de la mémoire ou
Merci à Todd Siler 73
Le voyage de l'ogre 63
Letters to the Unknown 20
Lettre à un amant 61
Lucy 49
Madame Salomé 75
Manufactured Romance I-II-III 65
Marie à New York 21
New Freedom 65
Nez, gorge, oreilles, An Essay on
Translation 16
Options: Portrait d'un artiste dans
l'Europe des ignorés 59
Overdale 22
Past and Future Wheel 20
Pedimos Paz: Tarde gris 72
Pure Virtue 48
Puzzle 30
Rumblesphinx 37

Sabda 69
Say Cheese for a
Transcanadian Look 15
Shoes 37
Sliding into a U-turn 46
Smothering Dreams 69
Sombra A Sombra 68
Stamp Out 11
State of Being 36
Syntax Error in 84 77
Tarde gris (Pedimos Paz) 72
Taxi sans détour 9
The Bounty of the Earth 42
The Divine Right 67
The Dreams of Function 43
The Outer Plant 36
The Story of Feniks and Abdullah 13
The Universal Truth 43
The Visual Race 70
Twelve of Us 21
Un trou dans le tissu 26
Viewers of Optics 36
What!! Fechner's Law 57
Where were you...? 30
Yellow Peril Parlour Sampler 11
You Must Remember This 49

ATTENTION

Des indications sur la langue originale et le mode de traduction des vidéos (doublage en voix hors-champ ou sous-titrage) précèdent chaque descriptif. Aussi nous vous prions de lire attentivement les indications se rapportant aux versions disponibles.

* Vidéographe distribue également plusieurs bandes bilingues et un grand nombre de vidéos sans dialogue.

NOTE

References to the original language and translation (voice-over or subtitling) precede each description. Please pay careful attention to these references.

* Vidéographe also distributes several bilingual tapes and many without dialogue.

T A B L E D E S M A T I È R E S

4	Préface
8	Descriptifs des bandes
78	Politique d'acquisition
80	Tarifs de location et d'achat
81	Bon de commande
82	Index des titres
83	Index thématique
86	Bandes disponibles en anglais
88	Remerciements
88	Équipe de réalisation du catalogue

C O N T E N T S

6	Preface
8	Descriptions
79	Acquisition Policy
80	Rental and Purchase Rates
81	Order Form
82	Title Index
83	Subject Index
86	Videos available in English
88	Acknowledgements
88	Équipe de réalisation du catalogue

R E M E R C I E M E N T S

La réalisation de ce catalogue d'auteurs a été rendue possible grâce à l'aide financière des organismes suivants : le Conseil des arts du Canada, Emploi et Immigration Canada, l'Office national du film et Téléfilm Canada.

Nous remercions aussi les Archives nationales du Québec, le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, le ministère des Affaires culturelles du Québec et la Société générale des industries culturelles du Québec de leur soutien.

A C K N O W L E D G E M E N T S

This catalogue was produced with the financial assistance of the Canada Council, Employment and Immigration Canada, the National Film Board, and Telefilm Canada.

We also wish to thank the Archives nationales du Québec, the Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal, the ministère des Affaires culturelles du Québec, and the Société générale des industries culturelles du Québec for their help.

É Q U I P E D E R É A L I S A T I O N D U C A T A L O G U E

Recherche et coordination : Lise Lachapelle
Rédaction : Lise Lachapelle et les auteur(e)s des vidéos*
Traitement de texte : Jean Leblanc, Lise Lachapelle
Révision : Michel Hudon
Traduction : Albert De Lisi, Lise Lachapelle
Introductions : Tom Waugh, Lise Lachapelle
Photographie : Denis Farley**
Photographies supplémentaires : Suzanne Corriveau, Joanna Kotkowska
Conception graphique : Lumbago
Typographie : Zibra
Imprimerie : Paul Paradis Inc.
Direction générale : Claude Forget, Alexis Roshuk, Marc Paradis, Louise Surprenant
Et la précieuse collaboration de : Marie Boti, Luc Bourdon, Malcolm Guy, Michel Hudon
D'après une idée originale de : Claude Marchand
Dépôt légal — Bibliothèque nationale, 2^{me} trimestre 1989

* Quelques descriptifs sont extraits du *Répertoire A.Z.*, dont Claude Marchand assumait la rédaction, et du *Tessier*, publié par la Centrale des bibliothèques. D'autres descriptifs proviennent du *Catalogue 1981* rédigé par France Renaud.

** Les photographies des bandes de Martin L'Abbé, Paul Landon et Daniel Reeves ont été fournies par les artistes.

